

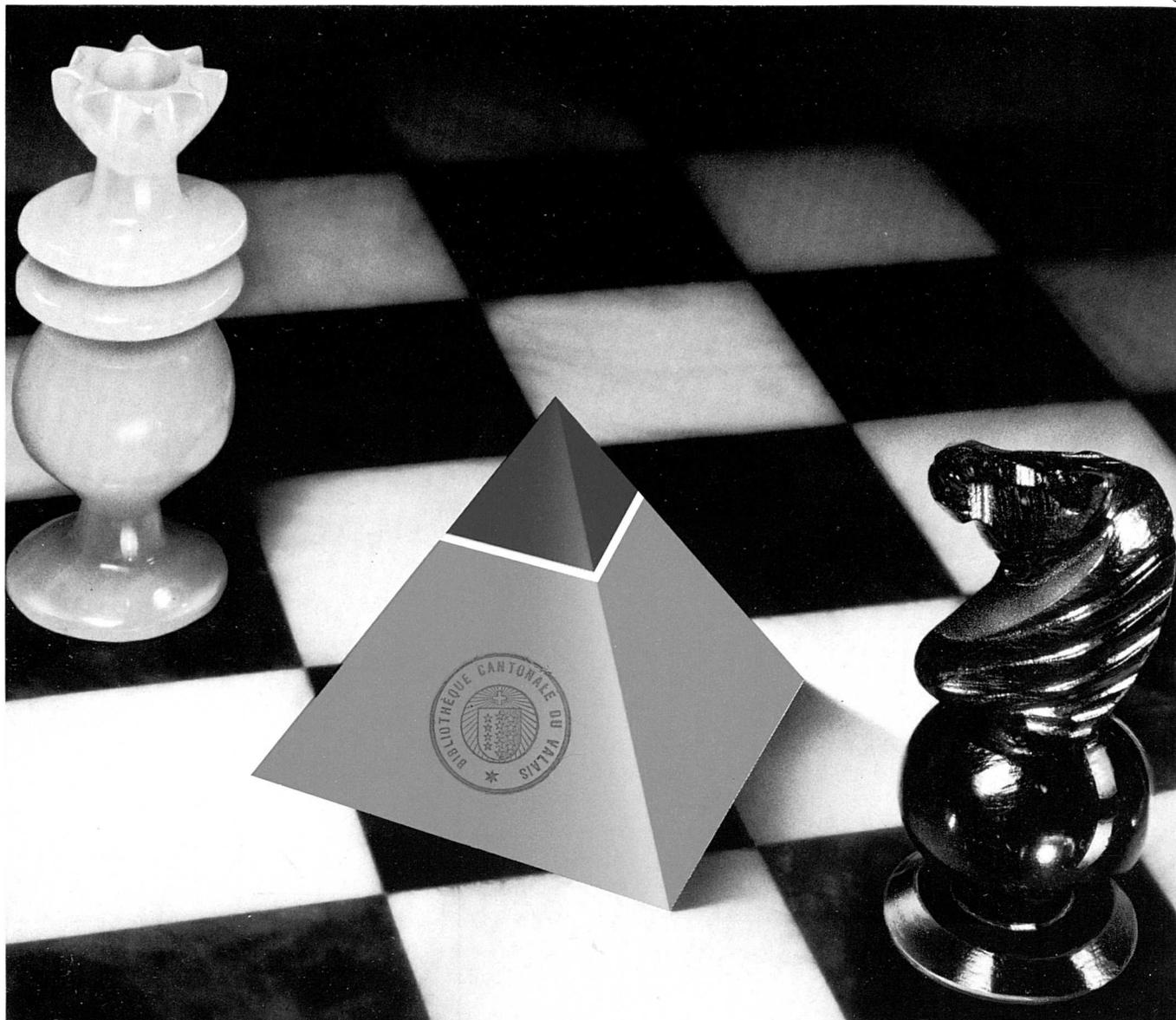
13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Avril 1986 N° 4 36^e année Le numéro Fr. 4.50

NB 483





Notre conseil en placements, pièce maîtresse de votre jeu.

Voulez-vous gagner des parties intéressantes sur l'échiquier international des marchés financiers et des capitaux? Minutieusement formés par le Crédit Suisse (CS), nos conseillers en placements mettent tout leur savoir-faire à votre disposition. Ils vous signalent les possibilités d'investissements nouveaux ou éprouvés, et élaborent le profil de vos placements. Le CS est la première banque du pays à avoir développé un Système d'Information

sur les Placements (AIS) entièrement assuré par ordinateur. Ce système, unique en son genre, fournit à votre conseiller CS en placements, en quelques minutes, une vue d'ensemble claire et complète des possibilités d'investissements, base de décision pour le choix de placements. Votre conseiller peut aussi assumer un mandat de gestion, assurant avec compétence et célérité l'administration de vos dépôts.

Grâce au groupe Crédit Suisse, et notamment par ses liens avec First Boston et avec Crédit Suisse First Boston, vous bénéficiez au niveau mondial d'un service et d'un conseil exceptionnels.

En tant que client exigeant, vous êtes en droit d'attendre de votre banque des prestations de haut de gamme: le CS vous les offre. Soyez à la pointe: nous vous y aidons.

En Valais: Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey.



CREDIT SUISSE
CS



Valais-Suisse

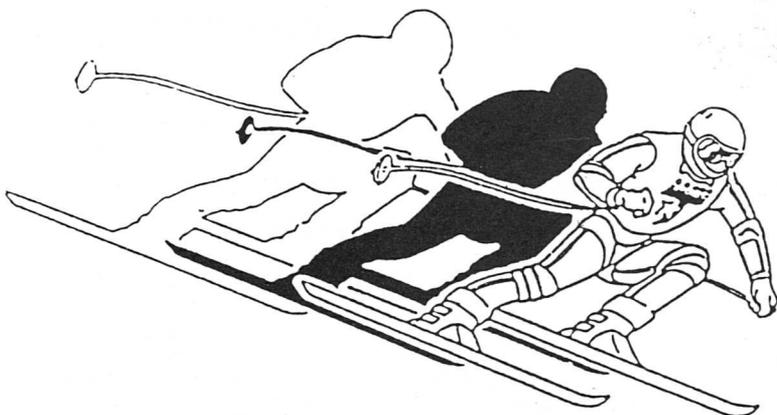
été-hiver

TELEVERBIER

VERBIER

Ski d'été au Mont-Fort

(2700 - 3330 m)



TARIF RÉDUIT

POUR INDIGÈNES

ET FAMILLES

LE PARADIS DU SKI D'ÉTÉ ET DES PROMENADES

2 TÉLÉPHÉRIQUES - 2 TÉLÉSKIS - 8 KM DE PISTES



Téléverbier SA - Case postale 326 - CH-1936 VERBIER - Tél. 026/7 60 00 - Télex 473 271





Passage sur la Dranse à Sembrancher
(Photo Michel Darbellay)

LE CHEMIN DE FER

MARTIGNY-ORSIÈRES

et son service automobile

vous offrent la possibilité d'entreprendre les tours pédestres du Grand-Combin et du Mont-Blanc, la Haute-route à skis et de gagner toutes les stations et localités de la région.

Excursions en car en Suisse et à l'étranger.

Prospectus, cartes topographiques et itinéraires
à disposition dans les gares et offices du tourisme.

Chemin de fer Martigny-Orsières - 1920 Martigny - Tél. 026/2 20 61

Service auto Martigny-Orsières - 1937 Orsières - Tél. 026/4 11 43

Les établissements bancaires suivants vous offrent leurs services à Bagnes



BANQUE CANTONALE DU VALAIS
WALLISER KANTONAL BANK

Verbier,
tél. 026/7 61 61
Le Châble,
tél. 026/7 25 31



BANQUE POPULAIRE SUISSE

Verbier,
tél. 026/7 01 81
Le Martinet,
tél. 026/7 13 22

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS



Verbier,
tél. 026/7 45 66
Le Châble,
tél. 026/7 11 75
(ouvert de 16 h à 18 h,
samedi de 9 h à 12 h)



CREDIT SUISSE
CS

Verbier,
tél. 026/7 53 83
(ouvert de 8 h 30 à 12 h
et de 14 h à 18 h 30)



Union de
Banques Suisses

Verbier,
tél. 026/7 54 33
Martigny,
tél. 026/2 12 12



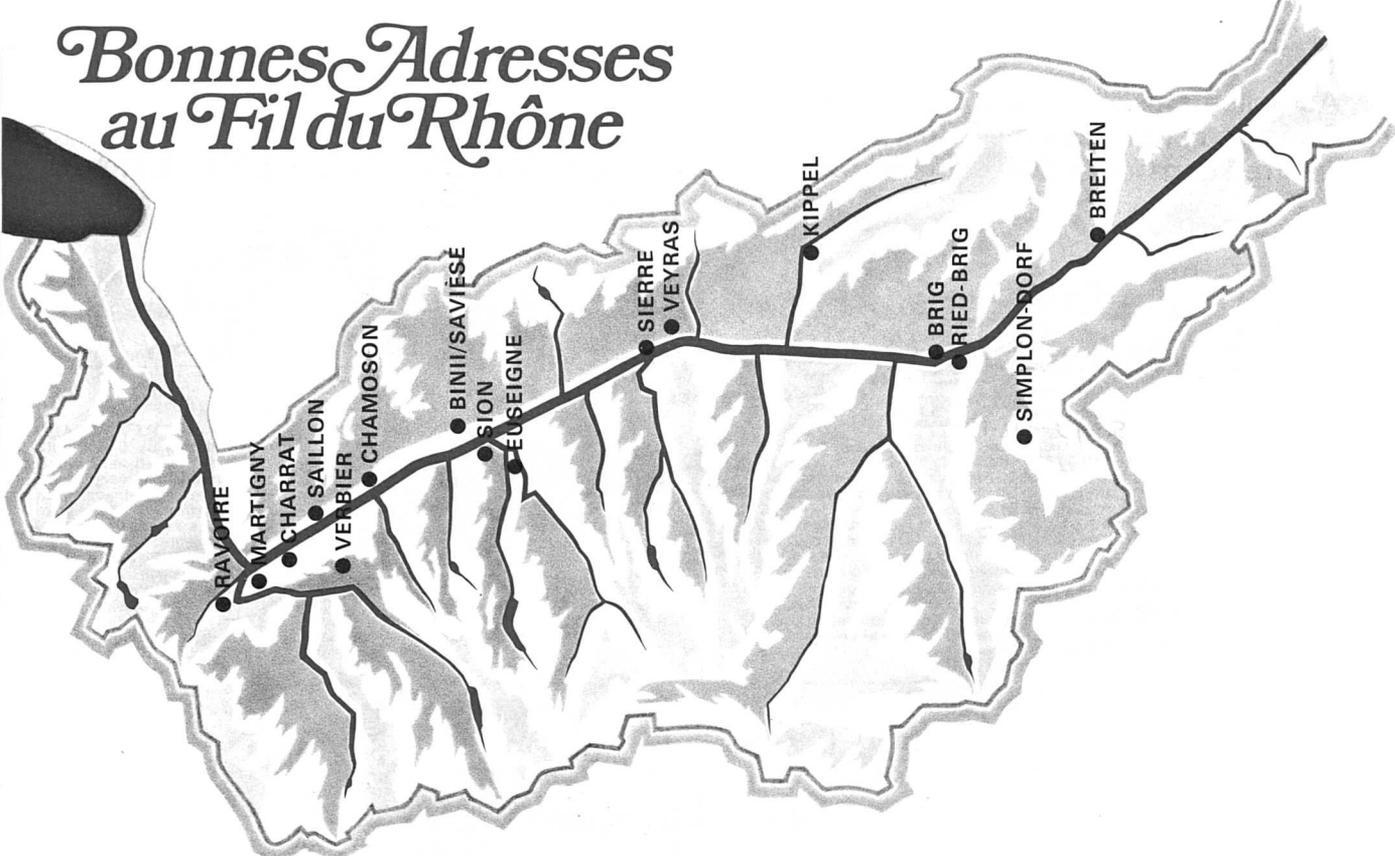
**Société de
Banque Suisse**
Schweizerischer
Bankverein

Martigny,
tél. 026/2 42 02

BR
Banque Romande

Verbier,
tél. 026/7 47 58
Martigny,
tél. 026/2 27 77

Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verlusant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
CHAMOSON	La Colline-aux-Oiseaux Restaurant Tip-Top
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SIÈRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIÈRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Restaurant Taverne, Breiten-Mörel
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville Exposition du 10 mai au 15 juin 1986 Rudolph Hass rétrospective 1965-1985
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIÈRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



HÔTEL RÉSIDENCE****
Glacier Sporting
CH-1938 CHAMPEX-LAC

FAMILLE BISELX
DEPUIS 1890

☎ 026/414 02

TROIS ÉTOILES AVEC CŒUR.
TROIS GÉNÉRATIONS À VOTRE SERVICE



BONVIN
GRANDS DOMAINES
★ SION
SUISSE



CENTRE DE DÉGUSTATION
SION

FACE À LA GARE
TEL 027 / 3141 31

Actuellement en étude à notre atelier
 Dans un cadre unique en Suisse,
 ...entrez dans un monde différent et privilégié, le « HAMEAU DE VERBIER »



ARCHITECTURE PIERRE DORSAZ - 1936 VERBIER - ☎ (026) 7 51 51-52-53 - Télex 473 292



La Société des Hôteliers de Verbier

Hôtels garnis (avec petit déjeuner mit Frühstück/with breakfast)		☎ 026
**** ☎ Les 4 Vallées	Serge Putallaz	7 61 66
**** ☎ Parc-Hôtel Résid.	E. Deslarzes-Perrodin	7 54 74
**** ☎ Verluisant	Hubert Michellod	7 50 61
*** ☎ Bristol	Direction	7 40 22
*** ☎ Eden	Bernard Douchet	7 52 02
*** ☎ Ermitage	Gaillard-Deléglise	7 49 77
*** ☎ Farinet	M. & M ^{me} M. Arthaud	7 66 26
*** ☎ Mirabeau	Chris. Stuckelberger	7 63 35
** ☎ Le Mont-Gelé	Verena Sigris	7 60 53
* ☎ Clarmont	J.-C. & L. Mani-Carron	7 58 95

Hôtels (demi-pension Halbpension/half pension)		☎ 026
**** ☎ Alba	J. & Agnes Brupbacher	7 01 71
**** ☎ Rosalp	Fam. R. Pierroz	7 63 23
**** ☎ Vanessa	Lothar Lepper	7 01 41
*** ☎ Rhodania	O. J. Guignard/OCDM	7 01 21
*** ☎ Les Chamois	H. Jullier & P. Fellay	7 64 02
*** ☎ Grand-Combin	Jacques Bessard	7 55 15
*** ☎ Le Mazot	Serge Tacchini	7 68 12
*** ☎ De la Poste	Famille Oreiller	7 56 81
*** ☎ La Rotonde	M ^{me} S. Carron-Bircher	7 65 25
*** ☎ De Verbier	Patrick Bruchez	7 53 46
*** ☎ Au Vieux-Valais	Willy Griessen	7 59 55
*** ☎ Phénix	Bénédicte Nicollier	7 60 62
** ☎ L'Auberge	Famille Oreiller	7 52 72
** ☎ Alpina	Famille Meillard	7 63 44
** ☎ Catogne	Jean-Marc Corthay	7 51 05
** ☎ Crystal	Brönimann & Suter	7 53 49
** ☎ Rosablanche	P. Fellay & H. Jullier	7 44 72
* ☎ Les Touristes	François Gillioz	7 51 47

souhaite à tous la plus cordiale des bienvenues

CHAMPEX

SUISSE

1500-2200 m

OFFICE DU TOURISME - TOURIST OFFICE - CH-1938 CHAMPEX-LAC

«Le petit Canada du Valais»



CHAMPEX L'ÉTÉ

Situation: à 75 km de Montreux et à 130 km de Genève, dans le massif du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc (1480 m).

Renseignements généraux: Services religieux catholique et protestant, dépôt de médicaments, offices de change, poste et télégraphe, commerces d'alimentation, magasins de sport, garage atelier de réparation et essence.

Hôtels, chalets et appartements locatifs: 8 hôtels de tous rangs, pensions, dortoirs; 200 locatifs, liste détaillée à l'Office du tourisme; restaurants, tea-rooms, dancing, pub.

Alpinisme: L'école d'alpinisme voisine de La Fouly (val Ferret), qui groupe 23 guides de renom international, organise des semaines d'introduction dans le rocher et sur la glace et des courses collectives guidées pour alpinistes débutants ou entraînés.

Nouvelle piscine semi-olympique chauffée. Bassin pour enfants. Ouvert début juin à mi-septembre.

Tennis: 2 nouveaux tennis à disposition.

Camping: Camp de 1^{re} classe, tél. (026) 4 19 79-4 12 16.

Flore alpine (Fondation Aubert): En juin, à l'Alpine Garden Florealpe, le spectacle éblouissant des rocailles en fleurs. (Plus de 4000 espèces. Collection unique en Europe). Ouvert chaque jour de 10 à 12 heures, sauf dimanche et lundi.

Canotage sur le lac: plus de 30 barques et pédalos.

Pêche à la truite: Ouvert dès le deuxième dimanche de juin. Règlement et tarifs à disposition auprès de l'Office du tourisme dès le printemps.

Promenades: Champex possède un réseau de plus de 100 km de sentiers balisés, pour tous âges. Nouvelle promenade, La Broya-val d'Arpettaz (7 km). Chemin forestier Grütli 3 km 900.

Place de jeux pour les enfants avec installations.

Télésiège de la Broya: Accès aux cabanes CAS d'Orny et de Trient.



(Altitude 900 m)

et ses 19 villages
pour vous accueillir

*CITÉ CARREFOUR
SUR LA ROUTE INTERNATIONALE
DU GRAND-SAINT-BERNARD*

Dès le XIII^e siècle, Orsières est une cité d'accueil. Village carrefour, sur la voie de Bonaparte, l'artère internationale du Grand-Saint-Bernard, Orsières vous offre son hospitalité. Commune de trois mille habitants, groupant dix-neuf villages pittoresques agrippés aux flancs de la vallée, Orsières c'est «le retour aux joies simples».

En plus de leur hospitalité traditionnelle, les hôtels, restaurants et cafés de la commune vous réservent un accueil personnalisé. Orsières, c'est aussi l'occasion de dialoguer avec une population laborieuse, profondément attachée aux coutumes ancestrales (fabrication artisanale du pain et du fromage, agriculture traditionnelle, etc.).

Orsières d'aujourd'hui n'est qu'à quelques minutes des stations d'été et d'hiver réputées telles que Champex-Lac, La Fouly, Verbier, Super-Saint-Bernard, Vichères, ou des célèbres réserves naturelles du val Ferret, du val de Bagnes, de la combe de l'A où l'on peut admirer, en plus d'une flore rare: cerfs, chamois, bouquetins, etc.

Orsières aujourd'hui: c'est aussi les vacances en chalets ou appartements locatifs, le ski de fond, les promenades en forêt (100 km de promenades balisées), l'alpinisme, la pêche, le tennis et beaucoup d'autres choses!
Bienvenue à Orsières!

VAL FERRAT VALAIS

LA FOULY - FERRAT - BRANCHE - PRAYON - PRAZ-DE-FORT

**Au val Ferret à tous les âges
Pour tous les sages: val Ferret**

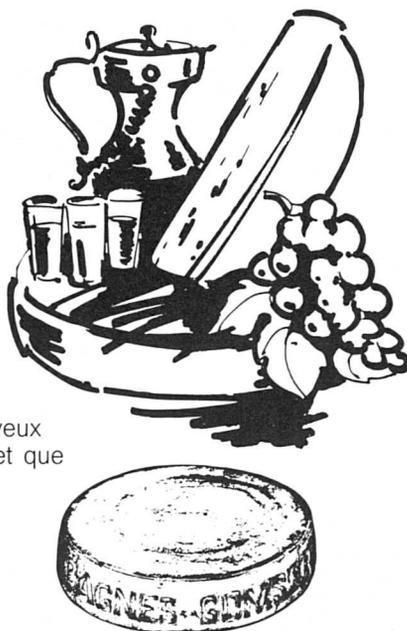
Le val Ferret, importante région touristique valaisanne d'été et d'hiver, offre à sa clientèle l'occasion d'un contact quotidien avec une nature peu modifiée par l'homme. Prairies, rivières, forêts, lacs de montagne, glaciers et hauts sommets s'harmonisent pour composer un site typiquement alpin.

Le touriste exigeant choisit le val Ferret pour ses promenades et ses excursions variées, pour ses courses de montagne dans le prestigieux triangle Mont-Blanc - Trient - Grand-Saint-Bernard, pour la richesse de sa flore, pour la faune de son district franc, pour ses champs de neige à la portée de tous, permettant la pratique du ski d'hiver et de printemps, de novembre à fin mai.

Val Ferret: synonyme de repos, de joie de vivre, de vacances enrichissantes. Accessible toute l'année, route goudronnée, établissements publics accueillants, camping, service postal, télésiés.

Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissole avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une ofrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.

L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

AGENCE IMMOBILIÈRE DE LA FOULY COPT

VENTE - LOCATION - FIDUCIAIRE - GESTION

1931 LA FOULY - VAL FERRET - VALAIS

Tél. 026/4 18 63 - 4 24 42

MENUISERIE - AGENCEMENT

Construction
de
chalets



Maurice Copt
1931 Praz-de-Fort - La Fouly
☎ 026/4 13 98

MAGASIN D'ALIMENTATION

Famille Maurice Copt

1931 LA FOULY

Tél. 026/4 17 71 - 4 13 98



Torréfié à 1000 m
d'altitude



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

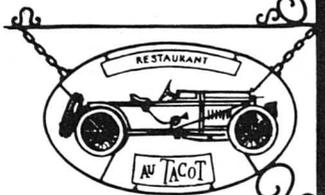


En vente dans les meilleurs
magasins d'alimentation.
039 - 23 16 16

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 4125 80-4163 33

Coussins de Saint-Jacques et saumon sauce cresson

Pour 8 personnes

Appareil à crêpes : 60 g de farine, 2 œufs, 1 pincée de sel, mélanger dans une terrine, la farine, les œufs et le sel. 2,5 dl de lait, 5 g de beurre fondu, ajouter le lait puis 5 g de beurre fondu, laisser reposer. 400 g Saint-Jacques, 14 g de sel, 2 g de poivre moulu, passer au hachoir (tamis fin) les Saint-Jacques, assaisonner de sel et poivre. Placer la chair hâchée dans un récipient reposant sur de la glace.

1 blanc d'œuf, 4 dl de crème, 100 g de saumon, ajouter à la spatule un blanc d'œuf, puis petit à petit la crème, incorporer le saumon coupé en petits dés. Réserver au frais.

Faire 8 fines crêpes de 14 cm de diamètre environ dans une poêle, en évitant de leur donner trop de coloration.

Placer la mousseline de Saint-Jacques au centre de chaque crêpe et plier celle-ci en quatre sur la farce.

1 dl de vin blanc, 5 cl Noilly Prat, plaquer les coussins dans un plat beurré allant au four, ajouter le vin blanc et Noilly Prat.

3 dl de crème fraîche, 3 c. à café de cresson finement hâché, couvrir de papier alu et cuire au four chaud (250°), 15 à 20 minutes. Aux trois quarts de la cuisson, prélever 1 dl de jus de cuisson et réduire de moitié avec la crème. Passer au chinois. Monter au beurre sur le coin du fourneau et adjoindre le cresson. Rectifier l'assaisonnement.

Verser la sauce sur le plat de service, puis y placer les coussins. A servir avec un riz sauvage et brocolis.

Les Iles
Restaurant Seiler, Sion
Vincent Favre, chef de cuisine



HÔTEL-
RESTAURANT

CONTINENTAL

1950 Sion - 027 / 22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort

Sympathique lieu de rencontre: Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets

Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026 / 6 16 65
où l'on se sent chez soi

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Vegras*



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74



Hôtel-
Restaurant
ATLANTIC
Sierre

Nouvelle direction:
M. et M^{me} Stucky

Restaurant sympathique, idéal pour
repas d'affaires, séminaires, mariages,
etc.

Parking privé. Tél. 027 / 55 25 35



Restaurant
«Les Iles»

Situé à 4 km de Sion en direction d'Aproz dans un magnifique cadre naturel entre deux petits lacs.

Brasserie avec grande terrasse. Restaurant. Salles de banquet et de conférence jusqu'à 250 personnes. Cuisine ouverte de 11 h 30 à 22 h. Grand parking.

Nous nous réjouissons de votre visite!

Restaurant Les Iles, Christian Martin, directeur
Route d'Aproz, 1951 Sion . Tél. 027 / 36 44 43

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

13 ETOILES

Mensuel: avril 1986

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovanna, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026 / 220 52

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027 / 21 21 11

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026 / 220 52

Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-

Elégant classeur blanc à tringles,

pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, René Berthod, Brigitte Biderbost, Pierre-Louis Biéler, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin-de Preux, Rose-Marie Choulat, Bernard Crettaz, Jacques Darbellay, Département de l'instruction publique, Jean-Bernard Desfayes, Xanthe FitzPatrick, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Ines Mengis, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Lucien Porchet, Paul Schauenberg, Hélène Tauvel-Dorsaz, Pascal Thurre, Barbara et Kurt Wyss.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Combe des Fonds, val Ferret.

Le jeu des couches calcaires et du relief est responsable de ces arabesques compliquées.

Photo Michel Darbellay.

La fraîcheur du printemps

Le Valaisan est un être passionné et s'il construit parfois des raisonnements ce n'est que pour tenter d'étayer ses certitudes irrationnelles. Il se passe d'ailleurs souvent d'une réflexion inutile tant ses convictions sont absolues. Pourquoi perdre son temps à argumenter ou réfuter quand on sait qu'on possède la vérité. Arrêtons-ça et viens boire un verre. C'est bien plus sympathique. Discutons du FC Sion ou du prochain match de reines à Aproz. Là il y a de la place pour la supputation, le calcul, le doute, l'espoir, le rêve. C'est ça la vie. On se sent décroché, soulevé, surcompressé. On sent qu'il y a quelque chose qui vient du fond, de plus loin que le plaisir, de plus loin que la saoulerie, du tréfonds, du nœud de la vie. Il faut ça de temps en temps. Ça vous excite tellement que ça vous vide et vous pouvez recommencer à travailler le lendemain en état de paix. Et c'est valable pour les conseillers d'Etat et les curés autant que pour le maçon, le vigneron, l'avocat. Mais cette manie de tout expliquer par a plus b, de toujours recommencer à zéro pour arriver on ne sait trop où, c'est de la frime, du temps perdu. Ça ne sert à rien. Comment veux-tu expliquer rationnellement que nos vins sont les meilleurs du monde? Pourtant tu sais qu'ils sont les meilleurs. Et comment veux-tu prouver que le Valais vaut tous les paradis? alors que c'est tellement évident. Croyez-moi, vous les autres. Ne résistez pas à la vérité. Devenez Valaisans, vous connaîtrez la vraie fraîcheur du printemps.



Editorial 8

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmento	10
Musique	12
Notre patrimoine culturel	12
Jean-François Antonioli, le magicien de la couleur	14
Le Musée de Bagnes	17

Entremont

Orsières nous est conté	21
Les fontaines d'Orsières	25
Le val Ferret, une allure de bout du monde	29
A Legend from the Val Ferret	32
Une légende du val Ferret	33

Nature

Le Léman vivant	34
La moule du lac	36
Fouillis	38

Tourisme et loisirs

L'apothéose - La patrouille des glaciers, deuxième édition	39
Constant Cachin	42
Valaisans, toujours	44
Les saints de la météorologie et leurs dictons	46
Le Valais pas à pas	47
Nouvelles du tourisme valaisan	48
Schlagzeilen	49

De notre terre

Le Grand-Brûlé au service du vignoble valaisan	50
--	----

Repères d'information

Vu de Genève et de Berne	52
Le bloc-notes valaisan	53
Am Rande vermerkt - Potins valaisans	56

Détente

Livres	57
Mots croisés	57

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

NATERS-BLATTEN

Wiesen- und Felssteppenflora
24. Mai
Botanische Exkursion
mit Vreni Schmid-Chastonay
(Naturforschende Gesellschaft OW)

ZENEGGEN

Ornithologie
Halbtägige Exkursion,
Ab 7 Uhr, 4. Mai
(Treffpunkt: Kirche Zeneggen)
(Naturforschende Gesellschaft OW)

TRIENT

4 mai
Excursion dans la vallée du Trient:
forêts et pollution atmosphérique
Martigny CFF - 9 h
(La Muritienne)

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
3 mai, 9-18 h
**Deuxième journée valaisanne
de philosophie**
Conférences:
L'intuition poétique et le beau (G. Cottier)
Le Beau, splendeur du vrai (A. de Muralt)
La musique transcende-t-elle le temps?
(J. Hersch)
(Société valaisanne de philosophie)

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

BRIG

Kellertheater
2. Mai, 20.30 Uhr
Hui und Pfui
mit dem Kammertheater Stock

SIERRE

La Sacoche
4 mai, 20 h 30
Match d'improvisation théâtrale
Ligue suisse
(GRA)

16 mai, 20 h 30
Faust et usage de Faust
par le Théâtre-Mobil
(GRA)

SION

Petitthéâtre
8, 9 et 10 mai, 20 h 30
Précisément n'importe où
avec le théâtre Moria de Sion

16 et 17 mai, 20 h 30
L'équarrissage pour tous
de Boris Vian

La Matze
23 et 24 mai, 20 h 30

Ma Bohème
Danse, gymnastique acrobatique
et théâtre par le Blue Gym Sion

MARTIGNY

Galerie de la Dranse
Cinq spectacles audio-visuels
par l'Association des Amis suisses de
Versailles et
la Fondation pour l'histoire des Suisses
à l'étranger

6 mai, 20 h 30
Versailles domaine royal
7 mai, 19 h

Le Roy-Soleil
12 et 13 mai, 19 h
Marie-Antoinette, Archiduchesse
15 mai, 19 h
Honneur et fidélité

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

SION

Petitthéâtre
2 mai, 20 h 30
Suite en six mouvements
avec Roselyne König,
auteur et narratrice et
Mileva Fialova, violoncelliste

MARTIGNY

Galerie de la Dranse
4 mai, 17 h 30
Le printemps des poètes

Musique - Danse Musik - Tanz

RIED-BRIGUE

Le 1^{er} juin
**Festival des musiques
du district de Brigue**

EMBD

Le 25 mai
**Festival des musiques
du district de Viège**

LOÈCHE

Les 16, 17 et 18 mai
**Festival des musiques des districts
de Sierre et Loèche**
Organisation: la fanfare Edelweiss

HÉRÉMENCE

2-4 mai
Festival de l'Union chorale du Centre

SAXON

Les 9, 10 et 11 mai
**Festival des fanfares radicales-
démocratiques du Centre**
et 100^e anniversaire de la Fédération

BAGNES

Les 17 et 18 mai
**Festival des fanfares démocrates-
chrétiennes du Centre**

SAINT-MAURICE

**Fête cantonale des chanteurs
valaisans**
30 mai-1^{er} juin
Journée des chœurs d'enfants
30 mai, 11-17 h
Production des sociétés
30 mai, 20 h 30-22 h, 31 mai, 8-16 h
Concert des ateliers chantants
31 mai, 17 h et 20 h 30

MONTHEY

4 mai
**Journée des Harmonies municipales
valaisannes**

COLLOMBEY

Les 24 et 25 mai
Festival des musiques du Bas-Valais
Organisation: la fanfare l'Avenir

Arts visuels Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut zur Linde, 9. August
**Alfons Jordan, Regula Oester,
Albert Gugger**
verschiedene Künste
Montag bis Freitag, 14-18 Uhr

BRIG

Walliser Heimatwerk, 15. Mai
Walliser Keramik 86
 Montag, 13.30-18.30 Uhr
 Dienstag bis Freitag, 9-12; 13-18.30 Uhr
 Samstag, 9-17 Uhr

VISP

Galerie zur Schützenlaube, 18. Mai
Heinz Schwarz, Skulpturen
 Mittwoch bis Samstag, 15-19 Uhr
 Sonntag, 15-18 Uhr

SIERRE

Château de Villa, 18 mai
Robert Défago, peintures
 31 mai-29 juin
Théophile-Alexandre Steinlen
 Peintures et dessins
 Mardi-dimanche, 15-19 h

SION

Galerie de la Treille, 3 mai
Helga Schuhr, peintures
 Mardi-dimanche, 14-19 h

Galerie Grande Fontaine, 24 mai
Théodore Strawinsky
 Huiles et pastels
 Mardi-samedi, 14.30-18 h 30

Galerie de la Diète, 30 mai
Boutagy, huiles
 Mardi-dimanche, 14-18 h

Galerie le Vieux Jacob, 31 mai
Michel Gaillard, peintures
 Mardi-dimanche, 14-18 h 30

MARTIGNY

Galerie Supersaxo, 18 mai
Santiago Arolas, peintures
 Mardi-samedi, 15-19 h

Fondation Gianadda, 4 mai
Gaston Chaisac
 Peintures objets, collages, dessins
 16 mai-2 novembre
Alberto Giacometti
 Sculptures et dessins
 Mardi-dimanche, 10-12 h; 13 h 30-18 h

Galerie de la Dranse, 6 mai-1^{er} juin
**Exposition des soieries
 des Palais royaux**
 Mardi-dimanche, 14-18 h

Manoir de la Ville, 10 mai-15 juin
Rudolf Haas, rétrospective
 Mardi-dimanche, 14-18 h

VAL-D'ILLIEZ

Galerie Grange aux Sapins, 31 mai
Pierre Struys
 Peintures et dessins du Valais
 Sur rendez-vous

La critique salutaire

«Oui, j'ai beaucoup écrit, mais je n'ai pas osé envoyer mes textes!» Comme je lui demandais la raison de cette réticence, mon jeune interlocuteur m'expliqua sa crainte d'une éventuelle censure et d'une possible condamnation. Je le rassurai en riant, mais il continua, très sérieux, précisant que ses textes étaient souvent contestataires: «C'est de l'huile bouillante!»

Et parce que ses textes exprimaient son désaccord avec la société, sa contestation du système socio-politico-économique dans lequel nous vivons, ce jeune inconnu rencontré dans la rue n'avait pas osé envoyer ses papiers au comité de lecture d'«Ecriture en chantier»...

Pour ceux qui ne connaîtraient pas «Ecriture en chantier», rappelons qu'il s'agit d'un projet élaboré l'an dernier par le Conseil de la culture. Nombreux sont les jeunes qui écrivent, rares sont ceux qui peuvent publier leurs œuvres. Pourtant, le succès remporté, année après année, par le concours littéraire de l'Association valaisanne des écrivains prouve la richesse et la diversité des talents éclos dans notre canton.

Certains écrivent d'abord pour leur plaisir, pour donner forme aux multiples échos que la vie engendre au plus profond de leur être, ou pour déverser le trop-plein d'une révolte qui n'ose éclater au grand jour.

La plupart prennent la plume en espérant qu'un jour leur talent sera reconnu et apprécié. Pour cela, il leur faut publier leurs œuvres. Si quelques auteurs trouvent un éditeur honnête qui parfois devient leur ami et leur conseiller, d'autres ont recours à des maisons qui leur imposent des conditions difficilement supportables: presque tous les frais sont mis à leur charge, contre la promesse très aléatoire d'un second tirage rémunérateur.

«Ecriture en chantier» voudrait offrir à de vrais talents la possibilité de se faire connaître, dans un cahier formé de

textes d'auteurs divers, sélectionnés par un comité de lecture à la fois bienveillant et exigeant.

Mais que mon interlocuteur se rassure: cette exigence est purement littéraire. Personne, au Conseil de la culture, n'envisagerait une quelconque censure idéologique ou politique. La liberté d'expression est un bien trop précieux pour que des esprits ouverts osent la limiter.

Lorsqu'un Etat se sent menacé par la critique sérieuse et objective d'un citoyen, il doit se demander si cette crainte n'est pas le symptôme d'une grave maladie interne, d'une gangrène sournoise qui le sclérose et le conduit à la mort. Ce n'est pas la critique qui tue, mais bien cet immobilisme satisfait qui redoute un changement.

Si nous voulons grandir et nous améliorer, dans notre vie personnelle comme dans notre vie politique et sociale, nous avons besoin de la critique, même si, très souvent, elle fait mal et déconcerte. Bien accueillie, la critique stimule et réveille, elle engendre l'effort et le progrès. Refusée, elle durcit les positions, crispe les attitudes, tue les chances de progrès.

Car tout ce qui vit évolue, et l'immobilité cadavérique n'est pas gage de vie! La critique est un signe de santé et de vitalité. Les êtres intuitifs, les prophètes et les poètes, les rêveurs et les artistes apparaissent souvent, dans l'histoire du monde, comme les phares qui éclairent le chemin, révèlent les défaillances, signalent les obstacles à franchir pour permettre à une société d'évoluer, de progresser, de grandir en valeur humaine.

Un contestataire honnête n'est pas un être dangereux, mais il peut devenir, au contraire, un indicateur précieux, en mettant le doigt sur les vrais dangers. Comme il serait imprudent de vouloir qu'il se taise!

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:

**Mémento culturel
 DIP, Service administratif
 Planta 3, 1950 Sion**

MUSIQUE

Deux gageures pour deux «Requiem» (les 14 et 18 mars 1986 à Sion).

Faire interpréter en concert le monumental *Requiem* allemand de Brahms par le Chœur «Pro Arte» et l'orchestre du Conservatoire relevait de l'inconscience pour les mélomanes avertis. Loin de perdre la face, les exécutants créent la surprise. Le chœur, stable rythmiquement, chant juste. A l'intérieur de chacun des registres, les voix se fondent mais les timbres féminins (soprani surtout) dominant. Les ténors sont légèrement moins présents que les basses. L'exécution est convaincante de netteté, d'enthousiasme. Les nuances sont affirmées; on eût souhaité plus de subtilité dans les changements de couleur... A l'orchestre, les bois et les cuivres sont éloquents, les cordes (les violons surtout) un peu ténues. La synchronisation entre l'orchestre et le chœur est presque toujours bonne. L'équilibre, un peu précaire dans les «forte». Oscar Lager dirige avec autorité et précision et S. Ruha a bien préparé les musiciens. Hiroko Luyet fait chatoyer son superbe soprano limpide, flexible et chaleureux, tour à tour délicat et puissant. Norbert Carlen, baryton en net progrès, fait montre de justesse, d'assurance et de style. Son timbre manque un peu de puissance.

Très prenante est l'exécution de la sublime *Rhapsodie pour chœur d'hommes, voix d'alto et orchestre* (de Brahms). Ferveur, douceur et homogénéité soit des voix soit de l'orchestre. L'alto de Michèle Olivier ample, souple, ferme et expressif, d'une belle intériorité, coule naturellement. Le timbre est très pur, la maîtrise parfaite. Une soirée de vibrante jubilation musicale.

* * *

A l'église Saint-Théodule, autre chef-d'œuvre, autre *Requiem*, celui de Verdi, moins serein, plus dramatique que celui de Brahms. L'enregistrement réalisé avec l'orchestre philharmonique et le chœur de l'Opéra de Vienne dirigés par G. Solti, fait référence. L'audition n'en est pas toujours nette. La nef s'obscurcit. Le silence et la musique... Et la croix s'illumine, seule présence où accrocher le regard. Les sons se fraient un chemin jusqu'à l'âme. Liens puissants, ils nous ramènent, par leur force évocatrice, à notre modeste condition humaine. L'émotion est plus spirituelle que musicale. L'écoute «sans distraction» favorise la méditation. La croix, dans son dépouillement, fascine... Dérisoires, nos luttes, puisque nos errances terrestres convergent vers cette clarté, symbole de rédemption, d'amour infini, d'es-

Bi

Notre patrimoine culturel

Die romanische Kunst in unseren Alpentalern besitzt bei weitem nicht die geschlossene Einheit, wie man sie in andern Gegenden antreffen kann. Ihre Einflüsse und Inspirationen stammen teils aus der Lombardei, teils aus dem Burgund.

Beachtenswerte Zeugen der Romanik blieben in den Kirchtürmen von St-Maurice, St-Pierre-de-Clages, Sitten, Leuk, Visp, Naters usw. erhalten. Sie sind wahre Zierden der religiösen Architektur im Wallis.

Allein im Entremonttal finden sich zwei markante Beispiele dieses Stils. Der Glockenturm von Orsières geht ins 13. Jh. zurück. Einfach und robust gebaut, ist er doch von bestechender Eleganz. Die Schallöffnungen der beiden obern Geschosse weisen eine Besonderheit auf: die Säulchen besitzen Kapitelle, die mit Masken und Tierköpfen geziert sind.

Der hier abgebildete Glockenturm von Bourg-St-Pierre ist eher unersetzbar und stellt einen äusserst seltenen Zeugen der Frühromanik im Wallis dar. Die Historiker datieren den Turm um das Jahr 1000. Damit ist er wohl neben dem Turm der Klosterkirche von St-Maurice der älteste Glockenturm unseres Kantons.

Ein Wechselspiel von sogenannten lombardischen Blindfeldern und Lisenen beleben die vier Turmseiten; sie steigen ohne Geschossunterteilung bis wenig unterhalb der Zwillingenfenster empor. Der Turm trägt eine Pyramide, begleitet von vier kleinen Ecksteinen, die wahrscheinlich aus dem 15. Jh. stammen.

Dieser beachtliche Bau, den der hastige Automobilist meist nicht beachtet, ist über Jahrhunderte sorgfältig erhalten worden. Er ist wohl dank der Umleitung der Fahrstrasse zum Grosse St. Bernhard nicht dem Fortschritt zum Opfer gefallen. Er bleibt somit ein Kunst- und Geschichtsdenkmal, das weiterhin unseren Respekt verdient.

L'art roman qui s'est développé dans nos Alpes n'a de loin pas l'unité que l'on rencontre dans d'autres régions. Sa source d'inspiration se situe tantôt en Lombardie, tantôt en Bourgogne.

Il n'en demeure pas moins que les clochers romans de Saint-Maurice, de Saint-Pierre-de-Clages, de Sion, de Loèche, de Viège, de Naters, etc. sont des fleurons de l'architecture religieuse en Valais.

A elle seule la vallée d'Entremont conserve deux témoins inestimables de ce style. Celui d'Orsières remonte au XIII^e siècle. Construit dans la simplicité et la robustesse des clochers du Moyen Age, il est admirablement effilé et tout d'élégance. Les fenêtres des deux étages supérieurs présentent une particularité: les chapiteaux des meneaux sont décorés de masques et de têtes d'animaux.

Le clocher de Bourg-Saint-Pierre – représenté ci-contre – est en revanche trapu et constitue un témoin très rare du premier art roman en Valais. Les historiens situent sa date de construction autour de l'an 1000. Il serait ainsi, avec celui de Saint-Maurice, le plus ancien de notre canton.

Un jeu d'arcatures aveugles et de lésènes anime les surfaces des quatre façades. Ce sont ces bandes à double arcatures, dites bandes lombardes, qui montent jusqu'au-dessous des baies géminées du dernier étage. Ce clocher d'un superbe jaillissement est coiffé d'une pyramide et de quatre clochetons aux profils informes qui datent probablement du XV^e siècle.

Cette œuvre remarquable, qui échappe à l'automobiliste trop pressé, a été conservée précieusement, grâce peut-être au détournement de la route du Grand-Saint-Bernard. Elle n'a pas été sacrifiée au nom du progrès et demeure ainsi une valeur que l'art et l'histoire nous invitent à respecter.





Jean-François Antonioli



le magicien de la couleur

au Théâtre de Valère à Sion, le 6 mars 1986

Recueilli, on le sent soucieux de ne pas trahir le caractère intimiste de la musique qu'il va interpréter. Soucieux aussi de faire partager sa vision, très personnelle, des œuvres choisies. Un programme qui ne flatte pas, sans brillance, sans discours, sans effets. Cette musique a sa source dans les mouvances les plus subtiles du cœur et de l'esprit.

Poète à l'extrême raffinement, J.-F. Antonioli tisse la trame sonore avec une sobriété rare, surtout dans un répertoire romantique. Avec une grande économie de moyens (peu de pédale) il donne à la courbe mélodique toute sa fluidité expressive. Orfèvre, il cisèle chaque trait avec l'intelligence de son langage profond. Son toucher exceptionnel, clair et moelleux, son sens aigu du phrasé et la variété de ses coloris lui permettent de rendre de manière saisissante certains climats de sereine contemplation. Sensitif, on le devine ému par le message musical. Esthète, il peint un monde en camaïeu, aux lignes d'une limpidité parfaite. Coloriste surtout, il est passé maître dans l'art de diversifier, par touches subtilement dosées, les plans sonores et de leur conférer ainsi tout leur pouvoir d'évocation. D'une rigoureuse probité, J.-F. Antonioli s'efface complètement devant l'œuvre. D'une nature intense et introspective à la fois, il sait donner aux atmosphères qu'il crée des vibrations très personnelles, parfois déconcertantes...

Tourné vers son paysage intérieur, il donne des *Ballades op. 10 de Brahms* une version se-

Tourné vers son paysage intérieur...

reine, inhabituelle, comme désincarnée, au son d'une qualité rare et d'une grande transparence. Par son jeu il dédramatise la première «Ballade», restitue le caractère retenu de la seconde et le scintillement délicat de la troisième. La quatrième, sublimement chantée, restera gravée comme un tout grand moment pianistique.

Les Funérailles de Liszt démontrent une grande maîtrise technique. Cette œuvre est rendue de manière plus élégiaque qu'héroïque (les basses sont d'ordinaire plus marquées).

Les Etudes symphoniques op. 13 d'un Schumann volontaire et rêveur sont un véritable défi aux possibilités pianistiques de l'interprète. J.-F. Antonioli en don-





ne une interprétation visionnaire, virtuose, d'un lyrisme toujours contenu mais aux sonorités chatoyantes, très éloignée de la version habituelle toute en houles et fulgurances.

Densité d'inspiration et perfection stylistique font de l'*Intermezzo du Carnaval de Vienne* et du *Portrait de Chopin du Carnaval op. 9 de Schumann*, accordés en bis, un moment privilégié.

Peu expansif, J.-F. Antonioli nous invite à pénétrer son monde intérieur tout de frémissement, de jubilation musicale. Mûri, son immense talent lui permettra de suivre avec plus d'abandon la veine expansive de certaines pages, d'extérioriser avec encore plus d'éclat l'éventail de ses possibilités. Mais ce climat est sans doute un choix de J.-F. Antonioli de préférer l'intériorité à l'exubérance, et un reflet de sa nature profonde.

S'il s'est acquis une réputation enviable de pianiste de musique contemporaine (les propositions de créations d'œuvres lui parviennent en nombre), J.-F. Antonioli interprète également les concertos et sonates classiques (Mozart, Beethoven)... et le répertoire romantique, surtout Schumann et Chopin. Il envisage de diriger un orchestre en assurant la partie solistique. Après son très beau disque consacré aux deux concertos et à la « Ballade » de Frank Martin (avec la Philharmonie de Turin dirigée par Marcelle Viotti), il va enregistrer un disque d'œuvres de Debussy, musique impressionniste qu'il affectionne et qui lui sied particulièrement. Il donne des récitals avec son épouse, la soprano Joana Bentoïù.

Bi

Photos: Oswald Ruppen

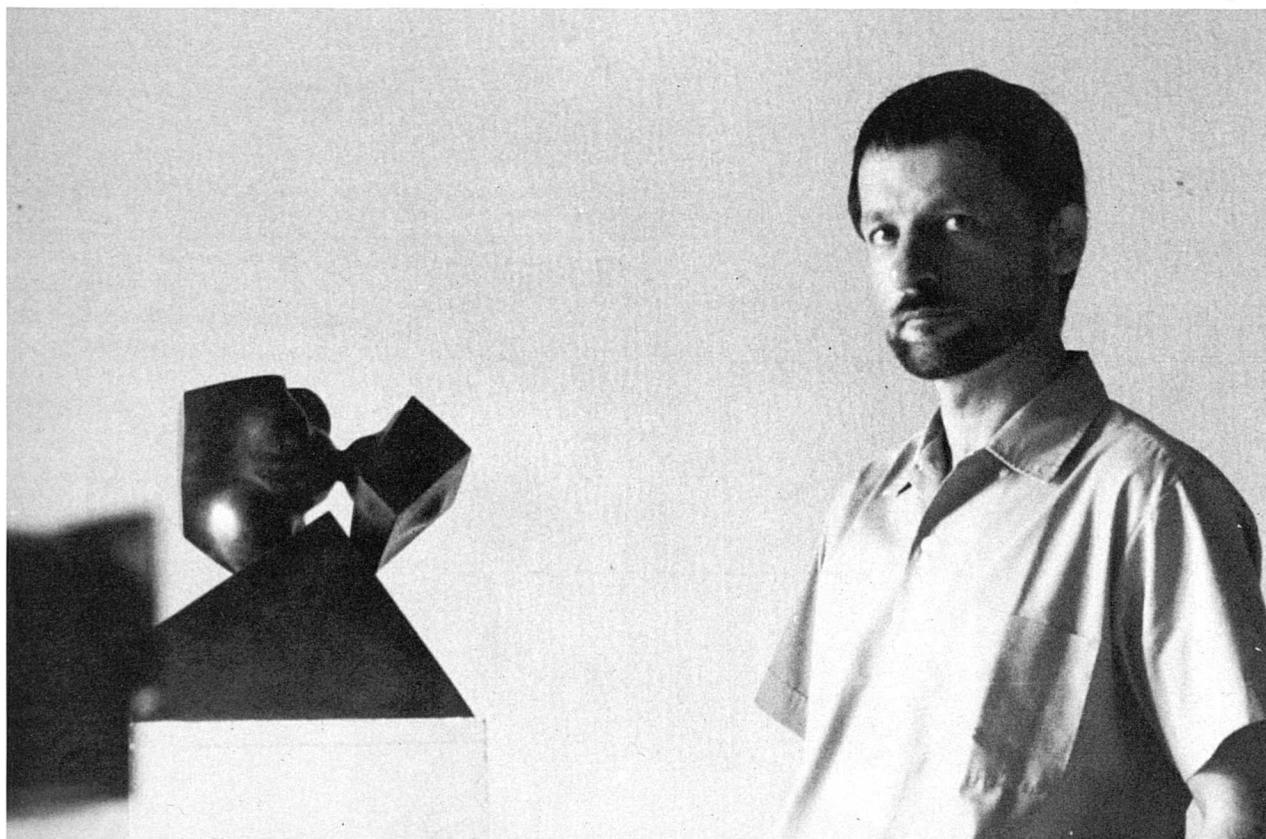
J.-F. Antonioli, d'origine sédunoise, est né à Lausanne où il obtint le premier prix de virtuosité. Il se perfectionna ensuite à Paris dans la classe de Pierre Sancan. Il enregistre fréquemment pour la radio et la télévision. Poursuivant une carrière internationale, il va effectuer une importante tournée en Roumanie. Il enseigne dans les classes supérieures et de virtuosité du Conservatoire de Lausanne.



Le Musée de Bagnes

L'ancienne cure devient centre culturel

Jean-Michel Gard
conservateur du Musée de Bagnes





Raoul Chédel dans la chambre boisée

Vous êtes déjà montés à l'ancienne cure du Châble, à l'occasion de l'exposition Félix Cortey, de la rétrospective Paul Messerli, du vernissage Joseph Brouchoud. Vous remonterez désor-

mais au Musée de Bagnes dont Jean-Michel Gard vient d'être nommé conservateur. Il inaugure ce printemps la nouvelle affectation de la vénérable bâtisse, restaurée avec patience

et tact, par une quintuple exposition. Daniel Bollin, Michel Bovisi, Raoul Chédel, Michel Favre et Pierre Loye se sont répartis, qui la chambre boisée, qui la cuisine flanquée de son âtre, qui les

La pièce au plafond peint

Le plus jeune visiteur... chez Michel Favre ►



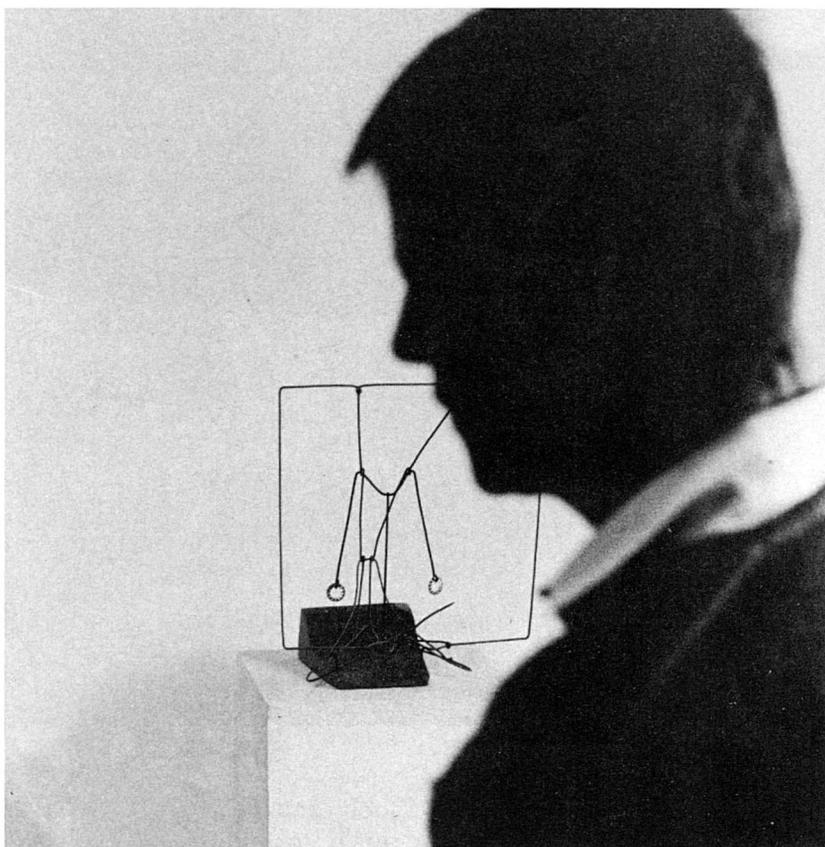


blancs corridors à voûtes, qui la pièce au plafond peint de surprenantes fleurs géantes, qui cette salle où s'épanouissent sur les murs, pampres et grappes de Chanaan.

Et l'œil glisse des pastels et gravures de Bollin aux moulures de la boiserie, des photographies de Chédel embuées de mélancolie et d'embruns aux poutres gravées, des portraits tirés à traits vigoureux par Bovisi aux armoires des poêles. Les insolites sculptures de Loye, arachnéennes et mobiles, semblent hanter ces vieux murs comme d'étranges insectes aux antennes dressées. Et, à l'ombre de cet orant aux pieds du Christ en croix, l'angoisse des humains désemparés de Favre semble plus poignante. Le décor renforce le pouvoir de l'œuvre.

Centre culturel qui accueillera deux ou trois expositions par an, peintres valaisans de préférence, la belle demeure sera également musée local à vocation régionale. Qui présentera la vallée, sa géographie, son histoire, sous forme thématique: l'agriculture et la confection des fameux fromages, les anciennes activités industrielles: tissage, broderie, fabrication des célèbres sonnailles qui portent le nom de la vallée, tout comme les fourneaux en pierre ollaire; l'éveil et le développement touristique.

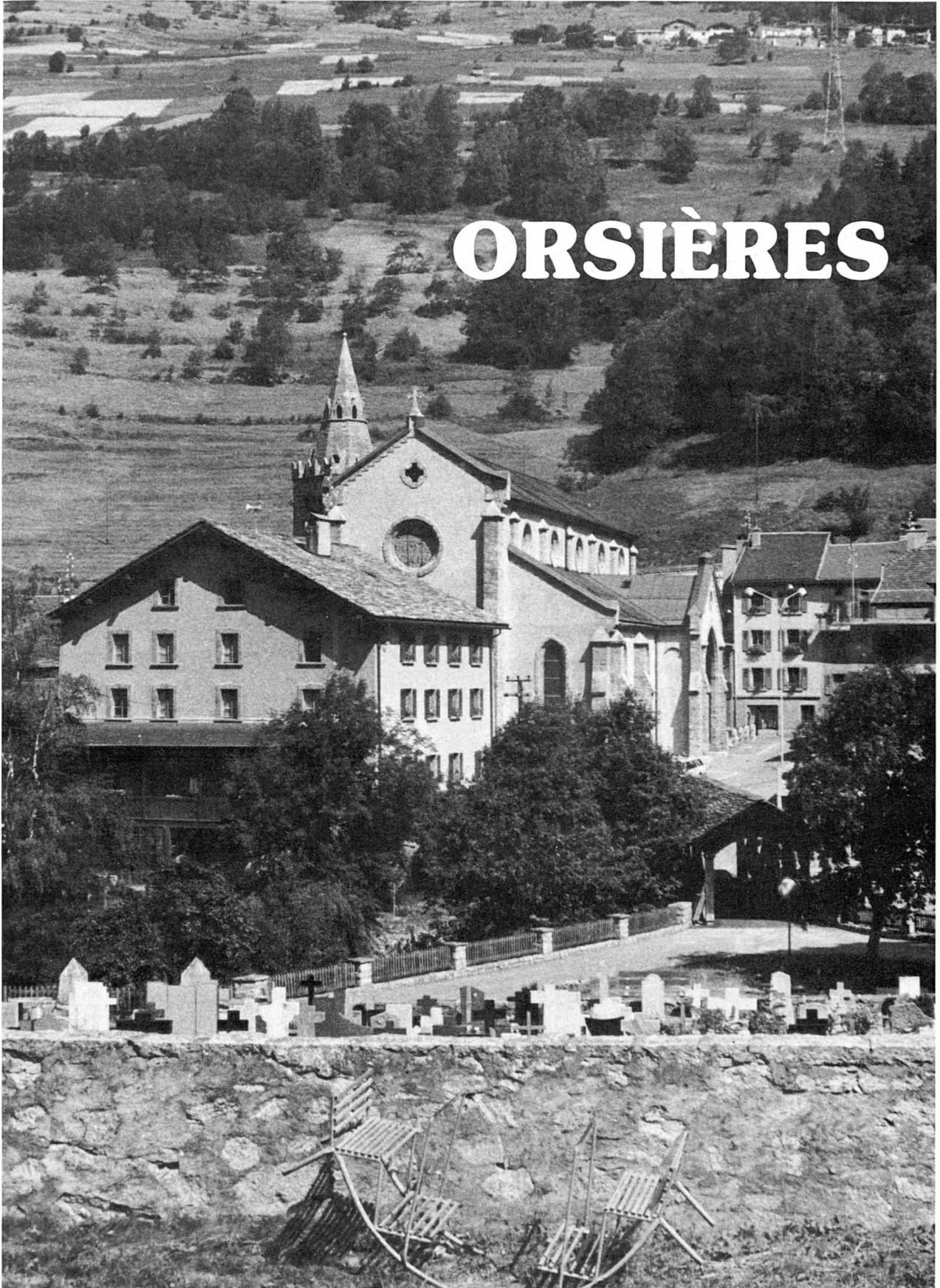
Sans oublier évidemment la vie culturelle, les peintres, sculpteurs, écrivains et poètes: Courthion, Gabbud et Chappaz qui, de l'Abbaye, viendra en voisin.



Devant une sculpture de Loye

Michel Bovisi et un de ses portraits





ORSIÈRES

Entre l'église où l'on célèbre les grands moments de la vie individuelle, familiale et communautaire et le pont sur la Dranse de notre dernier franchissement, la cure abrite ceux qui ont mission de rappeler les échéances essentielles



Orsières nous est conté

René Berthod, celui qui nous conte Orsières

On connaît bien René Berthod en Valais et même au-delà. Pas à cause de son titre de sous-préfet du district d'Entremont qu'il porte avec le sourire ni parce qu'il enseigne au cycle d'orientation régional. On le connaît surtout comme polémiste signant Rembarre des textes courts, incisifs, souvent brillants où il exprime une conception de la vie traditionaliste, refusant les tolérances d'une société qui a remis principes et catéchismes. René Berthod met beaucoup de talent et quelque joie provocatrice à défendre ses positions. Il heurte parfois à plaisir et ne craint pas le raccourci caricatural. Bref! un homme qu'on dirait « tout d'une pièce » à première vue.

Il y a deux ans, surprise: le polémiste se révèle historien en publiant « Orsières, ma commune ». Un historien est un homme à sang froid, rivé à des textes, coupant et recoupant ses sources pour vérifier une information, acceptant les faits sans distorsion ni révision, ne se permettant pas de jugement hâtif ou trop coloré. Sans pourtant se transformer en ombre grise car l'histoire est faite par des hommes et ne peut être comprise que par des hommes, non par des espèces d'ordinateurs asexués. Le pugnace René Berthod, tout en restant fidèle à lui-même, a su prendre la distance et la

hauteur qui effacent le trop petit et aident à la sérénité. Son livre peut être donné en exemple à tous ceux qui voudraient explorer le passé de leur patrie communale pour le raconter à leurs concitoyens. Et ce terme de concitoyen doit être pris dans une



Armoiries d'Orsières. Bois de la « Chronique de Stumpf », 1548

acceptation large, débordante. Je ne suis pas Orsérien ni Entremontant mais j'ai lu « Orsières, ma commune » avec un très grand intérêt parce que, d'une part, il fait pénétrer dans la vie d'une vieille communauté montagnarde et que, d'autre part, il l'inscrit dans le contexte de l'histoire valaisanne, suisse, européenne. Il le fait sans pédanterie ni volonté didactique. Orsières est située sur un grand axe de communications Nord-Sud, aus-

si se trouve-t-elle souvent mêlée à des événements qui la dépassent mais qui la marquent profondément dans sa chair. Le passage du Grand-Saint-Bernard par l'armée française en mai 1800, un grand moment de l'épopée napoléonienne, est évidemment présent dans l'ouvrage mais par les tracasseries qu'il cause à la commune. « Mulets et maîtres ont été réquisitionnés, tirent les canons, portent les munitions et les bagages. Pendant ce temps les conseillers et les syndics prélèvent dans les greniers, les granges et les écuries, avoine, foin, paille et vaches dont on garde précieusement les rebus; qui seront honorés bien plus tard. » Les dégâts causés par la troupe sont estimés à 1756 écus. Les dépenses occasionnées par les armées sont très élevées, plus de 5000 écus. « La commune se ruine. La voilà obligée de vendre ses petits trésors, de liquider des alpages, de louer des esserts, de prélever les capitaux des fondations, de courir la paroisse pour emprunter deci delà quelques écus aux particuliers. » Dans ce XIX^e siècle si tourmenté chaque événement politique se traduit par des charges et des ennuis pour les familles et la caisse communale. Ainsi l'occupation autrichienne, la guerre de Sion, le Sonderbund, les combats de la Jeune Suisse laissent des traces concrètes

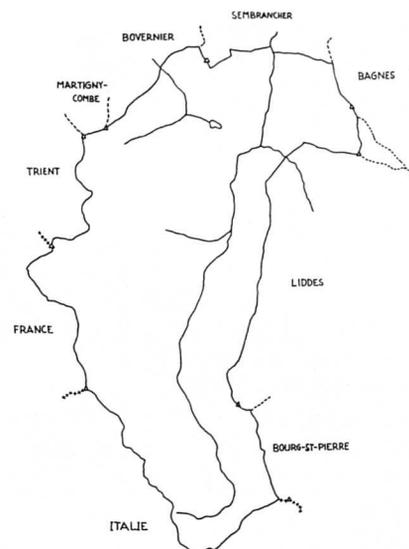
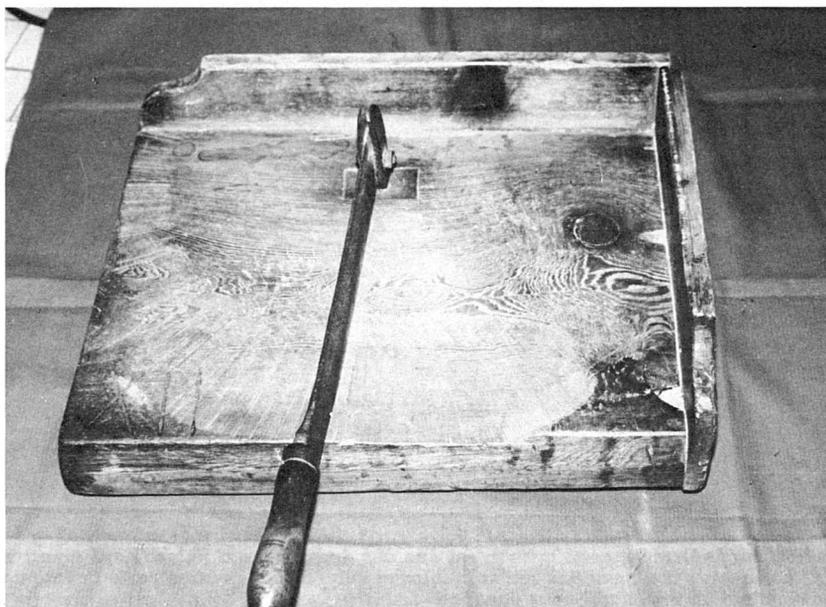


Au sud de l'église, la façade principale donnant sur la Dranse, cette maison est une des dernières qui puisse nous montrer comment se présentait l'habitat d'autrefois. Elle conserve des boiseries remarquables et l'une de ses poutres porte la date de 1572. Elle mériterait d'être conservée comme témoin d'un temps qui nous échappe



Solution aussi intelligente que rare, le mur qui sépare la cuisine de la chambre est ici assez épais pour que le constructeur y ait creusé une niche. Ainsi, tandis que l'on chauffe le «bagnard», on peut en même temps faire chauffer l'eau d'une grande marmite

Accessoire ménager indispensable, le «tsapla pan» est construit pour briser le pain de seigle durci sur les râteliers du grenier



Orsières et ses voisins

dans la comptabilité et les archives orsiériennes.

Mais c'est un plaisir aussi de retrouver, exposés de manière précise et simple, ces éléments de la vie quotidienne que l'on rencontre, à quelques variantes près, dans toutes nos anciennes communes bas-valaisannes: les poids et mesures, les monnaies, la façon d'exploiter les alpages, d'utiliser les bisses, ces déplacements des montagnards qui tiennent à avoir leur propre vin et cultivent pour cela des bouts de vignes sur les coteaux de la rive droite du Rhône, etc. On est bien dans ce Valais qui est tout différences et similitudes. La liaison plaine-montagne était déjà très forte, basée sur une étroite interdépendance économique. Mœurs et coutumes étaient apparentées, enracinées dans la même civilisation paysanne et dans la même foi partagée.

L'histoire d'Orsières permet de mieux comprendre celle de la société valaisanne; elle ne devrait pas être lue sur les bords des Dranse d'Entremont et de Ferret seulement mais dans tout le pays qu'irrigue et draine notre Rhône.

**Texte: Félix Carruzzo
Photos: Oswald Ruppen,
René Berthod**

Orsières, ma commune par René Berthod.
Editeur: Administration communale d'Orsières.
Imprimeur: Imprimerie Pillet, Martigny.

Les fontaines d'Orsières

ou le temps des bons outils

Pour les habitants de nos ha-maux ce fut d'abord une question d'eau. Qu'il fallait avoir en suffisance pour le bien des choses, des bêtes et des gens. Les bisses assurèrent l'arrosage des prairies et l'œil attentif à lire le pays peut en suivre un peu partout le tracé rectiligne. Mais les besoins domestiques demandaient que l'on conduisît à proximité des maisons une eau de bonne qualité, potable, relativement. C'est de ce besoin que naquirent les fontaines.

De la source la plus proche, l'eau

était conduite selon des moyens qui allaient du bisse ouvert à la conduite protégée. Car avant que se généralise l'usage du tuyau métallique, nos ancêtres avaient créé le «bouornè» ou «bornalè», tuyau de mélèze qui se forait par les deux bouts avec une longue tarière.

Mais l'eau n'était pas si abondante et il fallait recueillir à son arrivée ce précieux liquide. Ainsi sont nées successivement plusieurs sortes de fontaines dont la diversité provient, d'une part de la matière première disponible,

d'autre part des outils que les habitants avaient à leur disposition.

On connut ainsi aux origines le bassin de bois constitué par un tronc de mélèze évidé. Il durait quelques décennies puis on le remplaçait, certaines forêts du territoire étant réservées à ces besoins communautaires. Ces derniers distillaient encore un mince filet d'eau au bord des chemins de campagne dans l'immédiat après-guerre. Vieillis, ils n'ont pas été remplacés et les seuls rescapés de cette longue

Les bassins de bois n'ont pas été remplacés. Les seuls rescapés de cette longue tradition contemplent, du Chanton de Reppaz, les glissières de la route internationale où ils ne sauraient s'intégrer



tradition contemplent, du Chanton de Reppaz, un paysage alpin où la modernité s'inscrit dans les courbes harmonieuses de la route internationale aux glissières de laquelle ils ne sauraient s'intégrer...

Il paraît vraisemblable que les hommes n'habitèrent pas dans nos montagnes sans posséder les outils métalliques qui leur permettaient de travailler le bois. Ces instruments qu'ils se fabriquaient d'ordinaire dans leurs forges rurales n'étaient cependant pas toujours d'un acier adéquat. J'en veux pour preuve la croix à peine profilée qu'ils gravèrent sur granit aux frontières de Liddes quand les deux communautés se séparèrent au

XIII^e siècle. Avant le siècle dernier, on ne fut pas équipé de broches propres à attaquer le granit.

Les archives communales d'Orsières témoignent de travaux divers où se minèrent des rochers, telle l'ouverture, au sud de Somlaproz, de la route du val Ferret: mais la roche en est sédimentaire et fortement délitée.

Pays de glaciers, Orsières est parsemé de blocs erratiques. Ils se trouvent aux étages des glaciations successives, de la moraine de Plein-Beu sur Montatuay, au creux des vallées. Mais peu se sont maintenus sur les côtes en raison sans doute de la déclivité.

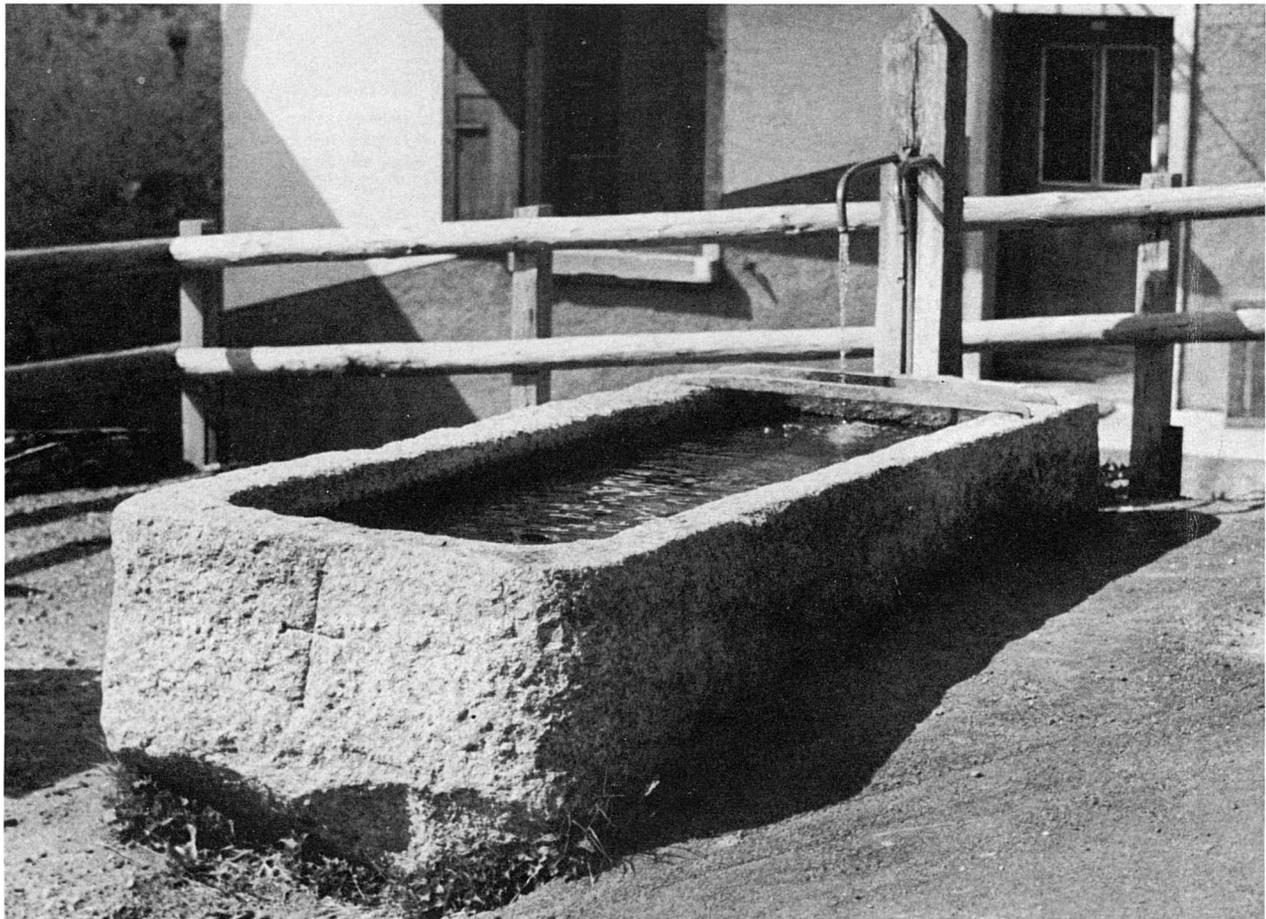
L'impossibilité de travailler le

granit dut peser à nos ancêtres qui étaient constamment à la recherche de pierres de taille et qui se trouvaient impuissants devant ces mastodontes, obligés même parfois de laisser un bloc indestructible à l'intérieur de leur maison. Nos anciens murs témoignent qu'ils utilisèrent uniquement ceux que la nature leur fournissait dans les formes adaptées.

Vinrent au XIX^e siècle, par l'activation des échanges, des broches d'acier qui permirent enfin de débiter ces pierres en moëllons et, ce qui nous intéresse davantage, à y creuser des bassins admirables.

Dans un premier temps, novices peut-être dans le métier ou mu-

On maniait déjà bien la broche et la massette en 1857 pour creuser le bassin de Chez-les-Addy



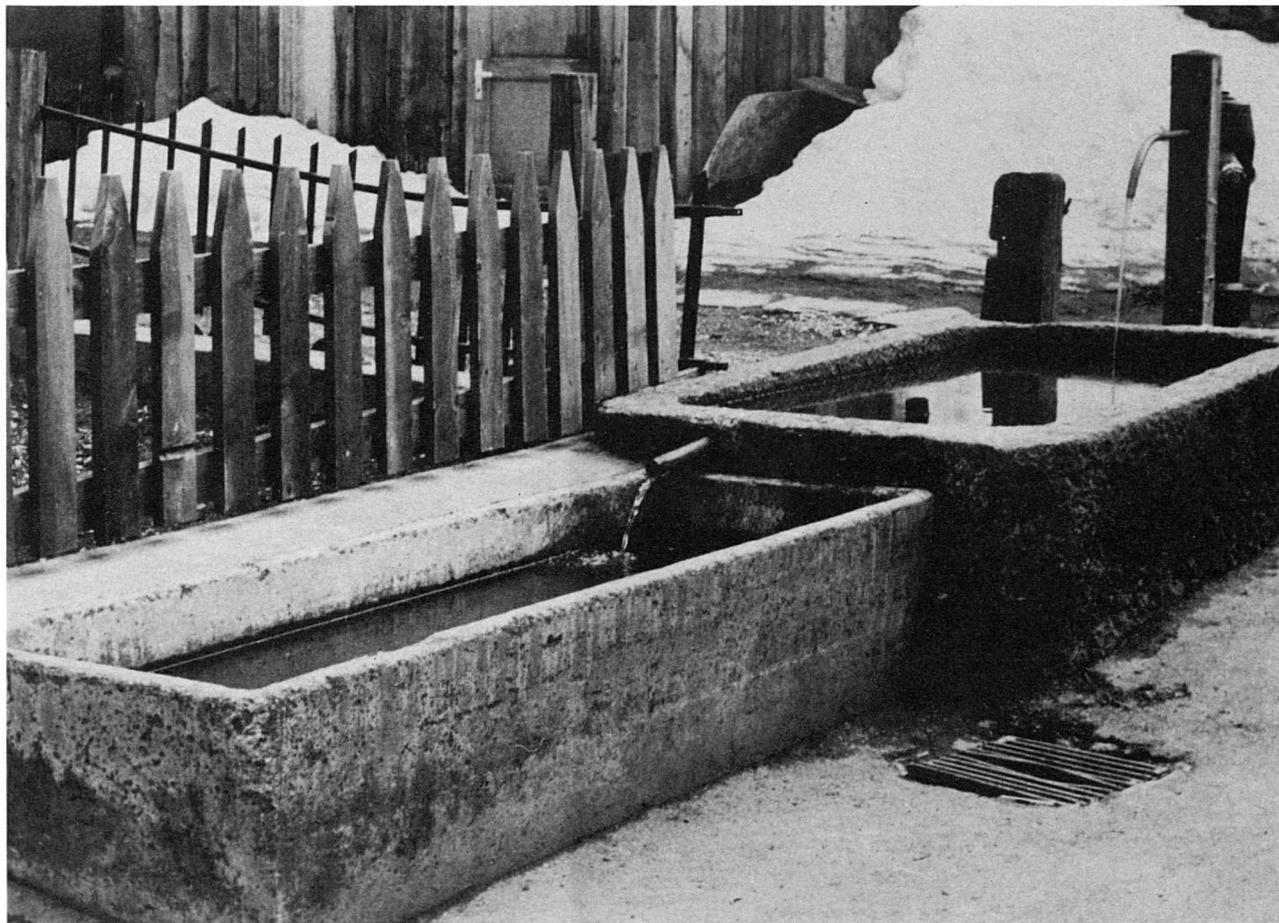
nis d'outils qui n'atteignaient pas encore à la perfection, les tailleurs de pierre créèrent des bassins assez frustes, tels celui qui s'appuie au four banal de Praz-de-Fort, daté de 1837.

On avait fait quelques progrès vingt ans plus tard pour le bassin d'Issert (1856) et pour les belles vasques de granit de Chez-les-Addy (1857) et Praz-de-Fort (1857). Ce fut la grande époque. Les tailleurs de pierre inconnus équipèrent encore en ce temps-là La Rosière (deux bassins non datés), les Arlaches (deux bassins dont l'un non daté subsiste), Orsières-Ville qui en conserve un au nord du clocher. La matière première ne manquait pas dans le val Ferret. Elle permit la con-



Les anciens murs témoignent que nos ancêtres ne pouvaient utiliser que les pierres brutes

Bassin de granit aux Arlaches, flanqué d'un second plus moderne...



fection de bassins à L'Amône, La Seiloz et Prayon.

S'il fallait décerner l'une ou l'autre palme, il conviendrait de signaler à l'attention du promeneur, pour sa rusticité, celui de Plein-Beu qui s'emplit lentement d'aiguilles sèches sur les hauts de Montatuay, l'alpage qu'il desservait étant abandonné depuis bientôt cent ans. Les Orsériens volontiers coureurs de bois ne le retrouvent pas aisément à moins d'affronter les orties énormes de l'ancien rural. On peut aussi avoir un faible pour la vasque de l'Amône aux proportions harmonieuses que son tailleur a coupé sans souci des lignes droites.

Les bassins de la génération suivante, celle de 1880, sont taillés avec plus de régularité. Les outils le permettent probablement, ou la perfection du métier. C'est à Somlaproz que trois d'entre eux se laissent encore admirer. Les colonnes de l'église attestent de l'habileté des Italiens qui les façonnèrent en 1895, mais à l'exception de Verlonne, en 1911, aucun village ne vit plus naître des fontaines de pierre sous les burins habiles.

Quelques hameaux avaient opté pour le bassin de dalles: il y en eut à Chez-les-Reuses, il y en a toujours à La Douay dont le principal fut assemblé en 1899. Puis vint le temps du pré-

fabriqué. Avec le chemin de fer, on livra tout fait des bassins de béton, comme celui du Sommet-du-Bourg, marqué J. Mutti-Sion - 1914. Il témoigne de l'époque nouvelle et parle pour tous ses frères trop semblables disséminés dans les hameaux où ils ont pris la place des bassins de bois; septuagénaire, il vieillit mal et s'écaille lentement redevenant poussière.

Sa rapide décrépitude prouve que l'homme réussit ses meilleures œuvres quand il investit généreusement dans une matière noble son temps et son métier.

Texte et photos René Berthod

S'il fallait décerner l'une ou l'autre palme, il convient de signaler au promeneur, pour sa rusticité, celui de Plein Beu qui s'emplit lentement d'aiguilles sèches sur les hauts de Montatuay





Entre ces deux plans qui s'ouvrent comme deux mains, une vallée de 25 kilomètres:

Le val Ferret

Une allure de bout du monde

On devrait se taire sur ce que l'on aime.

Le val Ferret avait tout pour devenir un de ces lieux touristiques comme on en a vu proliférer depuis trente ans en Valais, mais sans doute avait-il tout également pour échapper à ce privilège ou à cet outrage.

Il est donc demeuré jusqu'ici en marge, oublié d'un développement spectaculaire comme s'il hésitait au carrefour sur sa véritable destination.

Ceux qui le connaissent depuis longtemps l'aiment ainsi. Les nouveaux venus s'étonnent: «Comment cette vallée a-t-elle traversé l'époque des grands chambardements en demeurant à la fois vivante et épargnée?»

Nuance d'admiration, d'envie même, mais aussi dans le clan des pragmatiques, soupçon d'incurie à l'égard des responsables face à ce qui pouvait advenir ici comme ailleurs dans l'euphorie, lorsque la fuite en avant balayait tous les arguments.

Des questions se posent au sujet d'un coin de terre dont on se trouve un temps les gérants, les usufruitiers. Quelle est sa vocation à long terme? Qu'est-ce qui lui assurera dans vingt, dans cinquante ans la faveur des plus exigeants? A chaque lieu son identité. L'urgence désormais est dépassée. La mode se démode. Faute de se trouver engagé dans la course, on en est encore à s'interroger sur le caractère de

cette sorte de bout du monde où l'on vit. Qu'est-ce qui fait son originalité, son authenticité?

Mais je le répète, on devrait se taire sur ce que l'on aime.

D'autres diront comment et pourquoi le val Ferret les a conquis. Une course en montagne, une de ces randonnées à peaux de phoque vers la Grand Lui, le Dolent par une journée éblouissante d'avril, un séjour en chalet ou en camping dans l'explosion florale de juin ou à l'automne quand les torches des mélèzes éclairent les sombres forêts d'épicéas. Ils parleront du coup de foudre initial, d'une fidélité à un choix et à un attachement où le sentiment l'emporte sur la raison.



Rien de tel dans mon cas. Je n'ai pas eu à choisir, à préférer. Le val Ferret n'est pas mon pays d'élection mais mon lieu d'origine. On ne voit plus ce qu'on a depuis toujours sous les yeux. Ce sont les gens venus d'ailleurs qui nous apprennent à le découvrir ou bien des retrouvailles après une longue séparation.

Un éloignement forcé entre ma dix-neuvième et ma trentième année – à cet âge où dans la ferveur des études et des idées on renierait un pays pour un livre – a fini par me donner la nostalgie de mes racines en aiguissant quelque part dans l'intime de mon être la faim d'une certaine qualité des choses primordiales: la netteté du ciel matinal, une nuance indéfinissable dans l'air entre l'âpreté et la douceur, des parfums de terre et d'eau ou de foin mûr, une musique en moi qui ressemblait à une voix humaine dont la langue m'était devenue étrangère presque.

Alors au premier retour j'eus comme une illumination: la rivière, la Dranse n'avait pas cessé de couler sur ses galets avec un froissement de soie et son bruissement m'habitait dans mon exil comme la voix maternelle doit peupler à jamais la mémoire de l'orphelin.

J'étais repris et tout en me défendant de céder stupidement au charme, je me sentais ébranlé. Je résistais aux violences du décor minéral, du climat, aux excès de l'interminable hiver qui réduit le printemps, comme dans le Grand-Nord, à dix jours, à deux semaines vers la fin mai quand on passe sans transition du névé tardif où frissonne la soldanelle à la profusion multicolore de juin. J'étais plongé alors dans Valéry et Proust et je m'en voulais de transplanter une forme d'intellectualisme qui me semblait essentielle dans cet uni-



Les maisons anciennes, les raccards disent l'accord immémorial entre l'homme et la terre

vers où la splendeur des choses niait l'abstraction des concepts et rendait dérisoires les artifices littéraires. Par un mouvement opposé, j'avais le sentiment de refuser la vie immédiate au premier degré dans l'émotion de sa dé-

couverte au profit du monde factice des idées et des transpositions décadentes de l'art.

On ne reçoit pas un pays, moins encore sa terre d'origine, comme un fruit mûr. Il faut patiemment se l'approprier. Quel chemin à

parcourir pour l'accepter globalement comme un être aimé, défauts et qualités confondus!

Il m'arrive maintenant de l'aimer pour ce qui me l'avait rendu rébarbatif naguère: son côté inculte, ses déchaînements, quelque chose en lui de brut et d'indomptable. J'ai découvert que ses excès mêmes représentaient l'envers de sa douceur, de sa tendresse. S'il est des pays qui sont des femmes, le val Ferret je le vois comme un homme jeune bâti en puissance et ne connaissant pas sa force. Mais alors dans le même temps je perçois en lui cet arrière-plan de sensibilité à la fois délicate et virile qui suscite les amitiés indéfectibles.

**Texte: Jacques Darbellay
Illustration de Pierre Faval**

Pierre Faval, 1899-1962, peintre d'origine italienne (val d'Aosta), beaux-arts à Rome 1920-1925, école d'architecture à Udine 1925-1928. Vit et travaille en Valais dès 1929, épouse Aline Darbellay de Liddes en 1933, quatre enfants. Acquiert la nationalité suisse en 1939. Œuvres religieuses et profanes: fresques, chemins de croix, vitraux, huiles, aquarelles, dessins, gravures (portraits, paysages, natures mortes).



Causette au village: une certaine manière d'être survit aux modes et au temps

A Legend from the Val Ferret

Between La Fouly and Ferret, there is a long two-storey stone building called *Le Clou* (The Enclosure), built in 1716 by the Great Saint Bernard Canons. In winter, the upper storey flat is reached via a wide, period ladder in the library, leading up through a trap-door. However, for the local people of Val Ferret, *Le Clou* is chiefly its owner, Mrs Laetitia Gos, a tall, handsome woman in her seventies, a former schoolteacher, the widow of writer and mountaineer Charles Gos and mother of Jean-Pierre Gos, actor, playwright and cartoonist. Her lively interest in nature and human life is well known throughout the valley. I was told she knew some legends dating from her youth. Indeed, at her parents' hotel in Praz-de-Fort, the *Hôtel Saleinaz* (still open today), she heard some from an old servant, Marguerite. Once Marguerite told Laetitia and her sisters the following story: «Behind the hotel was a barn belonging to a peasant married to a fairy. They had two girls. One day she said to her husband, "It's time to cut the corn". He said no, the corn was still green. But she insisted so strongly, that he cut it. They made sheaves of it and hung it up to dry on the balcony rails of the grange. The next day, the corn was ripe and had fat ears full of grain. Meantime, bad weather had come, and everyone else's corn had rotted in the fields.» – Mrs Gos paused to

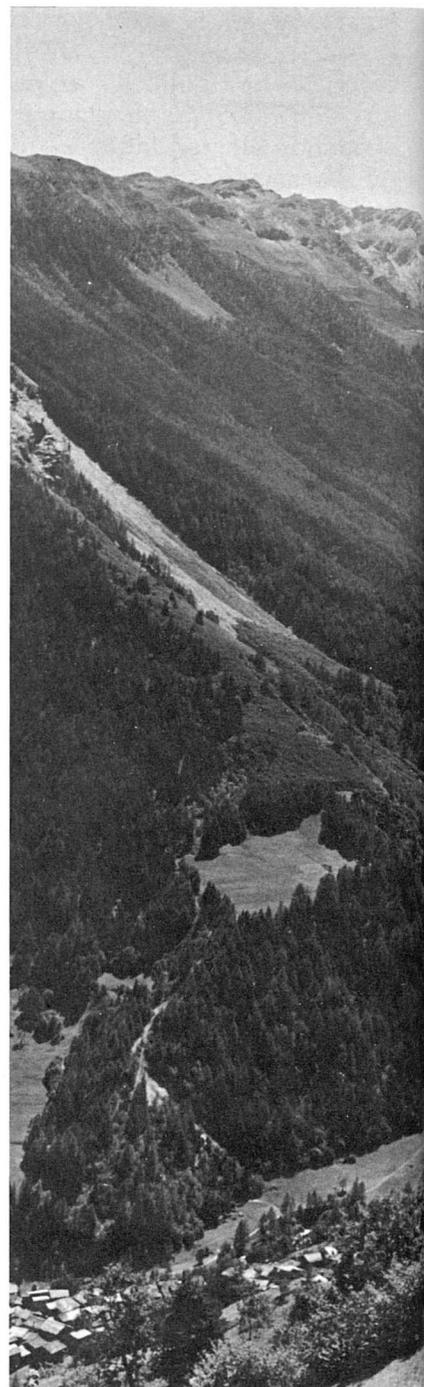
draw breath, then went on, "The fairy said to her husband, 'If one day we quarrel, you must never call me 'fairy, white-footed fairy'. Well, it so happened that one day, while they were quarrelling, her husband said the forbidden words. And the fairy vanished... But every morning, when her husband was not there, she would come back, do the housework, groom the children and, when all was done, would vanish again. Missing his wife's company, the husband asked the children, 'Where does your mama disappear every morning?' The children replied, 'Under the big slab in the kitchen'. Unable to bear it any longer, the husband raised the slab, and saw a big black snake. He quickly dropped the slab, and since then nobody has ever seen the fairy..." With a dreamy look, Mrs Gos smooths the long black satin gown clinging to her Victorian figure and making her look like an opera singer or... a fairy. In the little, Louis Philippe-style, drawing-room where we are seated, time seems to have stood still. "Best of all," said Mrs Gos suddenly, "Marguerite wouldn't be gainsaid. She would retort, her large blue eyes popping, 'Them what¹ told it saw it happen!'"

Xanthe FitzPatrick

(trans. from the original French)

¹They, in rustic parlance.

Val Ferret, vu de la route de Champex



Une légende du val Ferret



Entre La Fouly et Ferret, Le Clou (L'Enclos), c'est un long bâtiment en pierre de deux étages, construit en 1716 par les chanoines du Grand-Saint-Bernard. L'hiver, on accède à l'appartement par une large échelle d'époque, montant depuis la bibliothèque en passant par une trappe. Mais, pour les gens du val Ferret, Le Clou c'est surtout sa propriétaire, M^{me} Laetitia Gos-Lovey, grande et belle dame dans la septantaine, ancienne institutrice, veuve de l'écrivain et alpiniste Charles Gos et mère de Jean-Pierre Gos, comédien, dessinateur et auteur dramatique. Elle est fort connue dans tout le val Ferret pour le vif intérêt qu'elle porte aux choses de la nature et de la vie des hommes. On m'a raconté qu'elle connaissait des légendes du temps de sa jeunesse. Effectivement, à l'Hôtel Saleinaz de Praz-de-Fort que tenaient ses parents, elle en a appris d'une vieille domestique, Marguerite. Une fois Marguerite raconta à Laetitia et à ses sœurs l'histoire suivante: «Derrière l'hôtel était une grange appartenant à un paysan qui avait épousé une fée. Ils avaient eu deux filles. Un jour elle dit à son mari: «Il faut couper le blé». Lui ne voulait pas, car le blé était encore vert. Mais elle insista tellement, qu'il le coupa. Ils ont fait des espèces de javelles qu'ils suspendirent sur les perches du ponton de la grange. Et le lendemain, le blé était mûr et avait de gros épis chargés de grain, tandis

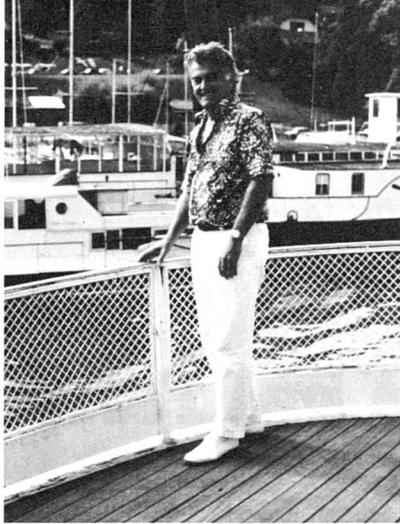
que le mauvais temps était survenu, et que le blé des autres avait pourri dans les champs.» – M^{me} Gos marque un temps d'arrêt, puis enchaîne: «La fée avait dit à son mari, «s'il arrive une fois que nous nous disputions, tu ne devras jamais me dire: fée, fée aux pieds blancs.» Or, un jour qu'ils se disputaient, le mari lui dit la phrase fatidique. Et la fée disparut. Mais tous les matins, quand son mari n'était pas là, elle revenait, elle faisait le ménage, elle soignait les enfants et, quand tout était fait, elle disparaissait de nouveau. Le mari languissait de sa femme et il demanda aux enfants «où disparaît maman chaque matin?» Les enfants lui répondirent: «sous la grande dalle de la cuisine». Le mari n'y tenant plus, souleva la dalle. Et il vit un grand serpent noir. Il laissa retomber la dalle et plus jamais personne n'a revu la fée...»

Le regard de M^{me} Gos devient rêveur. Elle lisse la longue robe de satin noir qui moule sa silhouette sculpturale et lui confère un air de diva d'opéra ou... de fée. Dans le petit salon Louis-Philippe où nous sommes assises, l'heure semble suspendue, figée. «Et le plus beau, fit-elle soudain, est que Marguerite ne se laissait pas contredire. Elle rétorquait, écarquillant ses grands yeux bleus: ceusses¹ qui l'ont dit l'ont vu!»

**Texte: Xanthe FitzPatrick,
Laetitia Gos**

Photo: Treize Etoiles

¹Ceux, en parler rustique.



**L'auteur du livre «Le Léman vivant»,
Dr Paul Schauenberg, du Muséum d'his-
toire naturelle de Genève**

Le Léman vivant

Le lac, je ne pourrais vivre sans lui! Le moindre signe de sa présence m'alerte. Une odeur, un frémissement, une image. Alors, comment résister à l'appel du «Léman vivant» de Paul Schauenberg? Avant de rencontrer l'homme, je me suis plongée dans le livre, «aimantée» déjà par sa seule couverture: un coucher de soleil... Banal? Non! Etrange. De l'or fondu dans des mauves tendres et foncés. Par-delà le rivage enneigé, le ciel et l'eau s'unissent, éphémère camaïeu. Un couple de cygnes silencieux – peint en rose par les derniers feux de l'astre – nage. Alléchée, je m'enfonce dans la lecture. Découvre au fil des pages les réponses à toutes mes questions d'enfant impatient: «Pourquoi le lac «sent»? «Pourquoi, d'un bateau à l'autre, on converse si facilement?» «Pourquoi les rumeurs de la côte paraissent si proches?» «Pourquoi le niveau du lac change-t-il parfois si rapidement?» «Pourquoi, pourquoi...»

J'avale chapitre après chapitre, découvre l'histoire de l'ours, qui, en 1710, faisait trempette au bout du lac, entre Sécheron et Jargonnant! J'apprends l'existence incroyable de cygnes volant à 8200 mètres d'altitude! Le voyage extraordinaire de nos anguilles jusqu'à la mer des Sargasses. Nos très modestes mais réelles «marées d'équinoxes» de 4 millimètres... Les miraculeuses pluies de poissons, la description des espèces du Léman, recettes culinaires non comprises!

Je rêve au gré des superbes photos, m'extasie devant les massettes d'une des dernières roselières. J'immerge en images dans les entrailles de notre lac, à bord du sous-marin d'exploration lacustre du professeur Jacques Piccard. Le Dr Paul Schauenberg décrit des «troupeaux de lottes» et une «aurore» aquatique avec tant d'enthousiasme que la lectrice que je suis résiste difficilement à l'envie de chausser des palmes de sept lieues pour aller voir! Remontée à la surface, je m'instruis sur la voracité de l'utriculaire, plante carnivore, surprend la gracilité d'un couple de libellules amoureuses et l'efficacité «volage» des fils de la Vierge. Pensive, je m'interroge sur la presque monstruosité de l'hydre dont

l'existence même pourrait déboucher sur un débat philosophique. La description passionnante et l'histoire de ce polype d'eau douce suscite dans mon esprit d'humaine une perplexité sans fin. Optimiste, l'auteur conclut ce merveilleux ouvrage bâti à coup de patience et de tendresse par un bulletin de santé du Léman. Une dernière phrase empreinte de sagesse clôt le tout: «le Léman sera ce que les hommes auront su et voulu en faire».

La question reste ouverte! A regret, je ferme le bouquin, bondis sur le téléphone: cet homme, je veux le connaître! Rendez-vous. Coup de foudre. Le Léman scelle notre rencontre. On ne s'est plus quitté depuis!

Le nénuphar blanc, roi des végétaux lacustres. Ses magnifiques fleurs s'épanouissent en été, s'ouvrant au soleil pour se clore et dormir la nuit et par temps maussade



Qui est Paul Schauenberg?

Un passionné, un amoureux de la nature, on s'en doute. Docteur ès sciences, chargé de recherche au Muséum d'histoire naturelle de Genève, correspondant du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, il se consacre entre autre, depuis vingt ans, à l'étude des félidés. Il a découvert et mis en évidence de nombreux faits nouveaux relatifs à ces créatures extraordinaires, encore très imparfaitement connues actuellement. Travailleur infatigable, doté d'une capacité de travail surprenante, sa carrière se jalonne de découvertes aussi diverses qu'étonnantes. Horticulteur et zoologue, son intérêt se manifeste pour tout ce qui est rare, insolite et inédit. Après avoir travaillé cinq ans au service de la protection des cultures et techniques agricoles en Suisse romande, recherche en toxicologie et lutte antiparasitaire, il effectue un stage de deux ans au World Wildlife Fund (WWF) et à l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Trois missions pour ces organisations l'amènent en Equateur où il obtient du Gouvernement la création du parc national de Cayapas et la protection totale du tapir des Andes, avec l'interdiction de sa capture et de son exportation. Ecrivain scientifique, il est l'auteur de nombreuses publications, reportages et livres. Il a

dirigé, en qualité de rédacteur en chef et co-auteur, l'encyclopédie «Le Royaume des Animaux» et le «Grand fichier Safari», publié en treize langues. En collaboration avec le photographe animalier Jacques Gilliéron, Paul Schauenberg réalise «La Vie étonnante de nos oiseaux», ouvrage primé en 1983 parmi les meilleurs livres suisses de l'année. Conseiller scientifique de la revue «Animan», collaborateur régulier au *Journal de Genève*, plus de mille cinq cents articles de vulgarisation sont nés de sa plume. Cette activité débordante ne l'empêche pas d'effectuer de fructueuses expéditions au Brésil, aux Antilles, Mascareignes, Philippines, Seychelles pour ne citer que quelques noms.

En 1984, il écrit «Le Léman vivant», une magnifique synthèse de nos connaissances sur ce lac, qu'il faut ma foi bien partager avec nos voisins français! Le Léman représente à la fois le plus grand lac de France, de Suisse et d'Europe occidentale. Une consolation pour notre «gouille» face à l'immensité des océans!

Pourquoi ce livre?

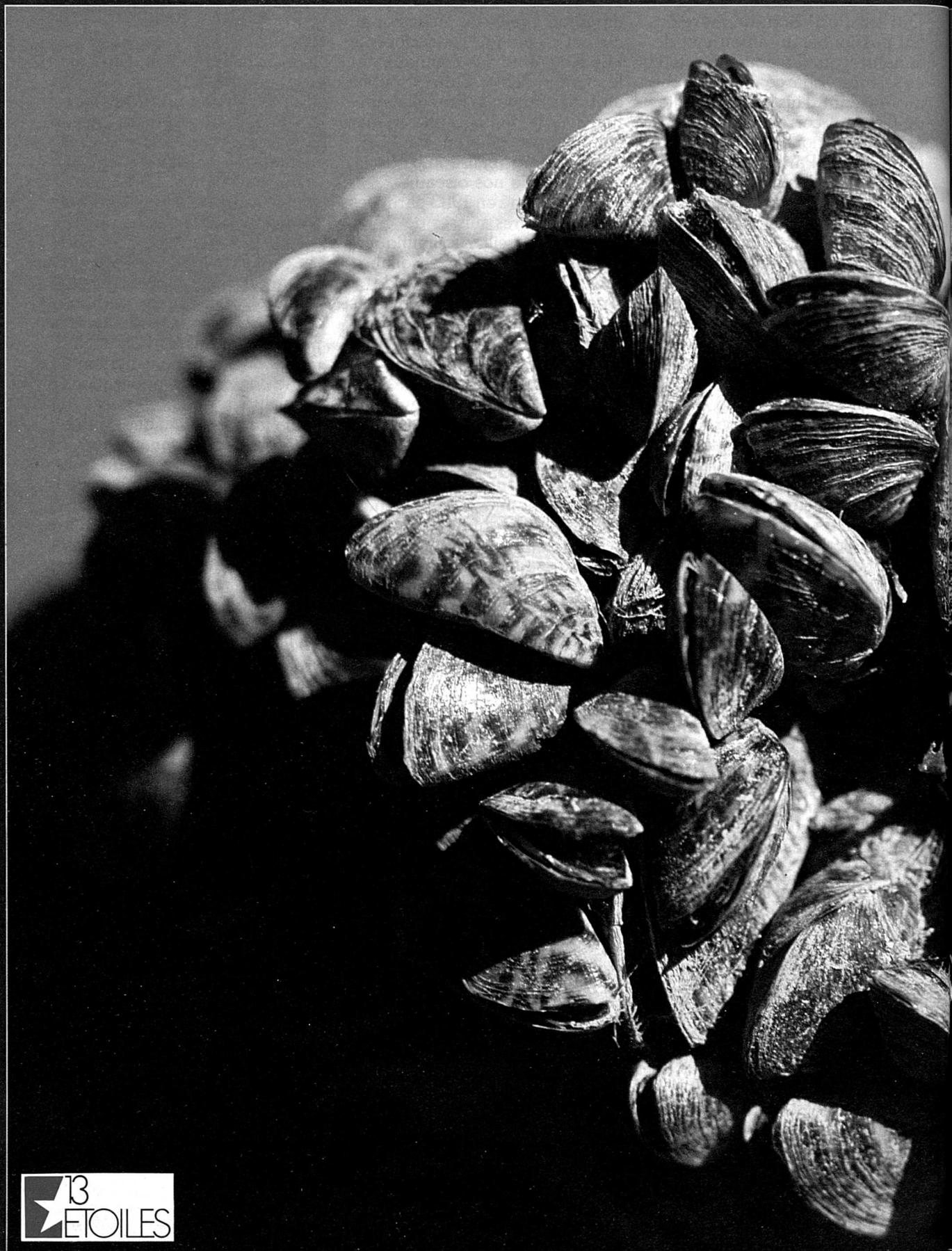
N'ayant jamais pu mettre la main sur une «petite histoire naturelle du Léman», l'auteur décida de la créer lui-même. Il nous invite à patauger à la découverte de son histoire et

d'un contenu grouillant de vie, quoi qu'en disent quelques esprits chagrins. Non! Le Léman n'agonise pas! Il se trouve, affirme l'auteur, que notre lac est plus vivant que jamais. Chacun pourra s'en convaincre, du promeneur au plaisancier, du baigneur au riverain. Le Léman vivant s'adresse à tous les amoureux de notre lac, dans un langage accessible riche d'anecdotes captivantes glanées au cours des années par un homme soucieux de partager son enthousiasme et ses connaissances. Une patiente compilation de documents divers, la consultation d'une centaine de publications spécialisées, de nombreuses conversations avec des confrères, collègues et savants font de cet ouvrage un document indispensable parfaitement digeste. Illustré par Anita Studer, Jacques Gilliéron et l'auteur, le livre reflète les innombrables aspects, souvent insoupçonnés, de notre lac. En introduction, Paul Schauenberg rend hommage à François-Alphonse Forel, né le 2 février 1841 à Morges, très grand naturaliste, zoologue, géophysicien, physiologiste, archéologue, indissociable du Léman qu'il a décrit et analysé avec amour, sur toutes ses coutures. L'auteur, en guise de conclusion, rapporte ses paroles: «Le Léman est un beau lac; il est relativement grand, il est souverainement intéressant pour qui l'étudie. Situé aux portes de villes où la haute culture est en honneur depuis des siècles, il a servi de thème à de nombreux travaux de naturalistes; il est probablement la masse d'eau qui a provoqué le plus de recherches scientifiques. Pour nous, ses riverains, le Léman est le roi des lacs; nous l'aimons avec enthousiasme, avec passion; saurions-nous faire mieux que célébrer les beautés de l'objet de notre culte?... Le naturaliste sédentaire a le droit et le devoir de décrire son pays, sa patrie...» Mission accomplie!

**Texte: Rose-Marie Choulat
Photos: Paul Schauenberg**

Le Léman vivant, P. Schauenberg, *Journal de Genève*, 1211 Genève ou *Gazette de Lausanne*, 1001 Lausanne.







LA MOULE DU LAC

L'invasion du Léman par la moule zébrée, «*Dreissena polymorpha*», constitue le phénomène biologique le plus important qui se soit produit de mémoire d'homme dans le lac. Ce joli petit coquillage bivalve, long de deux centimètres, zébré de bandes irrégulières noires sur fond beige, se tient fixé sur les enrochements, les pilotis et les coques de bateaux. En dépit de son aspect, la moule zébrée n'est pas apparentée à la moule de mer comestible. Pour des raisons absolument inconnues, la *Dreissena*, qui vivait jadis dans la mer Noire et dans la mer Caspienne, a entrepris de coloniser les eaux douces des grands fleuves et lacs européens. Cette mutation spectaculaire lui a facilité l'invasion du continent. C'est à la fin de l'année 1962, qu'un plongeur de la région de Territet a découvert le premier exemplaire lémanique de la moule zébrée. Les pêcheurs de Villeneuve affirmaient cependant ramener parfois de tels mollusques dans leurs filets bien avant la découverte « officielle » de l'espèce. En 1964, les larves observées à Genève confirmaient l'invasion complète du lac. Cinq ans ont suffi à la moule pour coloniser les 167 kilomètres de côtes du Léman, ce qui constitue un fait sans précédent dans l'histoire lacustre. Les spécialistes supposent que le mollusque a été introduit dans notre lac par un ou plusieurs bateaux de plaisance sur la coque desquels ces coquillages se trouvaient accrochés. L'abondance de la moule a eu pour conséquence directe un accroissement spectaculaire du nombre des oiseaux hivernants. Les effectifs de canards plongeurs ont décuplé par endroits et les ornithologues ont évalué à quelque trois mille tonnes la consommation de moules en une seule période hivernale. Ce mollusque constitue la nourriture quasi-exclusive des canards morillons et milouins et représente plus de la moitié du régime alimentaire de la foulque. La masse des moules zébrées est telle que de nombreuses canalisations s'en sont trouvées bouchées, ce qui n'a pas été sans causer des nuisances et sans soulever des problèmes techniques complexes.

Texte et photo: Paul Schauenberg

Fouillis

par 95 voix contre 9 le projet de loi d'application de la LAT (loi fédérale du 22 juin 1979 sur l'aménagement du territoire), qui devrait entrer en vigueur avant la fin de l'année prochaine. Il faut protéger notre cadre de vie de plus en plus menacé. Les communes devront organiser leur espace: définir les zones à bâtir

et les surfaces agricoles, sans oublier de préserver les nombreux sites qui le méritent pour leur beauté ou leur valeur écologique. Une tâche essentielle, dont dépend l'harmonie du pays.

Texte: Françoise Nicollier
Photo: Oswald Ruppen

Soleils printaniers

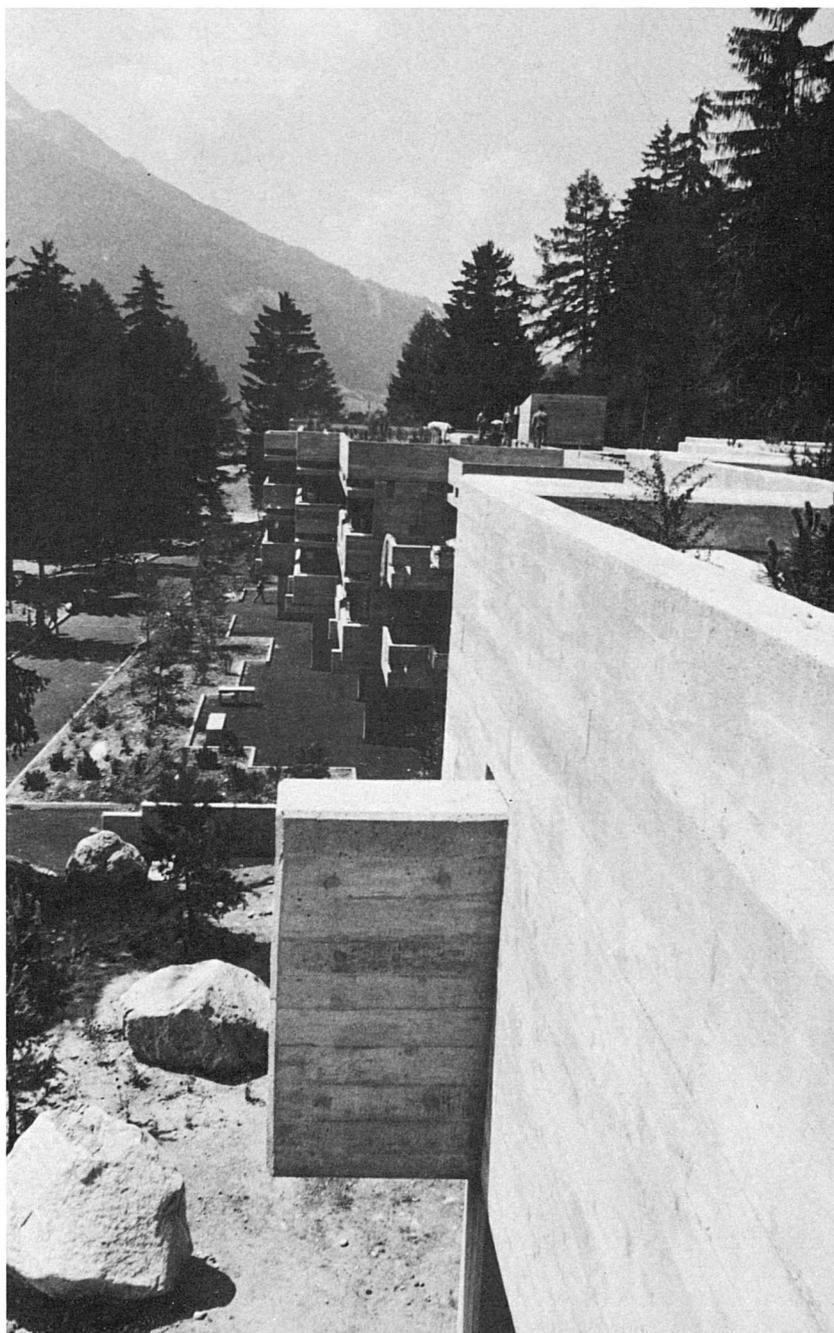
Celui du ciel en fait éclore de tout petits, jaunes comme lui: ce sont les éclatants tussilages (ou taconnets, ou pas-d'âne), fleuris dans les talus sitôt que la neige a cédé sa place. Dès le mois de mars, de la plaine à la montagne, la progression de leur armée pacifique annonce partout le retour du temps doux.

La Déclaration de Saas-Fee

Elaborée à la fin février par les ministres allemand, autrichien et suisse de l'environnement, elle préconise une réduction de 30% des émissions actuelles d'oxydes d'azote et d'hydrocarbures, d'ici à 1993 au plus tard. Cette initiative a déjà obtenu l'approbation de nombreux pays européens. Le lieu de rencontre ne pouvait pas être mieux choisi: la pureté de l'air est un atout apprécié et recherché par les hôtes des stations, il importe de la préserver.

Chaque seconde...

...le béton ou l'asphalte recouvre en Suisse un mètre carré de terre cultivable. Près de 131 000 maisons individuelles ont été construites de 1970 à 1980. En Valais aussi, plaine et coteau sont rapidement colonisés; les espaces verts rétrécissent. Dans le bulletin N° 4 de la revue *Information*, le Département des travaux publics s'inquiète de cette boulimie de terrains. Réuni à la mi-mars, le Grand Conseil a adopté



La Patrouille des Glaciers, deuxième édition

L'apothéose



Arrivée à un poste de contrôle

Le 19 avril au soir, sous le coup de 10 heures, les rues de Zermatt s'animent et retentissent des cris joyeux de quelques centaines de participants à la course la plus prestigieuse dont les Alpes sont le décor: la Patrouille des Glaciers. Parmi les premiers à quitter la grande station haut-valaisanne se trouvent les derniers qui rallieront la station bas-valaisanne de Verbier, vingt heures plus tard. D'autres, entre-temps, auront abandonné. Tous se seront défoncés, tous auront souffert, tous auront vibré au spectacle fabuleux de ces «4000» qu'ils auront tutoyés, l'espace de quelques heures.

La cinquième édition de la «Patrouille» – la deuxième depuis la «renaissance» – a remporté un énorme succès populaire, avant même d'être courue. L'inscription de dizaines de patrouilles a

dû être refusée; les organisateurs ne pouvaient pas prendre la responsabilité de lancer un nombre illimité de concurrents sur un parcours de haute montagne. Ce sont ici les règles de sécurité qui ont prévalu, et c'est tant mieux.

Mais qu'est-ce donc qui explique l'enthousiasme dont jouit cette épreuve? Beaucoup de facteurs entrent en ligne de compte. En voici une poignée.

L'itinéraire

La course Zermatt-Verbier constitue un tout logique, avec un début (glorieux) et une fin (superbe). La Haute-Route valaisanne, dans cette version condensée, offre en outre l'avantage de passer à côté ou au pied de quelques-uns des sommets les plus renommés de toutes les Alpes. C'est le mérite des pères

fondateurs, Rodolphe Tissières et Roger Bonvin, d'avoir imaginé qu'une course pouvait s'y dérouler. Militaire à l'origine, elle s'est beaucoup «civilisée» aujourd'hui, ce que certains regrettent; mais cela prouve tout simplement que l'effort demandé aux militaires peut aussi être exigé des civils. Et qu'en Suisse, les civils ne sont, en somme, que des militaires camouflés...

L'organisation

En 1943, 1944 et 1949, la logistique était peu développée. Les transmissions radio étaient difficiles et lourdes. Le ravitaillement en cours d'épreuve était presque inexistant. On se souviendra ainsi que les participants de la première «Patrouille» se sont rendus à pied, depuis Arolla et par les hauts, à leur lieu de départ.

En 1984 et 1986, une infrastructure importante a été mise en place par l'armée, sous la responsabilité du divisionnaire Tschumy, commandant de la div mont 10, et de la direction de la course où le lieutenant-colonel René Martin et le capitaine Bournissen jouent les premiers violons. Sans parler des progrès évidents des transmissions, il faut signaler l'apparition d'un élément décisif pour la sécurité d'une entreprise de cette dimension: l'hélicoptère. On rappellera aussi que plus de deux cents personnes, des militaires pour la plupart, ont travaillé bénévolement pendant deux ans pour la réalisation de cette épreuve. A souligner, pour terminer, la générosité de l'Etat du Valais et des

communes traversées qui ont accepté de jouer le jeu avant même qu'on puisse mesurer son véritable impact.

L'aventure

Tous les Valaisans de 45 ans et plus ont le souvenir de l'écho rencontré par les premières «Patrouilles». Les noms des premiers gagnants et ceux des victimes du drame de 1949 sont entrés dans la légende du Vieux-Pays. La mystique entourant l'épreuve militaire a été entretenue par les «initiés» pendant plus de quarante ans. Depuis lors, le développement du ski de fond a en outre focalisé l'intérêt des «populaires» sur les courses extrêmes, type Vasalopet ou Finlandia; il était normal de re-

lancer l'idée d'une épreuve centrée sur la randonnée alpine. Le mode de vie actuel, citadin et sédentaire, donne à beaucoup le goût de l'effort et de l'aventure. Celle-ci peut paraître bien organisée et sécurisée; certes, mais elle reste bien une aventure magnifique. Elle est en tout cas ressentie comme telle par la plupart des concurrents qui vont au-delà de ce qu'ils se seraient cru capables de faire. Et l'aventure n'est pas l'exploit: ce n'est pas une notion abstraite et impersonnelle que l'on mesure à l'aune de la difficulté absolue. C'est dans sa tête que chacun la trouve et en déguste toute la saveur.

L'ambiance

Peu d'épreuves concentrent autant d'émotions diverses, de joies et de douleurs mêlées. Pourtant l'enjeu n'est pas grand... sauf pour ceux qui s'entraînent sur le parcours depuis la fin février dans la seule perspective de battre les frères Salamin, vainqueurs en 1984! Ce grand brassage, ce coude à coude chaleureux et fraternel, c'est en définitive l'image idéale et fugace des contacts humains tels qu'on voudrait les voir durer...

Texte: Jean-Bernard Desfayes

Photos: P.-A. Jaunin,

D. Stampfli/Illustré, Oswald Ruppen

Rosablanche, les cordes fixes, la course flirte avec la verticale



1986, dans la tempête

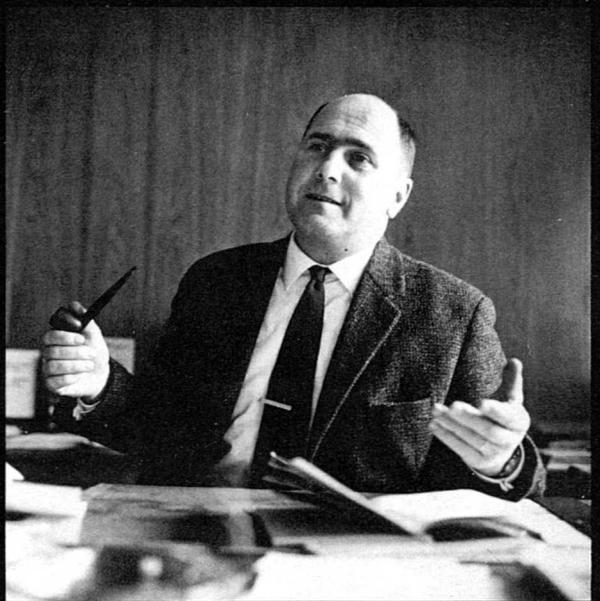
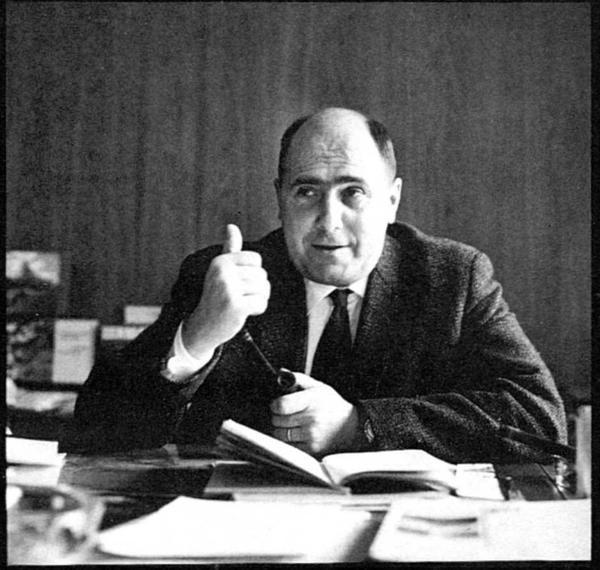
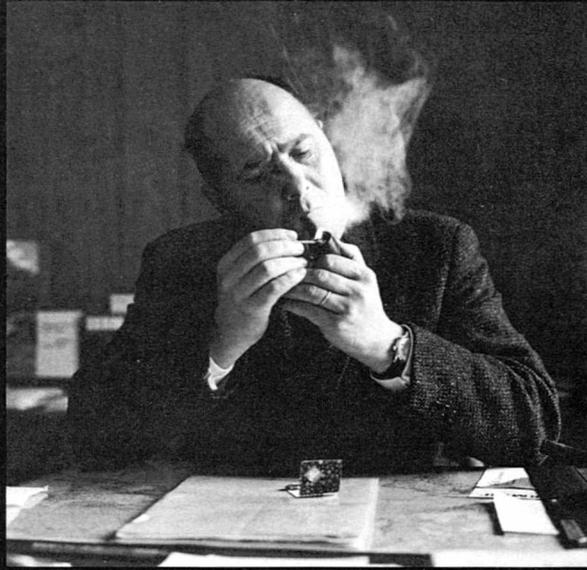
Les patrouilles 1986 sont bien parties de Zermatt, mais elles ont du s'arrêter en chemin, la course ayant été interrompue à cause des mauvaises conditions atmosphériques et d'un risque généralisé d'avalanches. La neige était tombée en abondance pendant la nuit. C'est ça la montagne: ensorcelleuse mais aussi imprévisible et dangereuse. Les chefs de course ont eu le courage de ne pas prendre de risques excessifs. Merci à eux. Leur décision a été unanimement approuvée.

Quant au texte de Jean-Bernard Desfayes, il garde toute sa valeur et les photos qui l'illustrent, tirées de la course 1984, montrent bien le caractère d'une épreuve exceptionnelle par le cadre dans laquelle elle se déroule et par l'effort qu'elle démontre des participants.

JB Desfayes

Les photos couleurs tirées du volume «La Patrouille des Glaciers», de Pascal Besson et Jean-Bernard Desfayes, ont été aimablement mises à disposition par les Editions 24 Heures.





Constant Cachin

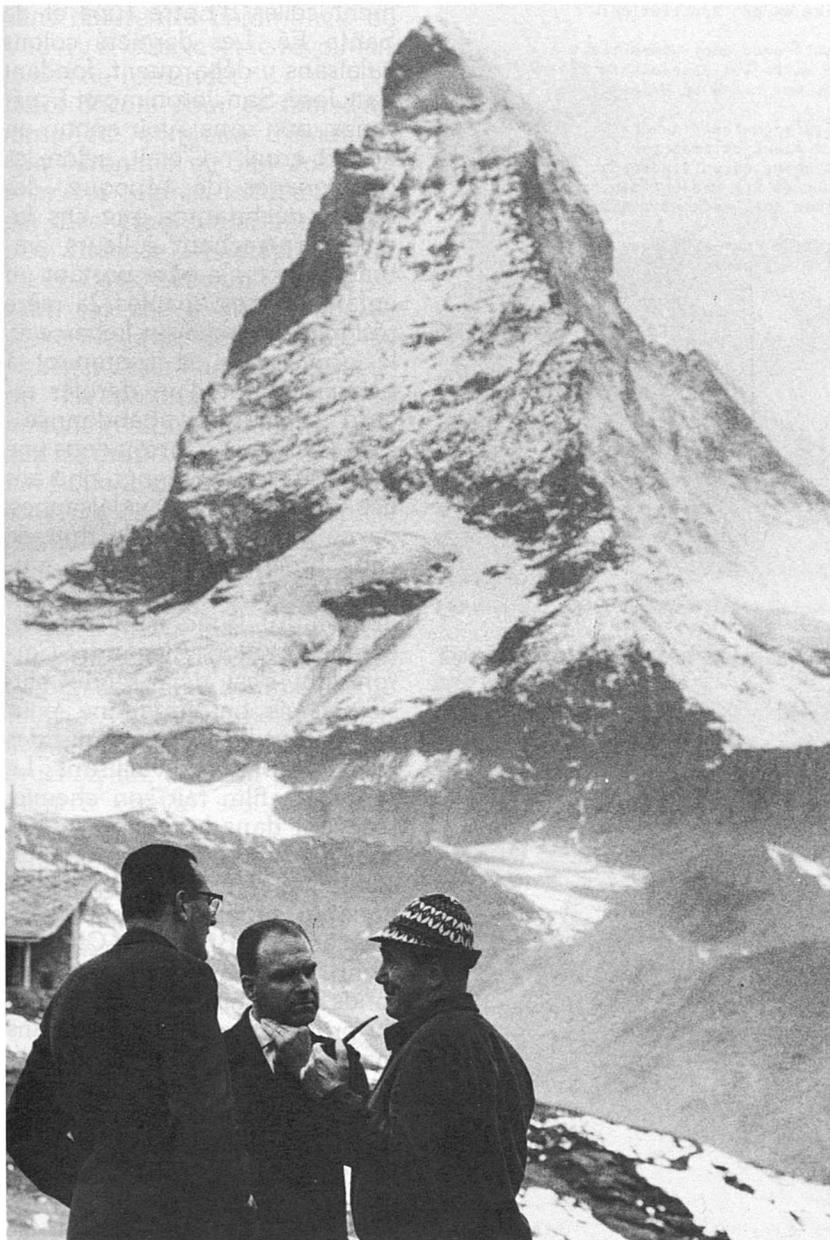
Lieber Constant,
Bei einer Raclette in Deinem geliebten Zermatt hast Du uns Ende Februar noch strahlend erklärt, wie Du Dir die Erholungszeit nach der bevorstehenden Hüftgelenkoperation vorstellst: Um auch dann möglichst

unabhängig zu bleiben, trainierst Du bereits systematisch das Gehen mit Krücken. «Meine Krücken sind selbstverständlich mit Spikes ausgerüstet» antwortetest Du auf die skeptische Frage eines Einheimischen, der wissen wollte, ob Du Dich auch in

den Schnee wagen würdest. Die ernsthafteren Gespräche jenes Abends drehten sich um das grosse Anliegen, für das Du Dich seit jeher so sehr engagiert hast: den Tourismus mit Herz.

Fassungslos und erschüttert müssen wir nun wenige Wochen später akzeptieren, dass Dein grosses Herz, in dem so vieles und so viele einen Platz hatten, zu schlagen aufgehört hat. Dabei war Deine Tatkraft so ungebrochen wie damals im Januar 1964, als wir Dich kennenlernten. Du hattest Dich damals mit den Folgen der Typhusepidemie auseinanderzusetzen und tatest das mit einer Verve und Brillanz, die uns unvergesslich bleiben. Right or wrong, «Dein» Zermatt nahmst Du in Schutz unter Aufbietung all Deines Charmes und auch schauspielerischen Könnens. In den folgenden Jahren haben wir Dich auch kennengelernt als treuen Freund, begeisterten Musikliebhaber und als einen sensiblen und aufmerksamen Beobachter der Natur. Dass die Viertausender um Zermatt heute alle unter Naturschutz stehen, war bezeichnenderweise auch Dein Werk. Lieber Constant, wir treffen von Berufs wegen viele aussergewöhnliche und besondere Menschen. Ganz selten begegnen wir aber einen «Monstre sacré», einem Menschen mit soviel Charisma, dass er seine noch so utopisch anmutenden Träume zu verwirklichen vermag. Wir haben es Dir nie gesagt: Du warst ein solches «Monstre sacré».

Au pied du Cervin, de gauche à droite: MM. Bernard Seiler, Alexandre et Constant Cachin



Valaisans, toujours



MUNICIPALIDAD DE SAN JOSE
3283 Ciudad de San José - E. Ríos

Saint Joseph, Entre Ríos, ARGENTIN.
5 de dic. de 1985

Revue
"Treize Etoiles" Reflets du Valais
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny, Valais, SUISSE

Cher Monsieur:

Nous avons le plaisir de répondre à votre appel aux cousins d'Argentine avec un petit résumé de l'Histoire du Tir de la Colonie Saint Joseph et quelques photos de la célébration du 125^e anniversaire de cet Institution.-

Nous avons constaté avec émoi comme petit à petit se consolident les liens entre les descendants des colonizateurs d'ici et ceux qui ont resté en Suisse.-

Nous recevons depuis quelques années des Suisses qui viennent connaître ces lieux attirés par l'histoire de la colonization et visitent notre colonie, notre ville, notre Musée Historique Regionale et ils restent toujours étonnés de retrouver ici tant de noms qui les sont familiers.-

A l'attente de vos nouvelles, nous vous envoyons dans un salut fraternel l'expression de notre reconnaissance et profonde amitié:



Mudry
BERNEDES L. VANERIS
DIRECTORA
GRUPO M. E. DE LA COL. SAN JOSE

Hommage public des autorités au 125^e anniversaire de la colonie valaisanne en Argentine



Les légendes abondent, sur ces Valaisans partis faire fortune en Amérique. Alexandre et Christophe Carron, dans un livre paru en mars dernier, intitulé «Nos cousins d'Amérique», nous permet de discerner mythe et réalité, quant à l'émigration valaisanne au XIX^e siècle.

En 1857, quatre cents Valaisans quittent le canton, las de l'indigence qui les poursuit, confortés dans leur décision par les propositions alléchantes des agents recruteurs qui s'activent dans les Alpes. Au lendemain de la Constitution libérale de 1853, le Gouvernement argentin cherche de nouveaux bras pour faire prospérer ses provinces, particulièrement celles d'Entre Ríos et de Santa Fé. Les derniers colons valaisans y débarquent, fondant San José, San Jerónimo et Esperanza, non sans avoir connu un départ cruel. «C'était, selon les témoignages de l'époque, des scènes déchirantes que ces familles s'arrachant à leurs embrassements, le père portant un enfant sur ses épaules, la mère résignée, courbée sur le berceau, le grand-père se soutenant à peine, saluant d'un dernier regard la maison abandonnée», écrit Alexandre Carron dans une étude sur les cent vingt-cinq ans des trois colonies valaisannes, parue en 1983. La lecture de cette brochure inspire à Charles-Henri Boichat et Pierre-André Mudry l'idée d'un film. Ils contactent alors Alexandre Carron, qui s'est déjà rendu plusieurs fois en Argentine pour rencontrer les descendants des premiers émigrés valaisans. Le projet du film fait son chemin, recevant dans le canton un accueil enthousiaste. Caméraman sédunois diplômé de l'Institut national supérieur des arts du spectacle de Bruxelles, Charles-Henri Boichat recherche les fonds nécessaires à la réalisation du projet, ce qui ne va pas sans mal. Certaines sociétés en Valais, séduites a priori, refusent leur collaboration financière. D'autres, plus généreuses, telles la SBS-Valais, la Loterie romande, Swissair ainsi que les communes de Sion, Sierre, Vou-

vry et l'Etat du Valais apportent leur contribution pour moitié à la production, alors que le reste est pris en charge par la TV romande. Budget du film: 150 000 francs. Un mois avant le tournage qui débute en décembre 1985 et s'étale sur trois semaines, Jean-Pierre Mudry et Alexandre Carron multiplient les contacts avec les descendants des premiers colons valaisans, afin de sélectionner les témoignages les plus passionnants. Résultat de l'acharnement de tous? Un film d'une heure, en version française pour l'instant, qui sera présenté le 23 avril à Sion, en grande première suisse. On pourra également le voir dans différentes communes, de Vouvry à Vissoie, et le revoir sur la chaîne romande.

Deux décors pour ce film d'atmosphère empreint d'émotion: San Jérónimo et San José. La première colonie, fondée à 95% par des Haut-Valaisans, reste plus attachée aux traditions du Vieux-Pays, avec un folklore vivant, car elle a dû, de par sa proximité avec les Indiens, se protéger des influences extérieures. La seconde, témoigne la présence d'autres immigrés, bien que les drapeaux suisse et valaisan flottent et que le Tir fédéral conserve de nombreux adeptes. Les héros de ce reportage révèlent un attachement toujours vif à leur origine valaisanne, même si Marta Franzel, 20 ans, reine du lait, en sourit un peu. De San Jérónimo comme elle, le boucher, Tino Biderbost, se passionne pour l'accordéon. Tito Bruchez, lui, de Sant José, parcourt à cheval ses immenses propriétés.

Ils sont tous résolument argentins, mais la nostalgie les étreint quand ils évoquent la terre de leurs ancêtres.



Famille Tito Bruchez dans la région de San José



Famille Udrisard, Charles-Henri Boichat et Pierre Lüthy le preneur de sons

Tino Biderbost, accordéoniste amateur, de San Jérónimo



Les saints de la météorologie et leurs dictons

Saint Mamert, saint Pancrace et saint Servais, les trois saints de glace (11 au 13 mai)

Vers le milieu du mois de mai, disons entre le 10 et le 20, il est connu, depuis la très lointaine antiquité, que sur l'ensemble de l'Europe occidentale les rebuses se font et que ces dernières sont particulièrement désagréables.

Le contraste de ces quelques journées de froid avec les beaux jours d'avril qui les ont précédés ne satisfait personne. Nos populations à vocation pastorale et nos ancêtres vigneron ont craint de tous temps ces retours de froid qui étaient souvent accompagnés de gel destructeur.

Actuellement on craint le gel jusque vers le 20 mai en Valais. Il n'est donc pas étonnant que nos Mamert, Pancrace et Servais aient une mauvaise réputation, même si de leur vivant ils n'aient eu à se reprocher que quelques refroidissements dus à une imprudence ou une désobéissance à leur Frère supérieur! Pourtant, le confort de l'époque permettait de supporter beaucoup mieux que maintenant les intempéries et les rebuses.

Les statistiques établies par les services climatologiques officiels de Suisse ou d'ailleurs font ressortir très nettement un refroidissement bien marqué dans la première quinzaine de mai. Plus tard se fera cette période, plus elle fera sentir ses effets douloureux, pour ne pas dire catastrophiques. Jamais un arbre en fleurs recouvert de neige n'a inspiré les poètes amoureux du printemps!

D'après Max Bouet¹ une longue série de mesures faites quotidiennement, durant trente ans, peut donner une indication si l'on fait la moyenne des températures observées pour chaque



date, et déceler ainsi les périodes anormalement chaudes ou froides. Or il semble qu'au début du XIX^e siècle la période des saints de glace se situait de façon caractéristique dans la deuxième décennie de mai. Toutefois depuis le début de notre siècle les rebuses de mai sont distribués durant tout le mois, sans que l'on puisse, dans ces variations en « dents de scie » des relevés de températures, découvrir une période privilégiée de grands froids ou d'agréable chaleur.

La désignation de nos trois saints comme « saints de glace » date-t-

elle de la fin du XIX^e siècle où les retours du froid ont été chronologiquement mieux marqués qu'au XX^e siècle? Ce n'est pas impossible. Toutefois il ne faut pas oublier que tout ce qui appartient à la légende est généralement beaucoup plus ancien que le siècle précédent. Comme nous n'avons aucune preuve scientifique attestant par des observations sérieuses de température que dans les siècles précédents il y eut régulièrement une période de froid de quelques jours, deux mois après l'équinoxe de printemps, il faut croire que c'est le phénomène lui-même de refroidissement qui s'est inscrit dans la mémoire de nos ancêtres et qu'il va se perpétuer, dans ce milieu du mois de mai, dans les années à venir.

*Que Saint-Urbain ne soit passé
Le vigneron n'est rassuré.*

Brave saint Urbain du 25 mai! Scientifiques et climatologues, amoureux des dictons, poètes et météorologues sont d'accord... le printemps radieux est là sans aucune menace, le chaud soleil est de la fête! Enfin! Les optimistes, de bonne humeur, respireront l'odeur des genêts chauds... les pessimistes, grincheux, répéteront: « Faut pas oublier que dans un mois les jours vont décroître! »

Et pourtant il y aura encore des beaux jours jusqu'en automne. Bonnes mères, vous serez fêtées cette année à la Saint-Mamert. Puisse ce saint de glace se tromper et vous donner toute la chaleur que vous souhaitez!

**Texte: Pierre-Louis Biéler
Photo: Oswald Ruppen**

¹Max Bouet: *Climat et météorologie de la Suisse romande*, Editions Payot.

Schlagzeilen

Michels «Spaghetteria»

Kleine Preisfrage: was ist der Unterschied zwischen Michel Villa und Heinz Schenk? Nun – ganz einfach: Heinz Schenk ist (nur) ein wirtender Schauspieler, Michel Villa dagegen ist ein schauspielender Wirt! Hier der Beweis: Heinz Schenk mimt den «Wirt zum Blauen Bock» im Deutschen Fernseh, und Michel Villa erwarb das Wirtepatent zur Führung des Restaurants «Billard» in Leuk-Stadt! Als gelehrter Koch versteht er zudem vom Gewerbe etwas und ist nun auf dem besten Weg, seinem Heimatort einen gewissen kulinarischen Stempel aufzudrücken im bereits in 4. Generation im Besitz der Familie befindlichen Restaurant «Billard». Und Michel – um Ideen und Einfälle nie verlegen, was ihm auch seine Position beim Fernseh DRS verschaffte – Michel hat dem «Billard» nach Umbau ein Spezialitätenrestaurant mit Namen «Spaghetteria» angegliedert, was soviel heissen soll, dass besonders der italienischen Küche die Reverenz erwiesen wird. Dafür sorgt die Köchin Pierrina! Und Michels Speisekarte sorgt dafür, dass der Gast sich des Schlagersängers Michel Villa erinnert: sie prangt auf der Rückseite seiner ersten LP-Hülle, die den Namen «Pfeffer und Salz» hatte! Hätte Michel diese Karten-Idee nicht selbst gehabt, hätte man ihn wegen fahrlässiger Unterlassung belangen müssen! Denn es passt alles so gut zusammen, es bietet sich geradezu an. Die Region Leuk kann etwas Neues, Originelles gut gebrauchen, und da gutes Essen unter Einheimischen und Touristen immer noch einen gewissen Stellenwert hat und andererseits nicht teuer sein soll, kommt die «Spaghetteria» diesem Bedürfnis entgegen. Und sofern nicht TV-Verpflichtungen Michel ins Studio rufen, wird der junge Leuker seine Gäste natürlich selbst bedienen! Auftritte gibt es also so – oder so!

Sierre-Salgesch

Nur wer ganz gross im Rennen ist, wer einen grossen Namen als Kurort hat, kann sich Einzelwerbung erlauben. Sonst empfiehlt es sich, als Region aufzutreten, um der touristischen Werbung mehr Gewicht zu geben. Das macht auch die Region Siders/Sierre, zu der sich auch Salgesch zählt an der Nahtstelle zwischen Deutsch und Welsch. Bemerkenswert ist, dass die deutsche Bezeichnung «Salgesch» bleibt und nicht in Salquenen umgemünzt wird. Wer immer um das Sprachgrenzenproblem in Wallis weiss, wird hier gern zur Kenntnis nehmen, dass ein Miteinander durchaus möglich ist, ohne die eigene Identität aufzugeben.

Der Berg und die Bahn

In Anbetracht dessen, dass es 75 Jahre her ist, seit der Lötschberg «durchstochen» wurde und unser Kanton eine

kurze Verbindung – kurz im Sinne von schnell – mit dem Kanton Bern erhielt, verdienen die Unterhaltsarbeiten der Strecke besondere Beachtung. Nicht Lawinen bilden das eigentliche Sorgenkind der BLS sondern anfällige Felspartien, wenn etwa harte Gesteinsschichten auf weichen liegen, die durch Witterungseinflüsse in grossen Brocken abbrechen. Mehr noch als auf der Walliser Südrampe zeigt sich das Problem auf der Nordrampe der Strecke, und die BLS tun alles, um «die Launen des Berges im Auge zu behalten». Mit Inbetriebnahme der durchgehenden Doppelspur 1988 auf der Lötschberg-Nordrampe erfährt gerade das Sicherheits-Dispositiv eine weitere Optimierung. Und wenn bis 1990 die gesamte Lötschberg-Strecke auf Doppelspur ausgelegt sein wird, hat die BLS zu den jährlichen 1,5 Mio Franken rund 12 Mio Franken in den Bergbau des Lötschbergmassivs gesteckt. Nur grösstmögliche Sicherheit garantiert den täglich auf dieser Strecke verkehrenden rund 100 Zügen die einwandfreie Zirkulation. Aus Anlass des Lötschbergtunnel-Durchstichs vor 75 Jahren haben die BLS am Südportal des Tunnels in Goppenstein eine Gedenktafel angebracht.

«Grosser Bahnhof»

Ein simpler 27. Februar wurde zu einem bedeutenden Tag für die Furka-Oberalp-Bahn: die Umweltminister der BRD, Österreich und der Schweiz machten zwischen Erarbeiten und Verabschieden der «Erklärung von Saas-Fee» eine Fahrt mit dem berühmten Glacier-Express von Brig bis zum Oberalppass (Nätschen). Es handelte sich um Bundesrat Alphons Egli, seinen österreichischen Kollegen Franz Kreuzer und den deutschen Kollegen-Stellvertreter Staatssekretär Dieter Spranger. Stickoxyd-Konzentration, um dessen Abbau die Umweltminister gemeinsame Anstrengungen machten, war auf der herrlichen Bahnstrecke tabu und nicht vorhanden. Vorhanden sein wird demnächst auf der Glacier-Express-Strecke die neueste Lok-Errungenschaft, die HGe 4/4II. Es handelt sich um die stärkste Zahnradlok Europas, bei SLM/BBC als Gemeinschaftsproduktion von SBB und FO entstanden. Sie ist dreifach vorhanden und getauft auf die Namen Sitten, Altdorf und Chur.

Aktiengesellschaft Dampf-bahn-Furka-Bergstrecke

Fast meint man, sie schon schrauben zu hören, die alte Lok unter Dampf auf der Strecke Oberwald-Gletsch! Immerhin ist das, was sie ziehen soll und worin die Fahrgäste sitzen, schon vorhanden: drei alte Waggon! Kostenpunkt – 2 Franken! Dampfbahnfreunde sind ein eigen Volk, und das mit Recht. Sie unterstützen einander, sie stecken sich mit ihrem Enthusiasmus an! Den braucht es auch,

nicht um den «Karren aus dem Dreck zu ziehen» sondern eine Lok unter Dampf zu bringen und auf das Streckenweise nicht mehr vorhandene Gleis. Die DFB-AG, mit Verwaltungsratspräsident Erwin Meier erhöht nach Überzeichnung von Fr. 300 000.– ihr Aktienkapital auf Fr. 600 000.–. Die Zeichnungsfrist läuft bis Ende Juni 1986.

Regionalbus mit Umweltabonnement?

38 Haltestellen wird ab dem Fahrplanwechsel vom 1. Juni 1986 der regionale PTT-Busverkehr im Raum Brig-Naters anfahren und bedienen. Der Gemeindeverband und die PTT offerieren den Bürgern genannter Agglomeration umweltgerechte Verbindungsmöglichkeiten, die sich über Ried-Brig, Termen, Brig-Glis, Naters, Birgisch, Mund und Blatten/Naters erstrecken. Gelegenheit für viele, das eigene Auto daheim zu lassen. Für 1987 wird ein «Umweltabo» gedacht, da der Bundesrat ja vermehrt Verkehrsmittel im Nahbereich subventionieren will.

Zahlen und Fakten

Aus Saas-Fee kommt die Kunde, dass das Freizeitzentrum «Bielen» den 100 000-ten Besucher hatte. Das war am 11. März. Eröffnet wurde dieses Freizeitzentrum am 24. November 1984. Am 19. Dezember 1984 fiel der offizielle Startschuss für die «Metro Alpin». Am 16. März 1986 konnte dieses technische Wunderwerk den 1 000 000-ten Besucher (1 Million!) feiern! Na – und das tat man! Man denkt in Saas-Fee aber auch an sein touristisches Kapital, was man im Dorf selbst hat an seinen alten Bauten. Deshalb ist ein Reglement zum Schutz des Ortsbildes in Ausarbeitung. Man will damit ein unsachgemässes Restaurieren oder Verbauen alter Bausubstanz im Dorf verhindern.

Graduation

Hotelconsult, die auf Englisch geführte private Hotelfachschule in Brig, Lax und – ab Herbst 1986 – in Le Bouveret, brevetierte am 7. März in der Briger Simplonhalle ein gutes halbes Hundert junger Studenten vorwiegend aus dem asiatischen Raum. Im Frühjahr 1982 gegründet, hat sich die Schule nicht nur zu einem bedeutenden Wirtschaftsfaktor entwickelt und auch die kantonale Anerkennung erhalten, sondern ist im besonderen für fernöstliche Studienwillige zu einem Begriff für beste Ausbildung geworden. Zunehmend schreiben sich auch Hotelfachschulabsolventen aus dem europäischen Raum im Oberwallis ein, und der Lern- und Arbeitswille der jungen Menschen, die aus anderen Kulturkreisen kommen, ist beachtlich. Geleitet wird Hotelconsult von Direktor Wolfgang Detlev Petri.

Text: Lieselotte Kauertz

Le Valais pas à pas

Ferret - Praz-de-Fort - Champex

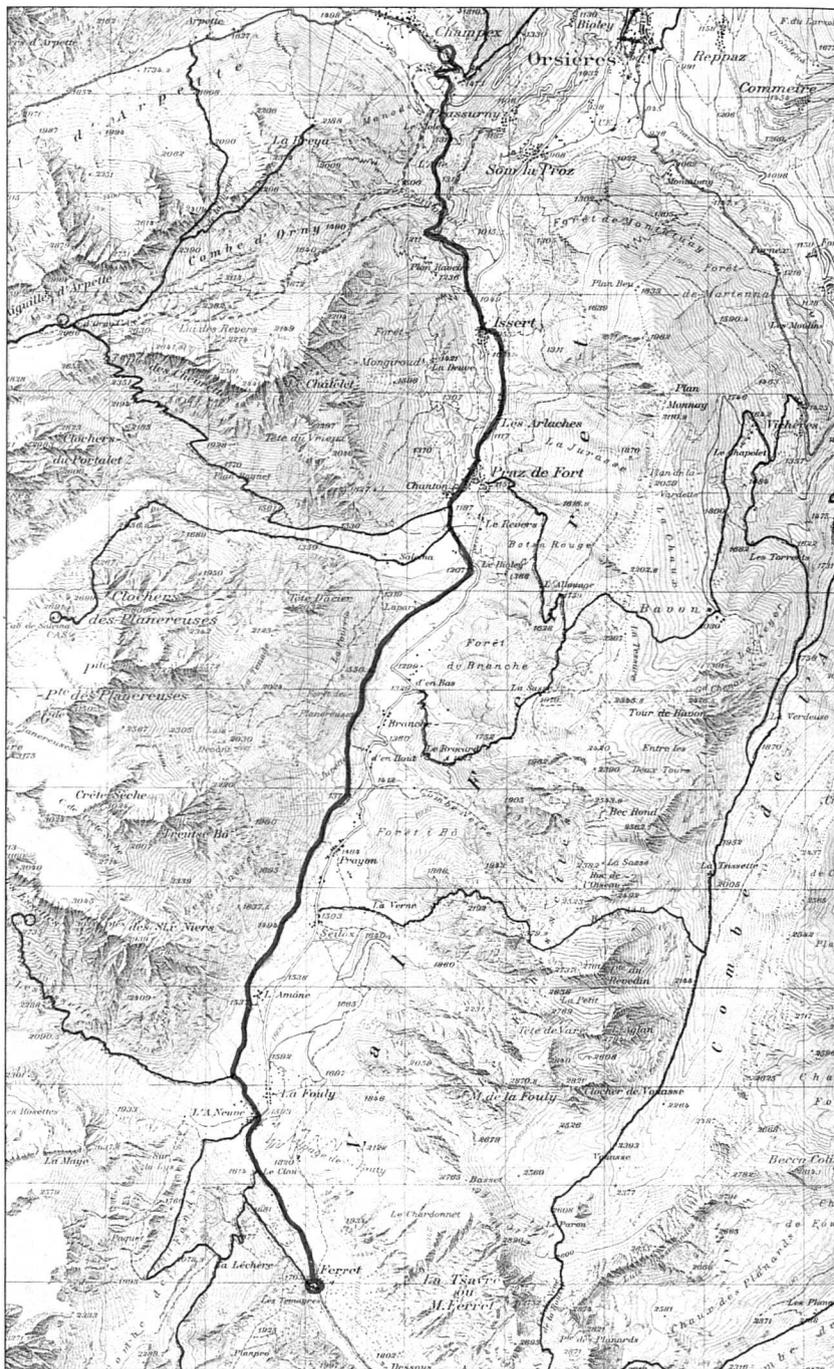
Pour cette excursion préestivale, nous avons choisi de parcourir le val Ferret du haut en bas, avec une échappée terminale vers Champex. Cet itinéraire, point trop pénible, en partie en descente, traverse des lieux agrestes pour aboutir à la station centenaire et à son lac idyllique, qu'on atteindra après quatre heures et demie de marche environ.

Pour se rendre à Ferret, on utilisera le car postal depuis Orsières, que l'on atteint par le train ou par la route du Grand-Saint-Bernard. Après avoir admiré la jolie chapelle de Notre-Dame-des-Neiges, nous entamerons la descente sur la rive droite de la Dranse. Le site est grandiose, particulièrement en arrivant à La Fouly, vingt minutes plus tard. La station est dominée par le glacier de l'A-Neuve, les chaînes frontières italienne et française des Grépillons et les Aiguilles-Rouges, le Dolent, le Tour-Noir, la Grande-Lui et les Darreys. Nous passons sur la rive gauche de la rivière. Les montagnes que nous longeons maintenant sont formées de granit très dur. Contre ces roches, nous voyons ici et là des paquets de roches sédimentaires appliquées en couches redressées. Le granit ne s'effrite que très lentement, d'où la hauteur des montagnes.

Toute autre est la rive droite formée de roches sédimentaires assez tendres; l'érosion a abaissé la chaîne joutant la combe de l'A à 2900-2200 m et l'on comprend pourquoi tant de cônes d'alluvions encombrant le fond du val Ferret. Sur la rive gauche, aucun de ces derniers ne sont importants, sauf celui créé par la reuse de l'Amône alimentée par le glacier de l'A-Neuve.

Poursuivant notre chemin, on passe en face de nombreux mayens piqués le long de la route carrossable: La Seiloz, Prayon, Branche-d'en-Haut et d'en-Bas. En début de saison, certains couloirs peuvent être encore encombrés de résidus neigeux. On les franchira aisément, en prenant toutefois quelques précautions.

A la base de la forêt des Planereuses, près de la rivière, le sentier longe l'extrémité inférieure d'une grosse moraine boisée déposée par le glacier de Saleina sur son flanc droit, alors qu'il descendait au fond de la vallée. Cette moraine, et en particulier un très gros bloc erratique, la Pierre du Renard, sont protégés par la commune d'Orsières. Ce témoin de l'âge glaciaire peut être atteint facilement par un sentier qui suit la crête de la moraine. Nous traversons



finalement le cône d'alluvions de la reuse de Saleina et, par Le Chanton, arrivons à Praz-de-Fort.

Après s'être restaurés, nous ferons un crochet par Les Arlaches, pittoresque hameau sur la rive droite de la Dranse, plutôt que monter aux chalets de La Deuve pour devoir redescendre sur Plan-Raveire, que l'on atteindra plus facilement depuis Issert. La montée se

poursuivra en forêt par L'Affe et Le Niolet puis, en coupant les lacets de la route automobile, on parviendra à Champex d'où le car postal nous ramènera à Orsières.

D'après I. Mariétan, « Guide pédestre Martigny-Bagnes-Entremont ».

Carte topographique 1:50 000.
Avec l'autorisation de l'Office fédéral
de la topographie du 21.2.86

Nouvelles du tourisme valaisan

L'UVT restructurée

L'Union valaisanne du tourisme, que préside M. Lucien Bruchez de Verbier, a remanié son bureau directorial en adjoignant au nouveau titulaire, M. Melchior Kalbermatten, deux sous-directeurs: M. Pierre Glassey, depuis plus de vingt ans à l'UVT et ayant fonctionné comme reviseur-comptable puis chef de service, devient responsable de l'administration générale et du personnel, et M. Victor Borter, qui s'occupera de la promotion et des relations publiques. Donc une équipe dynamique, prête à stimuler le développement du tourisme valaisan.

il avait su porter jusqu'au-delà des mers l'image et la réputation d'une station qui lui était chère. Adieu, monsieur Cervin!

Un mets à défendre

Toujours imitée, jamais égalée pourrait-on dire de la raclette, qu'il va falloir défendre désormais. En effet, les Valaisans ne voient pas sans inquiétude leur spécialité mise en vedette récemment par la télévision française qui diffuse des spots publicitaires pour un fromage savoyard dénommé «Raclette». Les milieux de l'économie laitière s'en sont émus et l'Ecole cantonale d'agriculture,

de 60 places et terrasse de 120 places, un restaurant de 60 places, trois petits salons, trois salles de conférence et banquet pour 250 personnes, places de parc et chemins de promenade dans un cadre verdoyant. La réputation de la famille zermattoise en plus.

Les Etoiles du Sud ont brillé

Les vingt stations et localités touristiques dépendant de l'Office régional du tourisme de Martigny (ORTM) ont enregistré 1,782 million de nuitées hôtelières et parahôtelières en 1985, soit 25 000 de plus que l'année précédente. L'ensemble de la région des Etoiles du Sud se caractérise d'ailleurs par une fréquentation d'une grande stabilité. Les meilleurs scores ont été, dans l'ordre: Verbier 979 000 nuitées, Salvan-Les Grandes-Les Marécottes 138 000, Martigny 110 000, Mayens-de-Riddes (La Tzoumaz) 110 000, Ovronnaz 75 000, Champex 69 000.



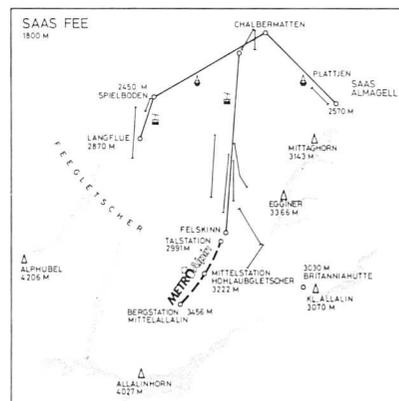
Adieu!

Celui qui fut durant un quart de siècle l'âme et l'animateur de Zermatt, M. Constant Cachin, n'aura pas joué longtemps d'une retraite pourtant méritée. Nous annonçons dans notre numéro de décembre la remise de ses pouvoirs de directeur de l'Office du tourisme à son successeur, M. Amadé Perrig. Hélas! la mort l'a subitement ravi à l'affection des siens et à l'amitié de ceux qui eurent le privilège de le connaître et d'apprécier ses mérites. Ses amis étaient nombreux de par le monde, tant

directeur en tête, ont déclenché l'alarme afin que soit protégée l'appellation de cette spécialité typiquement valaisanne.

Un Seiler de plus

Peu après l'inauguration du quatre-étoiles La Porte-d'Octodure à Martigny, les Hôtels Seiler gèrent depuis mars le magnifique complexe des Iles, propriété de la bourgeoisie de Sion, un ensemble de 55 ha avec lac artificiel, dont l'aménagement se poursuit encore. Lieu idéal pour des conférences et des séminaires, l'établissement comporte une brasserie

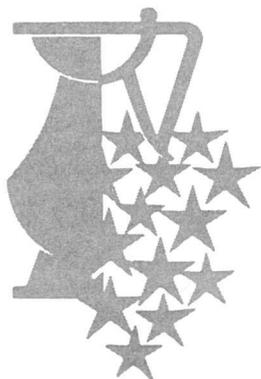


Le million

Il n'aura même pas fallu une année pour que le métro alpin de Saas-Fee, inauguré le 23 mars 1985, fête son millionième passager. Ceux qui doutaient du succès de cette entreprise de haut niveau reliant Felskinn (2991 m) à Mittelallain (3456 m) ont dû reviser leur jugement pessimiste. L'installation a ouvert de nouveaux horizons et de nouvelles pistes aux contemplatifs et aux skieurs. La station des glaciers peut s'enorgueillir de ce coup de maître.

Nature à Aletsch: dix ans

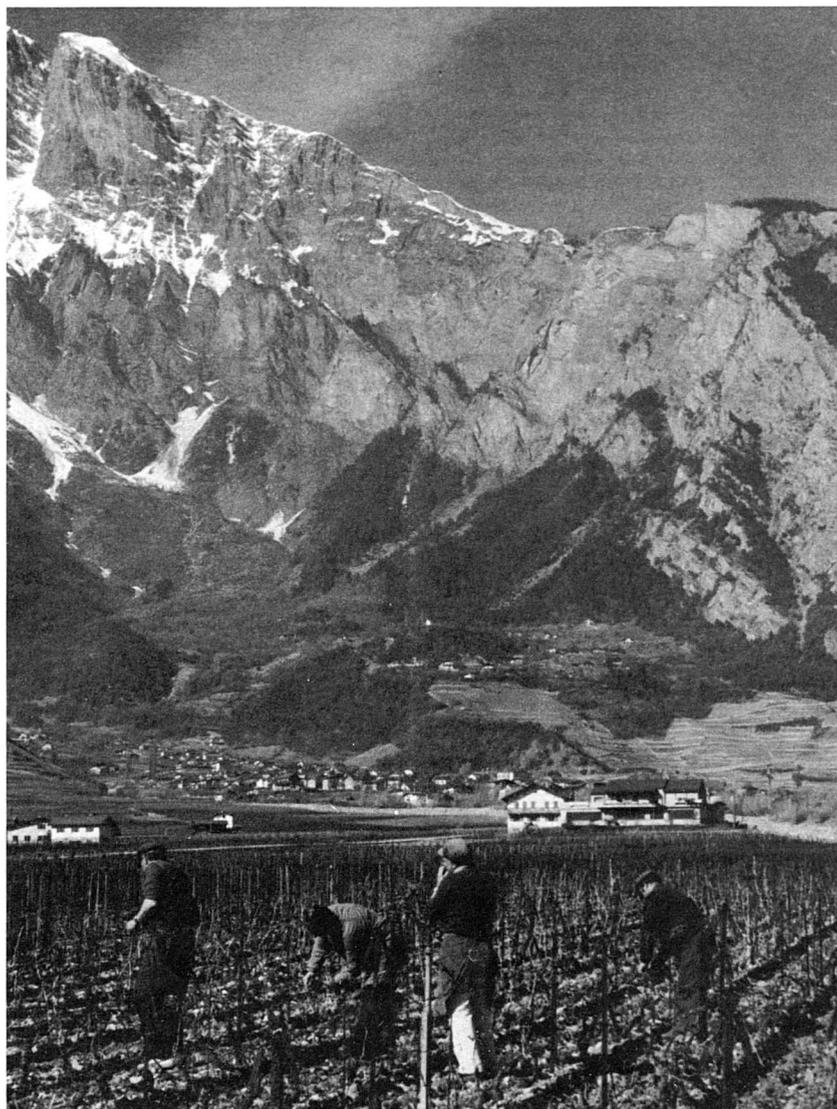
Le Centre écologique d'Aletsch, créé en 1976, fêtera dix années d'activité à la Villa Cassel de Riederalp en août prochain. Durant cette décennie, plus de 150 000 personnes lui ont rendu visite et nombreux sont ceux et celles qui ont bénéficié des cours organisés sur la flore, la faune ou la glaciologie. Commencés en mars déjà, cette année, les cours reprendront dès le 30 juin pour se terminer le 18 octobre. Les renseignements et conditions d'hébergement, coût, etc., peuvent être obtenus auprès de la Ligue suisse pour la protection de la nature, case postale, 4020 Bâle.



Ordre de la Channe

Le Grand-Brûlé au service du vignoble valaisan

Le vignoble et, au fond, Chamoson sous les Hauts-de-Cry



Des plus terribles maux naissent souvent de grandes et utiles œuvres. Le Grand-Brûlé, domaine de l'Etat du Valais, s'étendant sur le cône de déjection de la Lozence à Leytron, en est un exemple vivant.

Existerait-il sans les ravages causés en septembre 1916 par le phylloxéra? Rien n'est moins sûr. Gravement menacé, l'ensemble du vignoble valaisan se devait d'être promptement reconstitué. La guerre battait son plein. L'approvisionnement favorable en bois (porte-greffe), rendu difficile en cette période de crise, prévalut une recherche de production dans le pays. En 1918, la bourgeoisie de Leytron céda, gratuitement, pour une durée de vingt-cinq ans, 23 925 m² de terrain inculte dans le lit de la rivière pour l'établissement d'un champ de bois américains. Un an plus tard, la durée de jouissance fut prolongée. Quelques hectares vinrent grossir le capital déjà obtenu. Une collection ampélographique valaisanne, établie sur des porte-greffe américains, fut entreprise à un modeste échelon. Devant la réussite évidente de ces essais, l'Etat décida d'agrandir son domaine et ses possibilités. Le 4 novembre 1921, un acte fut passé avec les autorités de la commune. Une surface de 13 ha acquise pour la modique somme de Fr. 70 000.-, vint s'ajouter à l'ébauche du Grand-Brûlé. Le domaine viticole valaisan, morceau d'un seul tenant sans aucune coupure, était né.

Une recherche appliquée

Entièrement formé de galets calcaires roulés par les eaux de la Lozence, le sol du Grand-Brûlé abandonna peu à peu le bois de greffage préférant accueillir bon nombre de cépages dignes d'être propagés et cultivés en grand, compte tenu de leur qualité. Aujourd'hui, on dénombre pas loin d'une quarantaine de cépages qui jouissent des soins les plus subtils. Si quelques-uns tels que le Chasselas, Johannisberg, Pinot Noir ou Gamay sont de fidèles habitués de nos coteaux, d'autres en revanche surpren-

nent par leur nom totalement inconnu. Les spécialités, chères à notre vignoble valaisan, sont bien représentées. Ainsi le Chardonnay trouve en ces lieux une terre de prédilection. N'est-ce pas du reste, comme se plaît à le souligner le responsable en titre du domaine Claude-Henry Carruzzo, chef du service cantonal de la viticulture, grâce au Grand-Brûlé que ce cépage fut introduit dans notre Vieux-Pays. Parmi les curiosités présentes,

dans ce « musée de la vigne ». Là n'est pas le but de cet article. Ni du reste celui de considérer ces essais comme un simple amusement au goût de conservatisme. Le travail mené au Grand-Brûlé va au-delà de sentiments de ce genre. « Tout ce qui est nouveau passe par le domaine de l'Etat, nous confiait Claude-Henry Carruzzo. Notre rôle se cantonne dans une recherche appliquée. Cette approche pratique, excellent complément de la recherche

qualitativement, ce qu'il possède de meilleur bercera la volonté de l'équipe engagée dans cette aventure. Signalons au passage que le domaine reçoit la moitié des normes de fumure en vigueur dans le pays. Et tout va pour le mieux!

Promouvoir la qualité

Au niveau des vins, la renommée n'est plus à faire. Connu loin à la ronde, le Grand-Brûlé propose environ 100 000 bouteilles réparties dans 23 crus différents, 6 rouges et 17 blancs. Là aussi, la tentative d'améliorer l'acquis se poursuit. Les vendanges, depuis deux ans comme pour l'arrosage, ont tenu compte d'un sondage idéal pour l'ensemble du Valais.

Le Fendant, par exemple, aura été cueilli entre 78 et 82° Oechsle, le Pinot noir 95-98° Oechsle et le Gamay 90-93° Oechsle. La dégustation comparative apportera sans aucun doute d'utiles renseignements.

Le vieillissement, terme à la mode s'il en fut, n'est pas en reste à Leytron. Le fantastique Pinot Valais, sélection de Jean Nicollier, va prochainement étendre son droit de cité. Une importante surface sera plantée. Le Pinot, d'essence typiquement valaisanne, arborera les couleurs du terroir et sera vendu avec une année de décalage. Une reconnaissance effective de la bonification du Pinot en fonction de son âge.

Arrivés au terme de ce séjour trop court dans le magnifique domaine de Leytron, nous n'oserions omettre de mentionner l'attachement à la tradition qui continue d'animer l'âme du Grand-Brûlé. Non seulement, il produit encore le plus vieux cépage du Valais et magistralement est-on forcé d'admettre: le Rouge du Pays. Mais surtout, fidèle à ce qui aura marqué sa naissance, une plantation de ceps valables, véritable sélection à l'usage des pépiniéristes, est à disposition pour une multiplication généreuse.



**Ariane Alter
et Claude-Henry
Carruzzo
apprécient**

considérons le Chenin blanc. Cette spécialité n'a pas réussi à s'imposer chez nous. Elle n'apportait, en fait, rien de nouveau parmi la palette de délicatesses peuplant notre vignoble.

Le Freisamer, croisement entre le Pinot gris et le Sylvaner, ne manque pas d'intérêt. Le Sylvaner a provoqué une augmentation de rendement, alors que le Pinot gris a permis un avancement de maturité. Actuellement, ce Freisamer est apprécié en Suisse alémanique ou en Allemagne.

On n'en finirait plus d'énumérer les multiples cépages présents

fondamentale, doit en finalité servir au vignoble valaisan dans son ensemble.»

Preuve de son engagement: depuis deux ans déjà le domaine de l'Etat n'est plus arrosé. Cette recherche tendant à pousser la plante à ses extrêmes limites sera poursuivie. En 1984, le résultat fut bénéfique. L'an suivant, si les blancs ont quelque peu souffert, les rouges en revanche ont très bien passé le cap. Il serait prématuré de tirer, si tôt, des conclusions. Seule la conviction philosophique qu'un être poussé dans ses derniers retranchements peut donner,

On entend dire bien souvent que notre monde est devenu fou. Cela est peut-être vrai à l'échelle macroscopique de la planète, de son désordre et de ses risques d'autodestruction. Cela est sûrement vrai pour ce qui concerne le pillage du monde, de ses rivalités et de ses guerres. Et cela est encore plus vrai si l'on descend dans nos vies quotidiennes, sans cesse agitées, entraînées dans une course sans merci, s'animant pour des conquêtes absurdes. Seulement regardons-bien! Du tourbillon géo-planétaire au branle-bas de tous nos jours, il s'agit d'une folie calculatrice et calculée axée sur le « toujours plus ». C'est donc une folie née d'une raison et d'une programmation, même si celles-ci s'égarerent. Mais à l'intérieur et au service de cette folie programmée, il faut bien mesurer à quel point nous sommes devenus tristement conformistes, réservés, polis et faits sur mesure! Nous renvoyons à l'intérieur de nous-mêmes toute vraie folie. Nous censurons la part obscure qui nous habite, car nous savons que nous ne sommes crédibles qu'à cette seule condition d'être mesurés et normalisés. Autrefois, avec une extrême largesse, la vie sociale de nos villages et de nos cités permettait l'expression de marginalités fort diverses. Il y avait les originaux dont le rôle consistait à ne rien faire comme les autres. Il se trouvait les personnalités hors du commun et bizarres dont on acceptait les monstruosité. Il se révélait des existences insoupçonnées de qui l'on attendait la surprise permanente. Avec bonté et méchanceté mélangées, la communauté intégrait le simplet et l'idiote du village en qui elle voyait un « signe ». Et il y avait de vrais fous mêlés aux existences habituelles. Eh bien! aujourd'hui le pouvoir normalisateur a vaincu toute marginalité ordinaire, malgré les nouvelles modes sans cesse récupérées. Nous nous sommes assagis. Les bonnes manières nous ont conquis. Les savoir-vivre standardisés nous ont enchaînés; et s'il le faut, le médicament et la clinique font le reste. De temps en temps, parents, juges, policiers et médecins internent un marginal bizarre et pourtant sans danger. Les rues et ruelles seront mortes de gens morts. Mais peu importe car au moins ce sera propre. Quelle est donc la force de cette étrange propreté mentale qui nous interdit l'accès à nos riches obscurités et à nos folies secrètes?

Bernard Crettaz

Von Pavianen und anderen elitären Wesen

Wie weit es ein Paviankind später im Leben bringt, hängt weder von der Körperkraft noch von seinem Verstand ab, sondern davon, ob es «hochwohlgeboren» oder aber ein Spross unbedeutender Eltern ist. Wer in der Horde massgebende Eltern hat, wird auch selber später im Erwachsenenalter ein hohes Tier.

Den köstlichen Bericht in der «Weltwoche» über die Rangordnung im Land der Affen las ich in der ersten warmen Märzsonne auf dem Bärenplatz, während die stark gestressten Parlamentarier zur Nachmittagssitzung in kleinen Gruppen dem Bundeshaus zuwanderten. Der Gedankensprung lag nahe, ob denn die elitären Volksvertreter ihre hohe Rangstufe in der menschlichen Gesellschaft dem gleichen Gesetz verdanken wie die Alphaaffen. Von meinem Standort auf der Kaffeehauserasse liess sich die Antwort nicht geben. Deshalb schaute ich hinüber zum Eingang des Parlamentsgebäudes, wo die Damen und Herren von einem Polizisten gegrüsst und von einem Weibel durch die schwere Türe hineingeleitet wurden. Bald würden sie von weiteren Bediensteten oder speziell bestellten Mitarbeitern hofiert, während Beamte Dokumente zu bringen hätten. So ein Sitzungssaal gleicht einem Bienenhaus, in dem die Regierung und die Abgeordneten die Könige und alle übrigen die Drohnen sind.

Um in der tierischen Ordnung zu bleiben (der Vergleich ist, glaubt man der Darwinschen Evolutionstheorie, keineswegs diskriminierend): das ganze Affenvolk strebt danach, so die «Weltwoche» weiter, möglichst hohen Tieren das Fell pflegen zu dürfen, sich bei diesen somit im ureigenen Sinn einzukratzen und beliebt zu machen. Über Kraul-Attraktivität verfügen in erster Linie die Mächtigen.

Im Laufe der Jahre trifft man im Parlamentsgebäude viele Leute, die sich offensichtlich um die Herrschenden drängen, die um die Gunst der Hohen werben, beinahe nach dem Grundsatz: «Wichtig ist nicht, was du kannst, sondern wen du kennst!»

Was soll's? Wahrscheinlich gibt in unsern Breitengraden Können und Wirken doch mehr den Ausschlag als anderswo. Auf dem Bundesplatz jedenfalls nimmt kaum jemand Notiz von den Damen und Herren, die am gleichen Nachmittag über wichtige Vorlagen zu befinden haben werden.

Stefan Lager

Le bloc-notes valaisan



Les conquérants

Commençons ce bloc d'avril par eux. Ils le méritent bien! Eux... ce sont ces Valaisans du grand large, ceux qui ont quitté le Vieux-Pays pour le Nouveau Monde. Fils de conquérants ou conquérants eux-mêmes, ils sont des milliers à vivre aujourd'hui aux quatre coins de la planète en se souvenant de leur Valais à longueur de saison. Planteurs de canne à sucre, missionnaires, éleveurs dans la Pampa, bûcherons dans la forêt vierge, ils ont emporté à leur semelle la glaise du Rhône. Il leur arrive de lire *Treize Etoiles* à l'autre bout du monde et d'être « tout remué par dedans ». C'est que le Valais ça compte pour qui l'a quitté un jour.

Alexandre et Christophe Carron que nous voyons ici en compagnie de l'éditeur Jean-Claude Pont ont consacré tout un livre à ces « cousins d'Amérique » dans la série « Mémoire vivante ». Du beau travail. Ces Valaisans vivent à San Jeronimo, Colon ou San José en Argentine. Un film est venu compléter l'histoire passionnante de ces émigrés.

Jean-Louis s'en va

Guillaume et Vouillamoz... il est difficile de dire quel est le plus connu des deux. Tous deux sont ministres à leur façon!

Jean-Louis Vouillamoz que nous voyons ici en compagnie de François Guillaume, nommé ministre de l'agriculture par le Gouvernement Chirac, a quitté la direction de la Fédération valaisanne des producteurs de fruits et légumes. L'homme, après six ans de corps à corps et de cœur à cœur avec le monde paysan valaisan rentre dans l'économie privée. Une perte. C'est le dessus du panier qui s'en va. C'est le fer de lance qui se retire, le couteau à cran d'arrêt qui se referme. Il va falloir se battre avec le même entrain que lui.





Du bridge au karaté

Mais oui c'est lui! Omar Sharif, grand ami du Valais, recevant ici des mains de Gaston Schwarz l'un des prix du tournoi de bridge de Crans-Montana.

Pendant ce temps à Sion, le jeune Olivier Knupfer devenait vice-champion d'Europe de karaté. On voit ici l'illustre junior parant, en finale, une attaque sans pardon de l'Allemand Michale Trepte, médaille d'or et champion d'Europe.



Paris envie Martigny

C'est le correspondant en Suisse de AFP qui nous l'a dit: Paris envie Martigny. La France jalouse cette petite ville helvétique qui a réussi à obtenir la collection complète des journaux réunis par Claude Bellanger, l'un des grands patrons de la presse française. Des dizaines de milliers de documents, des origines de la presse à nos jours, ont été réunis par la famille Bellanger et offerts à Martigny. Quel cadeau! On y trouve des exemplaires uniques, des feuilles les plus sérieuses aux plus rosses. Le journal des poivrots, des cocottes ou des vidangeurs côtoie allègrement le Figaro des origines ou le fameux numéro de l'Aurore dans lequel Zola adressait son «J'accuse» au président de la République.

Cap sur le tourisme

Le Valais met résolument le cap sur le tourisme. Feu vert à Crans-Montana pour les Championnats du monde de ski en 1987. Le Tribunal fédéral a écarté les recours de tous ceux qui voulaient enrayer le déboisement nécessaire à la création de nouvelles pistes. Il faudra certes reboiser d'autres zones sur une surface égale, mais les pistes souhaitées se feront et serviront par la suite aux skieurs des temps nouveaux.

Jean-Pierre Clivaz et Guy Praplan du comité d'organisation ne cachent pas ici leur satisfaction souriante.

Cap sur l'avenir également à l'Ecole du tourisme de Sierre où les innovations enthousiasment les jeunes.

Innovation sur le plan technique avec l'ordinateur à l'ordre du



jour, mais aussi sur le plan des programmes, la possibilité étant offerte aux élèves, déjà dans le métier, de suivre des cours éche-

lonnés sur trois ans durant les heures creuses de la saison, en alliant à leur gré théorie et pratique.

Une classe de l'Ecole du tourisme de Sierre



Direction de la SBS-Valais



Mécénat moderne

Il y avait autrefois sous la Renaissance ou sous la Royauté les Médicis ou Louis XIV dès qu'il s'agissait de mécénat. Il y a aujourd'hui les banques! Soulignons au terme de cette chronique les vingt-cinq ans de la SBS-Valais. Non seulement cette banque dy-

namise, depuis un quart de siècle, l'économie cantonale mais elle soutient financièrement de nombreuses activités artistiques, culturelles, sportives. A l'occasion de son anniversaire la SBS va non seulement mettre plusieurs centaines de milliers de francs à disposition des Valaisans dans le cadre de son aide

tous azimuts mais elle a déclenché une opération originale en faveur des jeunes qui ont besoin d'un coup de pouce dans leurs études ou leur activité professionnelle. Chapeau!

Texte: Pascal Thurre
Photos: Ruppen, Kernen, Valpresse

Am Rande vermerkt...

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Man schlägt ihn nun doch, den Wald von Montana, um kurzatmige sportliche Ereignisse zu ermöglichen. Das Bundesamt scheint mir nicht so «widerstandsfähig» wie gehofft, oder doch verflochtener, wenn es um harte wirtschaftliche Realitäten geht. Die Ausrede um den sowieso kranken Wald scheint mir eine sehr banale, müssten doch ansonst landweit Hänge kahlgeschoren werden, anstatt gepflegt. Engagierte Naturschützer, junge Menschen, andere Denkart von klein an gewohnt, werden stutzig und zweifeln ein neues Mal an der Argumentation eines solchen Entscheides. Ich wünsche den Befürwortern dieser Rodung einst Blechsärge, ihre müden Glieder zur letzten Ruhe zu betten, Holzsäрге, die nach letztem Harz duften, stehen da nicht mehr an...

Wie Du aus Presseberichten weisst, kommen wir nun doch um einen Tunneldurchstich am Rawyl und hoffentlich zu einer bestmöglichen Verbindung nach Norden, indem man Bestehendes ausbaut. Obwohl der Baubranche diese neue Möglichkeit der Arbeitsbeschaffung zu gönnen wäre, denke ich, dass der «Rat zu Bern» mit diesem Diktat gut beraten war, auch im Sinne des Umweltschutzes, was nicht heisst, dass eine positive Entscheidung eine negative aufhebt...

Wie die meisten Schweizer haben auch wir Walliser den Beitritt zur Uno straff abgelehnt mit im gleichen Schwung auch die kantonalen Abstimmungen. Unlogisch denke ich mir, weltweit verflochten zu sein, speziell als Touristenland, Haus und Feld zu besten Preisen den Ausländern zu verkaufen, und dann plötzlich das kleine Inselchen bleiben zu wollen, nur ein Argument von vielen Unsinnig auch im Sinne mangelnder Information kantonale Vorlagen bachab zu schicken, welche vermehrte Volksrechte beinhalten. Sicher war es auch ungünstig von der Administration, diese beiden Abstimmungen zusammenzuheften. Gegen die Uno wurde vorweg emotionell abgestimmt, so blieb es beim Dauermein. Und wieder einmal fragt man zurecht um den Sinn oder Unsinn dieser unserer direkten Demokratie. Inzwischen wehrt man sich, in verschiedenen Kreisen, vehement gegen Hydro-Rhone; inzwischen hat Saas-Fee einen neuen Millionär, einen indirekten für die Steuerbehörde, aber doch einen ansehnlichen Rekord. Bei der Metro Alpin liess man sich den zufälligen Rekordbenützer, einen Hamburger, gebührend feiern, sicher hatten beide ihren Spass, der Kurgast und die Verantwortlichen dieser Verkehrsbetriebe; inzwischen wird es im Tal Frühling, ganz sachte hängt er sich in die Bäume und die Erde riecht gut und neu, erholt, in den Höhen rüstet man zu Hochtouren. Eigentlich gute Zeiten für den, dem es gelingt, den Alltagsballast hinter den Rücken zu werfen. Visp, den 24. März 1986.

Ines

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

«Il n'y en a point comme nous!» Pour une fois, sache que je suis d'accord en lisant qu'en France on vient de découvrir la cohabitation.

En Valais et ailleurs en Suisse, en effet, on ne fait que cela depuis des décennies, en politique, je précise, car en union conjugale l'usage est millénaire.

Ainsi, quand Bernard Comby préside le Gouvernement valaisan ou quand Maurice Copt trône au perchoir du Parlement, tous deux minoritaires, ils cohabitent avec aisance en se défendant d'aller jusqu'au mariage. Ils sont moins figés que Mitterrand siégeant le 22 mars au milieu de ses vainqueurs comme Daniel dans la fosse aux lions.

J'ai la photo à ta disposition de cette historique réunion et je me dis que la France, productrice de vins réputés, ne sait vraiment pas les mettre opportunément au service de la politique. En Valais une verrée commune eût tôt fait de détendre l'atmosphère en rétablissant la hiérarchie des valeurs, donc en mettant au sommet le fendant réconciliateur.

Voilà pourquoi nos républiques restent vivables. Mais le vin, s'il réconcilie, fait aussi souci; il appelle une foule de médecins à son chevet, lorsqu'il encombre nos chais et rencontre sur son propre terrain la bière des allemands et l'eau des abstinents. Mais les remèdes prescrits sont souvent contradictoires.

...A propos d'eau, tu sais qu'elle coule chaude ci ou là en Valais, dans ce pays qui n'est pas seulement volcanique en période électorale. De là s'est développé le thermalisme, à Loèche-les-Bains, à Brigerbad, à Saillon. Voici qu'on veut suivre le mouvement à Val-d'Illiez et à Sion où l'on prévoit, ici, en plus, un golf à aménager sur des terres à pommes Canada. Oh sacrilège!

Aux bains individuels pris avec morosité dans nos baignoires privées qui furent pourtant une conquête sur le «baquet au milieu de la cuisine» on en vient à préférer les bassins communs qu'on dit aseptisés et qui créent l'ambiance. On leur attribue des qualités thérapeutiques exceptionnelles, preuve en est qu'il faut continuer les cures toute sa vie car le processus de guérison s'interrompt toujours au seuil de la cure suivante. Une bonne affaire en somme.

A cette forme de tourisme il te faut ajouter celui des congrès, colloques, symposiums et autres bavardages à grande échelle ce qui permet d'occuper les hôtels que l'on fréquente de moins en moins pour se reposer et où l'on soigne particulièrement les joies annexes, diurnes et nocturnes. Ou alors on les baptisera colonies, homes ou cliniques.

Enfin, à côté de ce tourisme toujours aléatoire ou saisonnier, sache que le Valais entend bien voir s'établir à demeure sur son territoire des offices fédéraux en mal de décentralisation, avec leurs fonctionnaires en lesquels ils voient moins des serviteurs de l'Etat que des consommateurs et des contribuables, soudain appréciés après tant de réticences à l'égard de Berne et de son administration.

Il est fort à parier toutefois que faute de voie plus centrale ils arrivent à Brigue par le train du Lötschberg et resteront là où l'on parle allemand. Le dépaysement sera moins grand et le voyage plus court!

Bien à toi.

Edouard Morand

LIVRES • LIVRES

Burgen im Fels de Lukas Högl, une recherche sur les cavernes, grottes et balmes fortifiées de la Suisse.

C'est le douzième volume de la série *contributions suisses à l'histoire culturelle et à l'archéologie du Moyen Age*. Edité par l'Association suisse des châteaux 220 pages, 164 illustrations (photos, dessins, plans).

L'auteur traite de ces mystérieuses constructions dont on trouve les traces dans les rochers et qui utilisaient comme base des cavernes, des anfractuosités, des grottes, etc. Elles sont réparties un peu partout dans la région alpine mais avec des points de concentration importante dans le Valais central et le val Blenio. C'est ainsi que l'on en recense une quinzaine entre Loèche-les-Bains et Vollèges, soit dans ces deux localités et à Chamason, Grône, Hérémece, Mollens, Nax, Sierre, Sion, Arbaz, Vétroz. L'auteur en donne la situation et la description précises. Rappelons à ce propos que Jean-Marc Biner a abordé ce sujet dans *Treize Etoiles* de novembre 1971 sous le titre *Refuges ou postes de guet!*

Ces constructions s'étalent de 1179 (Mollens) à 1412/15 (Hérémece). Elles servaient très probablement de caches à provisions et de refuges pour une population paysanne sans défense contre les exactions des seigneurs féodaux constamment en guerre entre eux.

Livre très intéressant dont on souhaite une traduction française.

Le Valais en pièces détachées par Raymond Farquet aux Editions de l'Aire, Lausanne.

Ce livre de Raymond Farquet, Sédunois établi à Genève, est fait de petits textes, courts, denses, ciselés comme des pièces d'orfèvrerie. La phrase est brève, le langage souvent cru, avec des images prenantes.

C'est le fruit d'un vagabondage de douze mois dans le Valais natal, le Valais romand, celui du centre surtout, des villages. Une recherche: Que reste-t-il du pays d'hier? Qu'est-il devenu? Il regarde derrière les maisons. Il interroge ceux qu'on n'interviewe pas. Il entre dans les cafés et il écoute. Et il dit, férocement parfois, mais on sent la tendresse toujours dans le fond; il dit ce qu'il a vu et entendu et sa déception devant le changement de son pays.

«Amère découverte. Il y a peu. L'essentiel est ailleurs maintenant. Il respire sa grandeur dans le paysage, près du soleil qui pose son œuf sur les pylônes. Il s'exalte dans le vignoble, besogne dans les bureaux, les entreprises. Il grandiloque dans la

pulpe du tourisme en théâtre gros volume et représentation toute l'année. Il réthorique dans l'éloquence des notables. Et le peu qu'on trouve, c'est d'un monotone à frapper de silence»...

«Et pourtant, c'est mon pays que j'aime et qui se tient là, debout, bref et boitillard, en dehors des rampes de la pompe, dans son essence immémoriale. C'est la rumeur qui me reste d'un profond voyage sur ma terre.»

Et si les Valaisans du dedans faisaient le même voyage! S'ils cherchaient à voir ce qu'ils sont devenus, eux et leur pays! Peut-être murmuraient-ils la pitoyable constatation: «maldéveloppement».

F.C.

Burgen im Fels: Lukas Högl

Eine Untersuchung der mittelalterlichen Höhlen-, Grotten- und Balm-burgen der Schweiz.

12. Band der Reihe: *Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters*. Herausgegeben vom Schweizerischen Burgenverein. 220 Seiten mit 164 Abbildungen und Zeichnungen, zahlreiche Planbeilagen.

Die sagenumwobenen Gemäuer mittelalterlicher Wehrbauten in wilden Felswänden, abgelegenen Höhlen und Grotten sind eine typische Erscheinung der Gebirgsgegenden. Wohl wegen ihrer unzugänglichen Lage sind sie bisher selbst in der sonst durch und durch inventarisierten und wissenschaftlich erfassten Schweiz weitgehend unerforscht geblieben.

Am Anfang des Buches werden in einem ausführlichen Katalogteil die rund zwei Dutzend Bauten im Gebiet der Kantone Tessin und Wallis mittels Aufnahmeplänen, Fotografien und Texterläuterungen erstmals vorgestellt, und ein knapp gehaltenes Verzeichnis fasst die meist besser bekannten Objekte der übrigen Schweiz zusammen. Das anschließende Fundinventar zeigt Ergebnisse einer kleinen, aber ungewöhnlichen Ausgrabung auf einer der Balmburgen im Tessiner Blenioal.

Mit der Verbindung von archäologischen, volkskundlichen und architektur-geschichtlichen Gesichtspunkten wird versucht, dem Phänomen der Burgen im Fels, das kultivierte hochmittelalterliche Burgenarchitektur und alte Bauweisen der Gebirgsvölker in sich vereinigt, näherzukommen. Der Einbezug von Sagen und mündlichen Überlieferungen führt schliesslich über das engere Gebiet des Gegenstandes hinaus und wirft allgemeinere kultur-geschichtliche Fragen auf.

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	B	A	S	S	A	D	E	V	R	
2	C	O	R	N	E	T	T	I	S	T	E
3	A	L	I		H		T	C	S		P
4	D	E	G	R	A	D	A	T	E	U	R
5	E	T		I		O	L	A		R	E
6	M	O	U	S	Q	U	E	T	O	N	S
7	I	N	N		U	B		E	N	E	E
8	C	S	E	P	E	L		U	D		N
9	I			E	T	E	R	I	T		
10	E	R		A	E	R	A		N	U	E
11	N	A	T	U	R	A	L	I	S	E	R

4

Horizontalement

1. Diplomate. 2. Instrumentiste. 3. Beaufils de Mahomet. - Sigle de motorisés suisses. 4. Dans le labo du photographe. 5. Lie. - Roi de Norvège sans fin. - Au large de La Rochelle. 6. Remplacés par les fusils d'assaut. 7. Arrose Innsbruck. - Port du Japon (phon.). - Prince troyen, héros de Virgile. 8. Ile du Danube hongrois. - Art. contracté à l'envers. 9. Saison. - Economiste français né à Lausanne (1874-1956). 10. Infinitif. - Donna de l'air. - En costume d'Eve. 11. Empailler.

Verticalement

1. Un Immortel. 2. Polissons... en meulant. - Divinité égyptienne. 3. Au pied du Simplon. - La première page. 4. Un tour autour du soleil. - De veau ou d'agneau. - Recouvre le corps. 5. Répandit. - Recueillir des aumônes. 6. Abréviation pour une auréole. - Dépassera. 7. Roi de Pergame. - Symbole chimique. 8. Son pouvoir est absolu. 9. Crochet double. - Génies des eaux (myth. scand.). 10. Note. - Recueille le vote. - Auteur des «Mystères de Paris». 11. Rôle du un horizontal.

Lucien Porchet

Solution du N° 3 (mars)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	M	E	N	A	G	E	M	E	N	T
2	M	I	L	I	T	A	R	I	S	E	R
3	O	N		E	T		A	L		F	A
4	R	E	C	R	E	A	T	I	F		N
5	T	R	I		L		O	C	R	E	S
6	I	V		T	E	A		I	O	N	S
7	S	E	B	A	S	T	I	E	N		U
8	S		O	R		T	O	N	D		D
9	E	C	R	O	U	I	S	S	A	G	E
10	N	I	E	T		L	E		S	O	N
11	T	A		S	T	A	S	E		A	T

**Amis valaisans
et d'ailleurs...**



***vous souhaitez
la bienvenue!***

Trouvez-la vite, elle est si belle.
Petit nid d'aigle ou de tourterelle.
Caché dans les sapins.
Où l'on arrive par un seul chemin.

Elle possède son étang d'eau.
Elle ne manque pas d'oiseaux.
Qu'il fasse froid ou chaud.
Le vin toujours coule à flots.

Léon s'occupe du tire-bouchon.
Pendant que Mado fait le marmiton.
Surtout laissez-vous faire.
C'est du ressort de la famille Aubert.

Elle vous fera bonne table et bonne chair.
Si malgré cela vous n'êtes pas content.
Penchez-vous au bord de l'étang.
Pour y voir les truites claires.

Michel Vergères



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •



LATHION-VOYAGES



- *Tourisme réceptif*
- *Transferts*
- *Excursions*
- *Tours guidés
avec nos propres autocars*
- *Guides expérimentés*

Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. (027) 55 85 85
Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. (027) 22 48 22
Martigny - Centre com. Manoir - Tél. (026) 2 20 71



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

FABRIQUE DE STORES

1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- Rideaux
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

Monthey



Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 10 km de piste de fond. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517 Q.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes SA

Agence: FIAT - LANCIA

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025/7184 11



GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025/7165 15



Distributeur officiel Renault

Tél. 025/7121 61

Garage de Collombey SA

Agence officielle

Collombey

Tél. 025/7122 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025/7173 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025/7166 33

Galerie Charles Perrier

Achats - Ventes - Expertises

Encadrements - Restauration

Crochetan 1

Tél. 025/7156 76

PUBLICITAS

SION, tél. 027/2121 11

MONTHEY, tél. 025/7142 49



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025/7121 15

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux

Articles ménagers, listes de mariages, etc.

Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage

Tél. 025/7149 39



025/7122 54

La Pomme d'Api
Rue piétonne

CONFECTIONS

Boutique Aurélie

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering

Rue des Bourguignons 4 Tél. 025/7117 73



1870 Monthey
Crochetan 2 Tél. (025) 71 57 58
Confection dames



BOUTIQUE

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans

Place Tübingen 2 - Tél. 025/7178 48

DISCOTHÈQUE - DANCING

Café-Restaurant-Dancing

Le Levant

Bernard Biollaz

Champéry

Tél. 025/79 12 72



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h

Tél. 025/7162 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial

Tél. 025/7131 21



Horlogerie-Bijouterie LANGEL

Concessionnaire agréé

le mur de Cartier

Monthey

Paris

COMMERCES



APPORTEZ VOS ANCIENS DUVETS

Nous vous les refaisons à l'état de neuf ou les transformons en nordique.

Epuraton Fabrication Transformation

VAL DUVET SION ☎ (027) 31 32 14

Manufactures et magasin - route de Riddes 21 à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY ☎ (025) 71 62 88

Bâtiment Le Market - à côté de la Coop - Avenue de la Gare 24 36-4629

Traiteur du Centre

Famille

Bourson-Jacquier

R. Franche 1 - Monthey - Tél. 025/7187 71

Fellay-Sports

RAYMOND FELLAY

VERBIER

Place Centrale
☎ (026) 7 52 76

Médaille olympique en descente
et plusieurs fois champion suisse de ski,
a sélectionné pour vous:

les skis des grandes marques
les chaussures et après-ski
les dernières créations en confection sport

LOCATION - RÉPARATION

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN

SD

MARTIGNY • SION • MONTHÉY

026/243 44

TRISCONI & FILS, MONTHÉY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antique qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement « **IMBATTABLES** »
mais « **INCROYABLES** »



Isabelle

Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt

Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthéy

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vigneron

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE

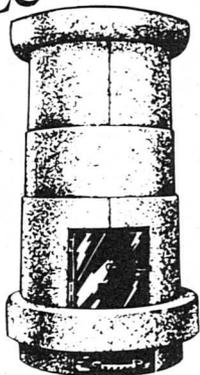


PHILIPPE ROUX SPORTS

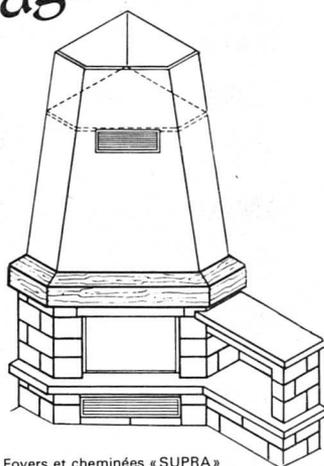
VERBIER

Tél. (026) 7 50 50

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées « SUPRA »

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/5 32 32 - 5 42 74

ZINAL
65 14 82
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets

VERCORIN
55 82 82
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.

CHANDOLIN
65 18 66
Jean-Pierre CRETZAZ
Agence Jolival

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

Bureau central:
Télex ANPRO
38 429

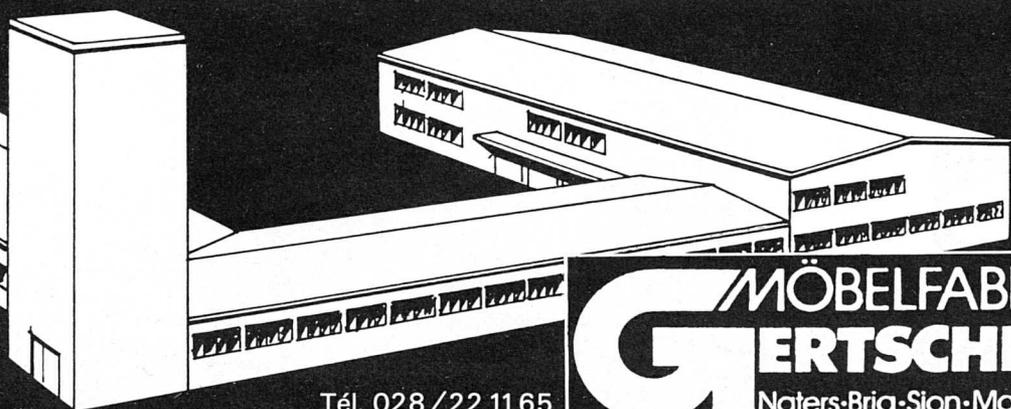
VISSOIE
65 14 04
Robert METRAUX
Immobilier

ST-LUC
65 16 83
Georges SALAMIN
Agence Immobilière

GRIMENTZ
65 18 22
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier

Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS

Fabrique
de meubles
et
d'agencement



Tél. 028 / 22 11 65

**MÖBELFABRIK
GERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny

IMMOBILIERE EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
 Tél. 028 / 57 28 78 - Téléc 38 748
 Vente et location
 d'appartements et de chalets

L'offre du mois
 A vendre à VERBIER
 Fr. 80 000.-
 Fr. 200 000.-
 STUDIO meublé,
 APPARTEMENT 2 pièces,
 grand confort, meublé.
 avec parking couvert.
Tél. 026 / 7 44 04

Agence
Jolival
 Wir sprechen deutsch
 English spoken
 VENTE-LOCATION
 SERVICE APRÈS-VENTE
 Jean-Pierre Crettaz
 Agent autorisé AVAIM
 CH-3961 CHANDOLIN
 Tél. 027/65 18 66



adagi
ANZÈRE (1500 m)
La station qui sait plaire !
 De beaux appartements et
 chalets à vendre ou à louer
 Tél. 027 / 38 13 14

Hiver - Eté
 Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.
 Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.
 Un magnifique choix
 d'appartements en vente
 à des prix exceptionnels.
novagence anzère SA
 Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Téléc: 38 122

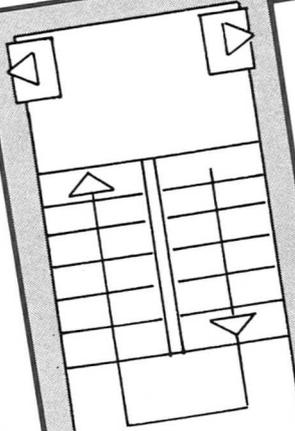


**FERIENHÄUSER
 FERIENWOHNUNGEN**
 mit sämtlichen Dienstleistungen
 vor dem Bau, während dem Bau,
 nach dem Bau
ADOLF KENZELMANN
 Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
 Tel. 028 / 23 33 33 - 23 43 43

Championnats
 du Monde
 de Ski Alpin 1987



Trans-montana
 SUR-SIERRE SUISSE · SCHWEIZ · SVIZZERA · SWITZERLAND



pilet
**LA FLEUR
 DE L'IMPRESSION
 COULEURS**

tél. 026 / 2 20 52
 19, avenue de la Gare, CH-1920 Martigny 1

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
**VARONE
SION**
SUISSE

Dôle
« VALERIA »
Grand vin mousseux
« VAL STAR »

tapis
biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

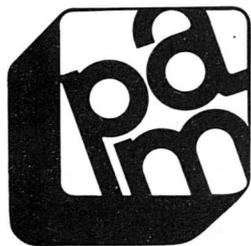
Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Route
du Simplon
SIERRE



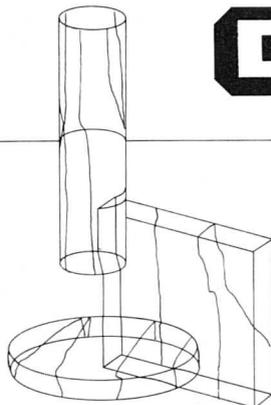
Tél.
027 / 55 03 55



c'est
moins cher

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

DJEVA



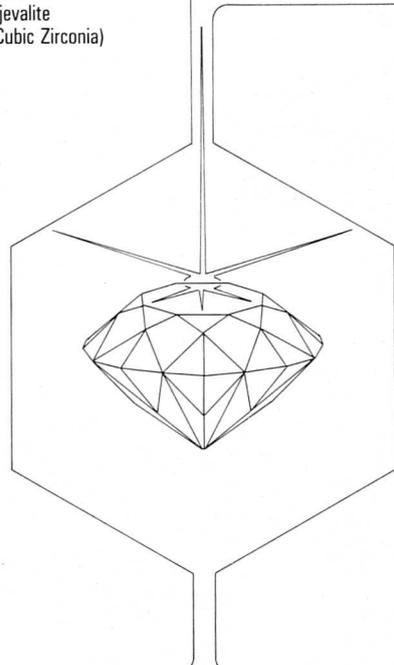
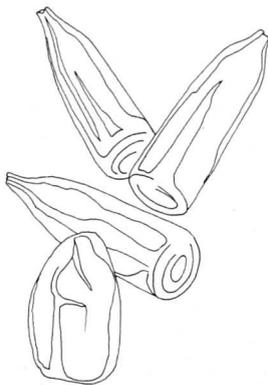
Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)



Pour
- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

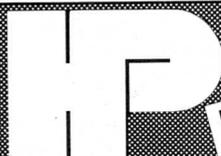
et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)



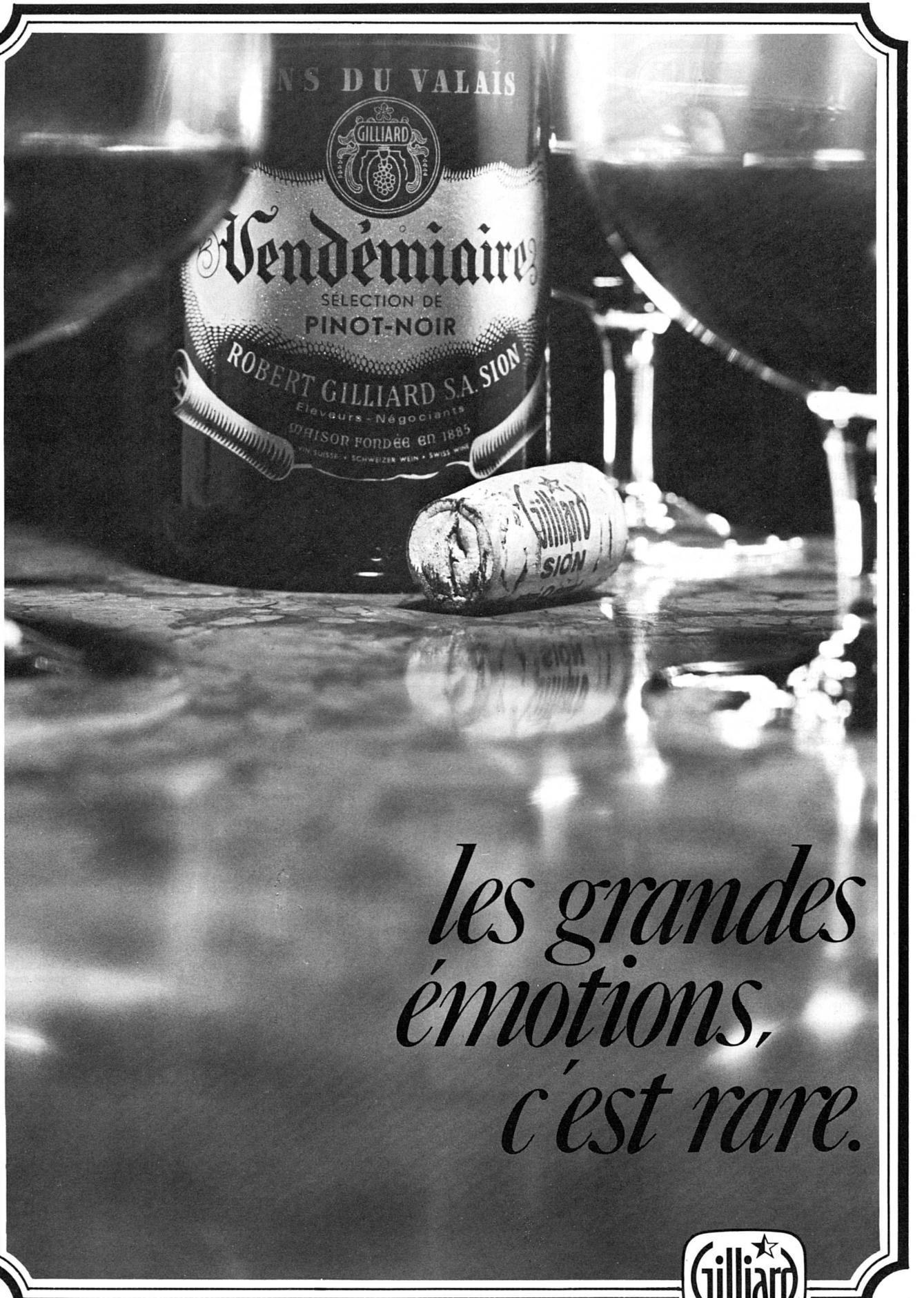
Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig SION av. de la gare 5 tél. 027 / 22 89 92



*les grandes
émotions,
c'est rare.*



ROBERT GILLIARD SA SION



10 ans au service
du prestige de l'hôtellerie
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE
DE L'HÔTELLERIE
DE LA GASTRONOMIE
& DU TOURISME EN SUISSE**
(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre
des Coteaux de Champagne
et de plusieurs associations
professionnelles de l'hôtellerie

GASTRONOMIE & TOURISME

vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne (Confidences de Georges Prade)
- les activités et événements concernant:
l'Union suisse des maîtres d'hôtels
l'Union suisse des barmen
l'Union suisse des chefs de cuisine
les directeurs d'hôtels, les concierges
- le panorama des principales manifestations touristiques en Suisse

GASTRONOMIE & TOURISME
cette élégante revue illustrée
sera la bienvenue chez vous

ABONNEMENT SFr. 36.-
pour un an (6 numéros)

COMMANDE

- Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 36.-.
 Je désire recevoir un numéro gratuit

M^{me}/M^{lle}/M.

Nom et
prénom _____

Adresse _____

NAP _____

et domicile _____

Veuillez svp expédier ce coupon
sous enveloppe à:

GASTRONOMIE & TOURISME
Service des abonnements
6963 PREGASSONA-Lugano
CCP 10-26 327

l'événement
par l'image

Nouvelliste

et Feuille d'Avis du Valais

43 062
exemplaires

70% des ménages
du Valais romand

contrôle FRP du 16 janvier 1986



Mobilière Suisse

Société d'assurances

Agence générale de Sion: Willy Kraft
Avenue du Midi 10
☎ 027/22 54 56

Notre partenaire en matière d'assurances vie:

Rentenanstalt

...l'assurance d'être bien assuré

SION



Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

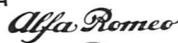
Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 32 96 98



Le plus grand choix à Sion

SUBARU

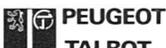
Garage du Mont SA



J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Garage Hediger



Batassé



Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



Imprimerie Pillet SA
19, avenue de la Gare
CH-1920 Martigny 1
Téléphone 026 / 20 52
Editeur
de la revue
«Treize Etoiles»



OPTIQUE - VOYAGES

Planta optique CONTACT

Pour vos lentilles de contact

Rue de Lausanne 35 - Tél. 027 / 23 33 37



Av. de la Gare 20

Livret Eti pour tous vos voyages à l'étranger, le passeport de votre sécurité

CE VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31

Voyages de groupes et individuels

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027 / 22 25 26

Bonvin Antiquités Sion

- Meubles valaisans anciens
- Luminaires
- Décorations d'intérieurs

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - Tél. 027 / 22 21 10

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14

Tél. 027 / 22 95 45

Pianos - orgues électroniques

Tous instruments - Service après-vente

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz

Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09

Bourguignonne - chinoise - charbonnade

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier

Articles camping «Plein Air»

Service échange tous gaz

Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Prêt-à-porter

Vêtements de cuir

Bijoux - Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - Tél. 027 / 23 36 31



027 / 22 50 55
Tourbillon 40

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc

Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

Un vêtement masculin... élégant...

alors

Ferrero

MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

Les plus belles fourrures chez

Gisler-Hauswirth sa SION

Importation directe
Rue de Lausanne 81
(Immeuble Le Rallye
près église Saint-Guérin)

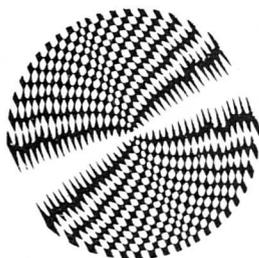
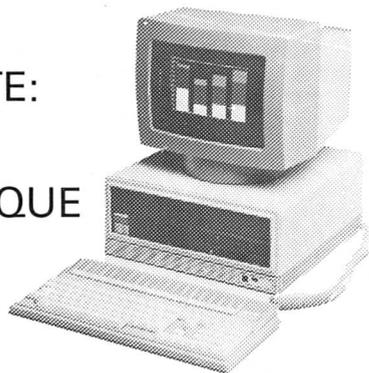
Réparations - Transformations
Service après vente
Conservations frigorifiques
Nettoyage procédé américain

PUBLICITAS



SION, tél. 027 / 21 21 11

DU MONOPOSTE
AU
MULTIPOSTE:
UNE
INFORMATIQUE
TAILLÉE
À VOTRE
MESURE



ORION INFORMATIQUE SA
STRIDE - OLIVETTI - APRICOT - SHARP - EPSON
Rue de la Maladière 8 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 77 88



CH-1920 MARTIGNY
☎ 026/2 51 51 - 2 51 52
Télex 473 850



Techniques de soudage



Technique de l'air
comprimé
et outils adaptables



Techniques de lavage
et sablage



Roulements à billes
et à rouleaux



Techniques de levage
et arrimage



800 P PLACES
GRATUITES

Restaurant
MANORA
Dimanche
ouvert



Garderie
d'enfants
BAMBINETTE
Première heure
gratuite
(les heures suivantes
Fr. 1 - l'heure)



MONTHEY NOËS-SIERRE

restorex
cuisines professionnelles



**Hôteliers,
collectivités,
architectes!**

- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service.
- Nouvel agencement en acier inoxydable, fabrication sur mesure au prix de série.
- Fabrication spéciale par notre usine INOXA.
- Vaisselle, porcelaine, couverts, platerie, etc.
- Projets, étude et devis gratuits.

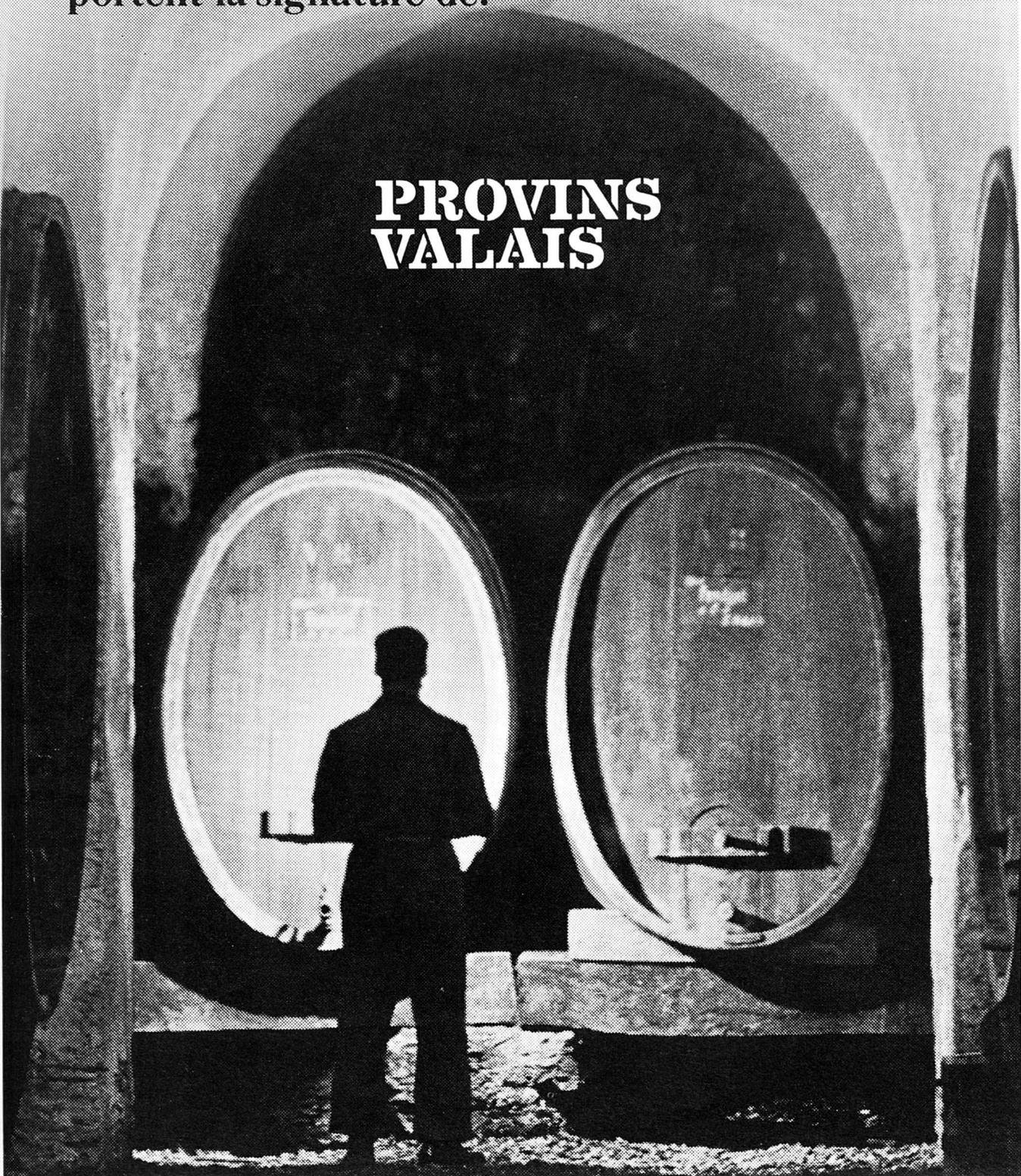
Expositions-vente :

CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53
CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21
RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**



WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or
IGEHO 1981



MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

Votre établissement est-il mûr pour l'informatique?

Ne prenez pas de décision avant d'en avoir parlé avec des experts neutres. Chez nous, vous êtes assuré de recevoir des conseils objectifs, car nous disposons d'une vaste expérience acquise avec plus de 5000 clients. A vous de décider si vous voulez en profiter!

Faites d'abord appel à nous - dans tous les cas!



**FIDUCIAIRE DE LA
FEDERATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**

1700 Fribourg	tél. 037/24 65 12	4600 Olten	tél. 062/32 18 28
1204 Genève	tél. 022/29 86 11	9001 St-Gall	tél. 071/22 28 17
1009 Pully	tél. 021/29 97 15	8027 Zurich	tél. 01/201 26 11
1950 Sion	tél. 027/22 34 45		
4051 Bâle	tél. 061/22 28 40	Départements spéciaux:	
3014 Berne	tél. 031/42 83 55	1009 Pully	
7000 Coire	tél. 081/22 36 42	Service d'estimations	
6002 Lucerne	tél. 041/23 42 42	romand	tél. 021/29 97 19
6900 Lugano	tél. 091/56 90 21	Conseils en gestion	tél. 021/29 97 15



La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune



Attribution de la marque «Produits du terroir valaisan»



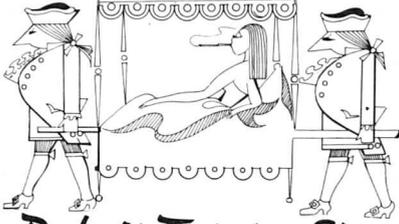
Hôtel Relais Walker, M. Walter Walker, 3983 Mörel
Restaurant Zur Mühle, M^{me} et M. R. Baumgartner-Leu,
3901 Ried-Brig
Waldhotel Fletschhorn, M^{me} et M. Dütsch, 3906 Saas-Fee
Hôtel-Restaurant Dala, M. Martin Loretan, 3954 Leukerbad
Restaurant Zur Sonne, M. Jean-Jacques Colas, 3956 Salquenen
Hôtel du Rhône, M. Markus Constantin, 3956 Salquenen
Château de Villa, M. André Besse, 3960 Sierre
Restaurant de Goubing, M^{me} Andrée Rouvinez, 3960 Sierre
Hôtel-Restaurant Terminus, M. André Oggier, 3960 Sierre
Hôtel Saint-Georges, M. Roland Grunder, 3962 Montana
Restaurant Le Belvédère, M. Laurent Degoumois, 3962 Montana
Restaurant La Mi-Côte, M. Marcel Mounir, 3961 Mollens
Café-Restaurant L'Escale, M. Gaby Tournier, 3941 Chelin-Flanthey

Restaurant La Bergère, M. Willy Granges, 1950 Sion
Hôtel-Restaurant Continental, M. Claude Zufferey, 1950 Sion
Café de Genève, M^{me} et M. Antoine Maury, 1950 Sion
Le Prado, M. Jean-Pierre Grobéty, 1950 Sion
Restaurant Les Roches-Brunes, M. Bernard Levrat-Genoud, 1950 Sion
Hôtel-Restaurant du Soleil, M. Gérard Rossier, 1950 Sion
Restaurant Le Touring, M^{me} et M. Stéphane Aymon, 1950 Sion
Restaurant Treize Etoiles, M. Georges Luyet, 1950 Sion
Restaurant Le Chalet Binii, M. Germain Roten, 1965 Savièse
Restaurant Au Comte-Vert, M. Jean-Jérôme Luyet, 1964 Conthey
Restaurant du Soleil, M. Gérald Michellod, 1912 Montagnon-Leytron
Le Grenier Valaisan, M. Michel Veuthey, 1907 Saxon
Restaurant Le Forum, M. Gérard Vallotton, 1920 Martigny
Hôtel Kluser, M. Dominique Delasoie, 1920 Martigny

Restaurant Le Léman, M. Michel Claivaz, 1920 Martigny
Restaurant La Porte d'Octodure, M. Martin de Lavallaz,
1920 Martigny

Auberge du Pont, Roland et Myriam Theimer, Gueuroz-sur-Martigny
Hôtel-Restaurant Le Catogne, M. Serge Favez, 1937 Orsières
Restaurant Glacier-Sporting, M. Eric Biselx, 1938 Champex-Lac
Restaurant Verluisant, M. Hubert Michellod, 1936 Verbier
Rôtisserie du Bois-Noir, M^{me} Evelyne Dirac, 1890 Saint-Maurice
Interalp-Motel SA, M^{me} Vreny Trezzi, 1890 Saint-Maurice
Café du Mazot, M. Léo Tscherry, 1890 Saint-Maurice
Restaurant Le Central, M. Denis Martin, 1891 Massongex
Villa Eugénie, 1898 Saint-Gingolph
Restaurant Coquoz, M^{me} Agnès Gex-Collet, 1874 Champéry
Hostellerie Bellevue, M. Gratien Torrione, 1875 Morgins

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08



«L'UBS nous a toujours bien conseillés»

L'Union de Banques Suisses met son expérience à votre service.

Venez nous voir, vous ne le regretterez pas.

UBS: pour allier la théorie à la pratique.



Union de
Banques Suisses

Relais du Château de Villa



M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raquette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027/55 18 96

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

*depuis
1974*

027-31 27 70

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

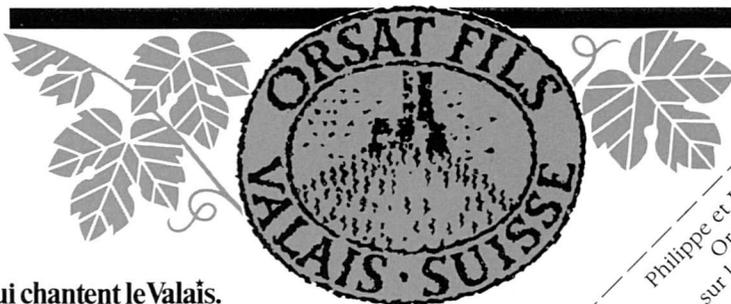
L'éclat* de la joie



*Il pousse sur le roc.
Il en a le caractère.
Et la franchise.*

Fendant, Johannisberg,
Dôle et Goron
«Les Rocailles» -
vos grands vins du Valais
sélectionnés
par Jacques-Alphonse
et Philippe Orsat.

FENDANT Les Rocailles



ORSAT FILS. Les vins qui chantent le Valais.

Philippe et Jacques-Alphonse Orsat vous disent tout et leurs vignes, leurs vins et leurs choix dans le bulletin trimestriel «Les Saisons Vignerannes». Postez ce coupon pour le recevoir gratuitement chez vous!

Nom: _____
Prénom: _____
Rue, n°: _____
NPA: _____
Localité: _____

A expédier sous
enveloppe affranchie à:
Vins ORSAT
Case postale 471,
1920 Martigny 1.



A L'IMAGE DU PRESTIGIEUX GOLF
DE CRANS-SUR-SIERRE,
GASTON BARRAS CONSTRUIT POUR VOUS
DES RÉSIDENCES DE GRANDE QUALITÉ



AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS

VENTE — LOCATION

3963 CRANS-SUR-SIERRE VALAIS
TÉLÉPHONE 027 / 41 27 02 - TÉLÉX 4